

Après l'attaque de Charleroi **CHASSE AUX CLANDESTINS ALGÉRIENS EN BELGIQUE** P. 4



TERRORISME **LA HAINE DU «MODE DE VIE» OCCIDENTAL, DITES-VOUS ?** P. 4

Bruxelles: M'hameddi Bouzina Med



**Pakistan
L'HORREUR
À L'HÔPITAL,
UN ATTENTAT
FAIT 70
MORTS** P. 5

Notre supplément
**AUTOUR
DU MONDE**
P. 12 à 14

Vers une Internationale progressive
PAR YANIS VAROUFAKIS

Ancien ministre des Finances de la Grèce, professeur d'économie à l'Université d'Athènes.

Ambiguïté autour du Brexit
PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et d'affaires internationales à l'Université de Princeton.

Un projet d'avenir pour l'Europe
PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Macro Associates et professeur d'économie à l'Université de New York (Stern School of Business, NYU)

Une brève histoire des (in)égalités
PAR J. BRADFORD DELONG

Ancien Secrétaire adjoint du Trésor américain, professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley.

Promesses non tenues aux enfants syriens
PAR KEVIN WATKINS

Directeur exécutif de Overseas Development Institute, auteur d'un nouveau rapport de Theirworld, une œuvre de bienfaisance destinée aux enfants.

JO 2016-Equipe nationale olympique

Des joueurs à promouvoir en sélection A P. 22



Pétrole

Réunion «informelle» de l'Opep fin septembre à Alger

Ce qui avait été annoncé en fin de semaine par la presse américaine, une réunion «informelle» en septembre des pays Opep à Alger pour des discussions centrées sur une relance des prix du brut, a été confirmé hier lundi par le président en exercice de l'Organisation, le ministre qatari Mohammed Ben Saleh Al-Sada.

Mahdi Boukhalfa

Il a dans un communiqué indiqué qu'une réunion «informelle» des 14 pays membres de l'Opep est prévue en marge du 15^e Forum international de l'énergie, qui sera organisé du 26 au 28 septembre en Algérie, a-t-il précisé. L'Opep se préoccupe du «rétablissement de la stabilité et de l'ordre dans le marché pétrolier», a-t-il ajouté, avant de réaffirmer l'optimisme de l'Opep concernant un prochain rééquilibrage de l'offre et la demande, malgré la récente rechute des cours du brut.

«Nous tablons sur une hausse de la demande de pétrole aux 3^e et 4^e trimestres», grâce à un rebond économique dans les «principaux pays consommateurs», relève-t-il. «La baisse des cours du pétrole observée récemment et la volatilité actuelle des marchés n'est que temporaire», ajoute le communiqué, qui a évoqué des facteurs conjoncturels dont l'annonce du Brexit et des surplus de stocks. Pour le ministre qatari, «les prévisions de hausse de demande de brut aux 3^e et 4^e trimestres couplée à une baisse des disponibilités amènent les analystes à conclure que la baisse des marchés n'est que momentanée et que les prix du pétrole progresseront durant la dernière partie de 2016».

Selon le Wall Street Journal (WSJ) de vendredi, l'Opep devrait de nouveau discuter d'une réduction de la production de pétrole pour soutenir les cours du baril en marge du Forum mondial sur l'énergie devant se dérouler en Algérie. Il y aura autant les pays membres que non membres de l'Opep à ce forum au cours duquel «les pays OPEP pourraient trouver un accord sur un gel, voire une réduction de l'extraction d'hydrocarbures pour soutenir les cours du pétrole», estime le quotidien de la finance new-yorkais. Interrogé sur les spéculations de hausse des cours du brut après cette annonce, le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak, cité par les agences russes, a rappelé être prêt à négocier. Mais «je pense que les conditions préalables pour cela ne sont pas encore apparues», a-t-il fait remarquer, avant de relever que les prix se trouvaient actuellement «à un niveau plus ou moins correct entre 40 et 50 dollars».

Sur les marchés, les traders restent prudents. «On voit mal ce qui a changé depuis l'échec du sommet du 18 avril», estime Tim Evans, un trader sur la place new-yorkaise. «On peut parler sur le fait que ces nouveaux efforts ne vont rien

donner et que la production totale de l'OPEP va continuer à avancer peu à peu.» Les traders pensent au contraire que l'offre OPEP va s'accélérer avec le retour sur le marché du Nigeria et de la Libye.

LÉGÈRE REMONTÉE DES COURS

L'annonce d'une réunion des 14 pays de l'Opep en septembre à Alger pour soutenir les prix a été suivie hier lundi par une remontée, légère cependant, des prix du pétrole en cours d'échanges européens, retrouvant un peu de vigueur. Vers 10h00 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en octobre valait 44,79 dollars sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres, en hausse de 52 cents par rapport à la clôture de vendredi. Dans les échanges électroniques sur le New York Mercantile Exchange (Nymex), le baril de «light sweet crude» pour livraison en septembre prenait 57 cents à 42,37 dollars. Mais, globalement, les pays Opep doivent redresser la barre en urgence, car entre juin et juillet derniers le prix de pétrole a perdu au moins 20% de sa valeur. Vendredi, le prix moyen des 14 bruts de l'Opep avait terminé à 40,8 dollars le baril, loin du niveau d'équilibre, notamment pour l'Algérie, des 50-60 dollars.

Pour les ministres des pays membres de l'OPEP, la question est simple: il s'agit de trouver une issue, après deux échecs successifs en avril et juin, pour sortir du cycle infernal de la surproduction avec un message rassurant aux marchés. Ensuite comment contenir l'arrivée du schiste américain et canadien, dont l'abondance de l'offre a perturbé le marché. Même si, pour les experts, le pétrole de schiste ne peut être rentable à moins de 80-100 dollars, avec une importante marge de cash flow pour les investisseurs. A contrario, l'Arabie Saoudite, qui pratique une politique de surproduction pour faire baisser les prix, et donc pour littéralement «couler» les producteurs américains, n'est pas perdante même à un prix de 10 dollars/baril. Pour l'heure, pourtant, il s'agit pour les pays Opep de repartir d'une même voix, et, surtout, de fédérer les pays non-Opep à une initiative globale qui travaillera pour réajuster les prix et les faire repartir à la hausse en limitant l'offre, pour relancer la demande. Pour cela, encore faut-il qu'un ensemble de facteurs soient réunis, dont la relance de la croissance mondiale notamment en Chine, et un climat politique plus apaisé en Europe après le Brexit.

Université

Plus de 90% des nouveaux bacheliers inscrits



Ph.: B. H. Karim

Plus de 90% des nouveaux bacheliers (session 2016) ont finalisé leurs inscriptions universitaires un jour avant le délai fixé à cette opération, soit du 4 au 9 août courant, a-t-on appris hier auprès du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Les nouveaux bacheliers ont finalisé leurs inscriptions dans les différents établissements de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans des conditions «normales» grâce aux moyens matériels et humains mobilisés pour assurer le succès de

l'opération, a indiqué la même source. Une série de mesures a été arrêtée par la tutelle afin d'améliorer les différentes étapes des inscriptions universitaires à la faveur du système «Progress» mis au point en partenariat avec l'Union européenne (UE). Ce système prend en charge la gestion des inscriptions définitives aux établissements universitaires selon un logiciel qui garantit une accessibilité à l'information en temps réel et facilite par conséquent l'ensemble des procédures pédagogiques, administratives et financières, y compris la gestion de la res-

source humaine et la gestion du parcours professionnel des enseignants et fonctionnaires. En parallèle, une autre mesure a été prise aux fins de réduire le nombre de vœux de 10 à 6, ce qui a permis au bachelier de se concentrer sur les filières et spécialités qu'il désire réellement rejoindre.

Le nouveau système d'orientation est conçu principalement sur la base de critères scientifiques bien établis et une information qui permet à l'étudiant de prendre préalablement connaissance de la filière qu'il désire suivre.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Des boniments ayant servi à préparer la bataille d'Alep

Peu après qu'a commencé la bataille d'Alep, de soi-disant ONG humanitaires relayées sans vérification d'aucune sorte de leur part par les médias étrangers anti-régime ont lancé l'accusation que les forces gouvernementales syriennes procèdent à des attaques chimiques sur les quartiers de la ville aux mains de la rébellion occasionnant des victimes au sein de la population civile qui s'y trouve coincée.

Cette accusation contre le régime est récurrente depuis le début du conflit syrien sans que ceux qui la lancent produisent les preuves probantes de sa véracité. Elle fait en fait partie de l'arsenal de boniments dont les ennemis du régime de Damas se servent dans la guerre psychologique qu'ils mènent pour le diaboliser au sein de l'opinion internationale. Pour cette bataille où ils se rangent évidemment du côté de la rébellion, ils ont à nouveau répandu l'accusation, mais pour faire diversion sur le fait que la contre-offensive lancée pour briser le siège de la ville par les forces gouvernementales n'est pas une opération militaire engagée par la prévue rébellion armée «modérée» mais par les hordes d'organisations djihadistes dont le sinistre Front El Nusra fournit le gros des composants.

En imputant aux forces du régime des attaques chimiques qui plus est contre la population civile des quartiers d'Alep tenus par la rébellion «modérée», ils tentent de rendre acceptable que celle-ci a passé alliance avec les organisations terroristes qui sont à la manœuvre dans la contre-offensive visant à reprendre la ville aux troupes du régime. Les ONG et les médias étrangers qui entretiennent l'accusation contre le régime ont eu en effet conscience que la sainte alliance

nouée entre la prévue rébellion «modérée» et des organisations djihadistes que même les Etats les plus anti-régime n'osent pas les faire figurer parmi les groupes armés rebelles «modérés» qu'ils soutiennent et aident, détruit le mythe d'une bataille d'Alep menée par des ennemis du régime dont la nature et les buts de guerre n'ont rien à voir avec ceux des terroristes d'Al Qaida ou de l'Etat islamique.

Dès l'annonce par le Front El Nusra (et non par la prévue rébellion «modérée») du lancement d'une contre-offensive pour la reprise d'Alep, l'ont assisté à la propagation simultanée par cette organisation de son soi-disant retrait d'allégeance à Al Qaida et de l'accusation lancée par des ONG contre le régime. L'une et l'autre sont intervenues au moment où un accord se dessinait entre les Etats-Unis et la Russie sur une possible intervention aérienne coordonnée de leurs aviations contre l'Etat islamique mais aussi le Front El Nusra considéré officiellement par Washington comme organisation terroriste au même titre que la première.

Les deux «boniments» n'ont rien été autre que des prétextes forgés permettant aux Etats-Unis de ne pas tenir leur engagement pris avec la Russie qu'ils ont effectivement saisi cyniquement tout en sachant qu'il n'y a rien de vrai dans l'un et l'autre. Il apparaît enfin clairement que pour les puissances anti-Assad, peu leur importe qu'Alep et après d'autres villes syriennes tombent aux mains des groupes djihadistes tout aussi barbares et résolus à semer la terreur et à renvoyer les Syriens dans le moyen-âge et les ténèbres civilisationnelles.

Conséquence d'une chute inexorable du dinar

Le marché «noir» de la devise toujours florissant



«On ne s'attend plus à des miracles, le marché des devises gardera la tendance haussière au rythme de la dépréciation du dinar», en conviennent des cambistes, qui annoncent la couleur en proposant 180 dinars contre un (1) euro à la vente.

Abdelkrim Zerzouri

L'année dernière, à la même période, l'euro qui s'échangeait contre 163 dinars révèle l'érosion de la monnaie nationale. Et on peut mieux constater cette érosion lorsqu'on compare le taux de change officiel entre l'année dernière et aujourd'hui. Qu'on en juge : l'euro était coté au change officiel, au mois d'août 2015, à 111,52 dinars (à la vente), une année plus tard, soit au mois d'août 2016, l'euro est évalué à 122,27 (à la vente). Le dinar aura ainsi perdu près de 11% au change en une année. Grave décadence de la monnaie nationale, mais il s'agit d'une chute prévisible dans un décor économique morose. «Le taux de change effectif réel du dinar est déterminé sur la base des fondements de l'économie.

Et en Algérie, il s'agit notamment du bas niveau du prix du pétrole et du niveau haut des dépenses publiques», relèvent des spécialistes, non sans affirmer que l'abaissement de la valeur du dinar va encore se faire ressentir pour les mois à venir, vu la stagnation des prix du baril de pétrole dans une fourchette faible et l'absence d'évolution sur le plan économique local. Et quelle que soit la pression de la demande sur la devise, le change sur le marché parallèle s'inscrirait, donc, sur une courbe croissante. On s'attendait d'ailleurs à la flambée de l'euro sur le marché «noir», durant ce mois d'août, mais la monnaie européenne se maintient presque au même niveau des dernières semaines, nous apprennent des cambistes. Il existe de petites fluctuations, mais l'euro

garde la barre au prix de 180 dinars. «On peut l'acheter pour moins que cette valeur auprès de connaisseurs», nous a-t-on confié, en avançant le prix de 175 dinars contre un euro. Des cambistes chuchotaient hier, entre eux, qu'«il faut lâcher le morceau à 180 dinars». «Malgré les départs en vacances, l'approche du hadj, le marché ne bouge pas», avouent les cambistes. Il n'y a pas d'acheteurs qui se bousculent sur les places réputées du change parallèle. «Le marché regorge de devises, il faut juste demander», plaisante un cambiste. Le tour de vis imposé aux importateurs et les nouvelles règles de pré-domiciliation bancaire décidées par la Banque d'Algérie ont réduit conséquemment les montants des devises transférés illégalement à l'étranger, et par extension, la liste des importateurs s'est contractée comme une peau de chagrin. Et comme les importateurs faisaient figure de gros acheteurs de devises, le marché parallèle est automatiquement affecté par leur défection ou retrait de la sphère des affaires, d'où la baisse de la pression sur l'euro, expliquent des cambistes. Ainsi que d'autres monnaies demandées sur le marché parallèle par les voyageurs, qui restent relativement stables, à l'enseigne du dinar tunisien qui s'échange contre 75 dinars algériens et le rial saoudien, estimé à 43 dinars. Quant au décor des transactions sur le marché parallèle de la devise, rien n'a encore changé, c'est toujours la pratique à «ciel ouvert». Les bureaux de change promis par le gouvernement attendent toujours.

Ce que prévoit le projet de loi sur les PME

Le projet de loi sur les PME, adopté récemment par un Conseil des ministres, introduit plusieurs nouveautés visant la réalisation du triptyque «Emergence-croissance-pérennisation» de ces entreprises, a indiqué à l'APS un haut responsable auprès du ministère de l'Industrie et des Mines.

Tout d'abord, le texte procède à une adaptation de la définition de la PME par l'actualisation des seuils des chiffres d'affaires et des totaux des bilans par catégorie de PME, en rapport avec l'évolution de la réalité économique dont la valeur du dinar, l'inflation et d'autres paramètres, explique le directeur général de la PME auprès de ce ministère, Abdelghani Mebarek. Le projet de loi élargit aussi le champ d'application de la définition de cette catégorie d'entreprises pour permettre aux PME, dont le capital social est détenue à hauteur de 49% par une ou plusieurs sociétés de capital-investissement et qui respectent les autres critères de définition d'une PME, de bénéficier des dispositions de cette future loi. C'est pour permettre également aux PME cotées en Bourse d'intégrer le champ d'application de cette loi, et aux PME en phase de création d'émar-

ger aux programmes et mesures de soutien prévus par ce futur texte législatif.

Concernant les mesures de refonte institutionnelle, le même responsable avance qu'une meilleure cohérence d'ensemble du dispositif institutionnel exige une adaptation organisationnelle qui repose sur un renforcement de la capacité d'intervention des instruments d'appui et la définition des moyens à mobiliser pour y parvenir. Dans ce sens, le texte érige l'Agence nationale de développement et de modernisation des PME (Andpme) en un instrument de l'Etat en matière de mise en œuvre de la politique de développement de la PME et la renforce pour la réalisation de ses missions. Ainsi, concernant les structures d'appui au niveau local et les démembrements de l'Andpme, le projet de loi propose que les centres de facilitation et les pépinières d'entreprises soient rattachés à cette agence pour être érigés en «Centres d'Appui et de Conseil aux PME» et constitueront, de ce fait, les démembrements de l'agence au niveau local. Une telle organisation, selon M. Mebarek, favorisera les synergies nécessaires avec les délégations prévues de l'ANDI et une

complémentarité avec les autres structures d'appui à la création d'entreprise et de start-up (Ansej, Anvrede...). De surcroît, l'Andpme sera renforcée par deux nouveaux départements: le premier est celui de «Système de veille et d'information sur les PME» (fonctionnant comme un observatoire de la PME), tandis que le second sera dédié à la «Promotion de la sous-traitance».

A travers cette seconde structure, il s'agira de confier à l'Andpme la mission de mise en œuvre de la politique de la sous-traitance, lui permettant d'agir en coordination avec les Bourses de sous-traitance qui continueront, en tant que structures associatives, à promouvoir l'implication et l'engagement des entreprises dans ce domaine.

L'autre nouveauté du texte est la mise en place de Fonds d'amorçage pour encourager la création de start-up innovantes. Par ailleurs, pour un appui mieux adapté aux besoins des PME, il s'agira de les accompagner, notamment dans les domaines de la création, de l'amélioration de leur compétitivité ainsi que de leur pérennisation en cas de difficultés.

Raïna Raïkoum
Yazid Alilat

L e tourisme en Algérie a-t-il une âme ? A-t-il une pensée, et donc vit-il ? Non, bien sûr. Ailleurs si. Comme au Maroc, qui a fait

l'année dernière 10 millions de touristes, mais moins que d'habitude d'Algériens. Comme en Tunisie également, où plus de 100.000 Algériens auraient séjourné pour leurs vacances d'été. Il est vrai que l'ouverture des frontières entre les deux pays facilite les choses, et fait que l'Algérien lambda peut aller et venir comme il veut dans ce pays, qui dispose, comme le Maroc, d'une solide infrastructure touristique, dont des hôtels classés dans pratiquement toutes les villes et les patelins reculés. Le tourist occidental est toujours en mal de dépassement, et le tourisme de niche développé par nos voisins y gagne énormément. Et chez nous ? Au vu du menu non étoilé de nos hôtels, pas grand-chose. En fait, rien à proposer ni aux touristes du bled, ni aux touristes étrangers, ni aux touristes de tout bord. C'est une désespérante situation, qui oblige ainsi des Algériens à manifester aux frontières de pays voisins pour protester contre une taxe d'entrée et de sortie du territoire. Ils protestent car la réciprocité n'est pas appliquée par les autorités de leur pays, et se trouvent piégés par une politique touristique de leur pays qui est loin des standards internationaux. En fait, le tourisme en Algérie reste encore prisonnier de l'interventionnisme de l'Etat, qui veut tout contrôler, avec des offices publics qui n'ont rien à proposer, ni hôtels, ni

produits, de packages, rien. Et c'est ainsi qu'une fois l'an, les Algériens partent en masse, comme une sorte de migration annuelle, en Tunisie à la venue de l'été. C'est un peu comme une sorte de migration de jouvence, une quête de quelque chose qu'ils n'ont pas chez eux. Et, quand ils ne sortent pas, les Algériens s'agglutinent dans les quelques villes côtières qui peuvent offrir gîte et couvert, sinon vive les campings sauvages ! Un exemple : une ville côtière comme Ténès, dans cette wilaya de Chlef, n'a en tout et pour tout qu'un seul hôtel (hôtel des Arts, le bien nommé) et quelques dortoirs. En fait, il est tout à fait pompeux et vaniteux de parler de tourisme en Algérie quand les Algériens n'ont pas le minimum chez eux. Ce qui donne lieu à des situations navrantes, comme cette ville côtière très prisée des vacanciers de l'est du pays où les prix des produits alimentaires sont multipliés par dix en été, avec une bouteille d'eau minérale à 100 DA. Comme une sorte de vampirisme qui apparaît rien qu'en été, quand les «Berranya sont là». Et puis, il y a l'envers du décor : cette repoussante saleté qu'exhalent nos plages depuis quelques années. Plages-poubelles ou plages à ordure, c'est une situation intolérable qui fait dire que chez nous, parler de tourisme, de vacances, c'est remuer le couteau dans la plaie avec ces commentaires de vacanciers de retour de Tunisie : leurs plages sont propres et les prix des hôtels acceptables.

Tlemcen, Sétif Plus de 8 quintaux de kif saisis

K. Assia

Dans le cadre de la lutte contre le trafic des stupéfiants, les gendarmes de Tlemcen et de Sétif ont saisi 842 kg et 700 gr de kif traité. Dans la wilaya de Tlemcen, suite à des informations, les gendarmes de la compagnie territoriale de Maghnia ont arrêté deux personnes et saisi 622 kg de kif traité. C'est à la suite d'une perquisition effectuée

dans le domicile de l'une d'elles au village El Msamda dans la commune de Maghnia que les gendarmes ont découvert le produit prohibé. Une enquête a été ouverte pour identifier d'éventuels complices dans ce trafic.

Toujours dans l'après-midi de dimanche, aux environs de 17 h, les gendarmes de Remchi ont saisi, à un barrage routier dressé au carrefour de la RN 35 et RN 98, une

quantité de 70 kg de kif traité qu'un individu transportait à bord d'un véhicule de location, une Dacia Logan. Les gendarmes de Remchi ont arrêté le conducteur. Par ailleurs, dans la wilaya de Sétif, les éléments de la section de recherches de la gendarmerie ont arrêté sur l'autoroute Est Ouest, à hauteur d'El-Eulma, un individu qui transportait 1,5 quintal de kif traité à bord de son véhicule, une Peugeot Expert.

Après l'attaque de Charleroi Chasse aux clandestins algériens en Belgique

Moncef Wafi

S'ale temps pour les Algériens en situation irrégulière en Belgique. Après l'identification de l'auteur de l'attaque à la machette contre deux policières samedi à Charleroi, et surtout son statut de résident au plat pays, le gouvernement belge a décidé de renforcer sa traque aux clandestins, en visant particulièrement la communauté algérienne. Khaled Babbouri, 33 ans, n'avait pas respecté deux ordres de quitter le territoire belge. Cet Algérien qui résidait illégalement à Farcinnes depuis 2012, a été tué samedi après l'attaque revendiquée par Daech. Même s'il n'était pas connu des services de renseignement, il avait déjà eu affaire à la justice belge pour des faits de délinquance de droit commun. C'est notamment ce qui lui avait valu la délivrance d'un ordre de quitter le territoire. Theo Francken, le secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration au gouvernement Charles Michel, incarne le visage de cette fermeté. Ce sulfureux nationaliste flamand, membre du NVA, a affirmé être déterminé à poursuivre sur la voie du gouvernement qui «bat tous les records en termes de renvoi d'étrangers criminels». «Le gouvernement a déjà pris une série de mesures visant à accélérer le retour de ces criminels. Nous devons continuer», a-t-il annoncé. Connus pour leurs sympathies avec l'extrême droite, il avait déjà fait parler de lui, lorsque trois jours après avoir été nommé secrétaire d'Etat en octobre 2014, il avait essayé les critiques de l'opposition pour avoir assisté quelques jours auparavant au 90e anniversaire du symbole nazi et collaborateur Bob Maes.

L'homme fait de l'immigration une affaire personnelle et n'a pas hésité à contacter, une fois l'identité du terroriste de Charleroi connue, une chaîne d'info flamande pour déclarer sa frustration personnelle et celle de ses services. «Vous n'avez pas à me dire que des dizaines de milliers d'étrangers se promènent encore en situation irrégulière en Belgique.

Publicité

CET ÉTÉ AVEC DJEZZY, INTERNET EST GRATUIT !

ACHÈTE UNE LIGNE DJEZZY ET PROFITE DE
100 Mo
+ 100 DA
CRÉDIT OFFERTS



NOUVEAUX CLIENTS GO & PLAY

www.djezzy.dz

دجى جى
DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

دجى جى

DJEZZY

Pakistan

**L'horreur à l'hôpital,
un attentat fait 70 morts**

Plus de 70 personnes ont été tuées et des dizaines ont été blessées lorsqu'un kamikaze a fait détonner lundi sa charge explosive au milieu d'une foule en deuil devant un hôpital du sud-ouest du Pakistan.



Par Maaz Khan de l'AFP

La bombe a explosé alors qu'environ 200 personnes, dont le nombre d'avocats et de journalistes, étaient rassemblées devant les urgences de l'Hôpital civil de Quetta, après l'assassinat, quelques heures plus tôt du bâtonnier de la province. «Le bilan a atteint 70 morts et 112 blessés», a indiqué à la presse le Dr Masood Nausherwani, chef des services de Santé du Baloutchistan, province instable dont Quetta est la capitale. Ce bilan en fait le deuxième attentat le plus meurtrier au Pakistan cette année, après un carnage dans un parc pour enfants où une bombe avait tué 75 personnes lors du week-end de Pâques à Lahore. Ni l'attentat de lundi, ni l'assassinat du bâtonnier n'ont été revendiqués jusque là. Nombre de groupes armés, islamistes, anti-chiites ou encore séparatises sont actifs au Baloutchistan. L'armée s'est déployée dans et autour des hôpitaux de la ville, selon le ministre. Des corps jonchaient le sol, dans une mare de sang et de verre brisé, alors que des survivants choqués tentaient de se réconforter, a constaté un journaliste de l'AFP qui se trouvait sur place. Nombre des victimes portaient costume et cravate.

LE POSEUR DE BOMBE HARNACHÉ AVEC 8 KG D'EXPLOSIFS

Le journaliste de l'AFP se trouvait à 20 mètres de la foule au moment où l'explosion a retenti. «Il y avait d'énormes nuages noirs et de la poussière», explique-t-il. «Je suis retourné en courant vers les lieux et j'ai vu des corps dispersés, et de nombreux blessés en train de pleurer. Il y avait des mares et des mares de sang, des morceaux de chair et des membres humains».

Des membres du personnel soignant, eux-mêmes en pleurs, se sont précipités vers les lieux de l'attentat

pour aider les victimes, raconte-il. Pervez Masi, qui a été blessé par des éclats de verre, a indiqué que la détonation était si puissante qu'«on n'a pas compris ce qui s'était passé». «Tant de mes amis sont morts», dit-il. «Ceux qui font ça sont des animaux». La police a confirmé qu'il s'agissait d'un attentat suicide. «Le poseur de bombe s'était harnaché avec environ 8 kg d'explosifs, remplis d'éclats et de billes de métal» selon le chef des démineurs, Abdul Razzaq.

Le président de l'association du barreau de la province, Bilal Anwar Kasi, a été tué lundi matin par des inconnus armés alors qu'il quittait son domicile pour aller travailler. Le Pakistan est coutumier des attaques meurtrières après une décennie d'insurrection, mais la sécurité s'est nettement améliorée en 2015, lorsque le bilan des violences a chuté à son plus bas niveau depuis 2007 dans la foulée d'une vaste opération militaire. Le Premier ministre Nawaz Sharif a condamné l'attentat, et ordonné de nouvelles mesures de sécurité. «Nous ne laisserons personne troubler dans cette province la paix qui y a été restaurée grâce aux nombreux sacrifices des forces de sécurité, de la police et du peuple», a-t-il indiqué selon un communiqué de son bureau. Le Baloutchistan, frontalier de l'Iran et de l'Afghanistan, est une région riche en réserves pétrolières et gazières, secouée par des violences confessionnelles entre sunnites et chiites, des attaques islamistes et une insurrection séparatiste. Les forces de sécurité et structures gouvernementales y sont régulièrement prises pour cible. Ce n'est pas la première fois qu'un attentat vise un hôpital au Pakistan.

En 2010, une bombe avait tué 13 personnes devant le département des urgences d'un hôpital de la mégapole de Karachi, où étaient soignées les victimes d'un premier attentat, alors que leurs proches s'y étaient rassemblés.

**Turquie-Russie
Erdogan à Saint-Pétersbourg pour briser la glace avec Poutine**

Par Stuart Williams de l'AFP

Le président Erdogan se rend à Saint-Pétersbourg ce mardi pour officiellement briser la glace avec son homologue russe Vladimir Poutine, une visite qui tombe à pic pour un dirigeant turc très amer du manque de soutien de ses «amis» occidentaux après le putsch raté. Cette visite, la première à l'étranger du président turc depuis la nuit dramatique du 15 juillet, intervient après la réconciliation permise par les «regrets» exprimés par Recep Tayyip Erdogan pour la destruction en novembre par la chasse turque d'un avion de combat russe au-dessus de la frontière turco-syrienne. Cet événement avait entraîné des joutes étant allées très loin entre les deux pays. Puis la rapidité avec laquelle Moscou avait accepté la main tendue d'Ankara avait surpris.

M. Erdogan s'est réjoui de la réaction de la Russie au putsch raté. M. Poutine a été l'un des premiers dirigeants étrangers à lui téléphoner pour condamner le coup de force et, sans surprise, n'a pas montré les états d'âme des leaders européens sur la répression qui s'est ensuivie. «La réaction russe contraste fortement avec celle des alliés occidentaux de la Turquie», dit Jeffrey Mankoff, du Center for Strategic and International Studies (CSIS) basé à Washington.

Les relations entre la Turquie et la Russie-deux pays se disputant une influence dans les régions stratégiques de la mer Noire et du Moyen-Orient n'ont jamais été faciles. Toutefois, avant la destruction de l'avion russe, les deux pays avaient réussi à «compartimenter» les querelles sur la Syrie ou l'Ukraine pour se concentrer sur la coopération stratégique: gazoduc TurkStream vers l'Europe, construction d'une centrale nucléaire russe en Turquie ou objectif des 100 milliards de dollars de commerce bilatéral.

INCERTITUDES

L'alliance Poutine-Erdogan a été construite sur une amitié virile entre deux dirigeants combattifs, dans la soixantaine, cré-



dités d'avoir restauré l'honneur de leurs pays après des crises économiques mais aussi d'éprouver peu d'états d'âme sur les droits de l'Homme. M. Erdogan ayant clairement exprimé son sentiment d'abandon par les Etats-Unis et l'Union européenne, une fenêtre s'ouvre du côté de Moscou. «Même si (ces) relations connaissent leurs propres incertitudes, la détérioration des relations avec les puissances occidentales pourrait accélérer un rapprochement», dit un analyste du European Council on Foreign Relations. La Turquie est soucieuse de réparer les dégâts provoqués par les sanctions russes sur ses secteurs de l'agriculture, de la construction et du tourisme.

D'après des chiffres du Kremlin, les échanges commerciaux ont chuté de 43% à 6,1 milliards de dollars de janvier à mai cette année. Les relations entre la Turquie et la Russie-deux pays se disputant une influence dans les régions stratégiques de la mer Noire et du Moyen-Orient n'ont jamais été faciles. Toutefois, avant la destruction de l'avion russe, les deux pays avaient réussi à «compartimenter» les querelles sur la Syrie ou l'Ukraine pour se concentrer sur la coopération stratégique: gazoduc TurkStream vers l'Europe, construction d'une centrale nucléaire russe en Turquie ou objectif des 100 milliards de dollars de commerce bilatéral.

Les arrivées de touristes russes se sont effondrées de 93% en juin sur un an. Si le tourisme commence à repartir, le projet de gazoduc TurkStream qui devait acheminer 31,5 milliards de mètres cube par an en Turquie et la centrale nucléaire de Akkuyu devraient redevenir d'actualité.

Pour le conseiller de politique étrangère de M. Poutine Youri Ouchkalov, le fait que M. Erdogan se rende en Russie si rapidement après le putsch raté montre l'importance attachée par Ankara à ces

relations avec Moscou. M. Erdogan, cité par la presse turque lundi, a déclaré à l'agence russe TASS espérer que sa visite ouvrirait «une nouvelle page». Dans un geste de bonne volonté, le site officiel russe d'information Sputnik, bloqué depuis avril, était de nouveau accessible.

PRAGMATISME

Mais après une crise aussi aiguë, il faudra du temps pour recoller les morceaux. Moscou est en position de force face à une Turquie qui importe toujours plus de la moitié de son gaz de Russie.

La Russie, allié le plus puissant du président Bachar al-Assad en Syrie, l'ennemi d'Erdogan, a modifié les rapports de force en intervenant militairement en septembre dernier, consternant la Turquie. «La seule personne que craigne Erdogan est Vladimir Poutine», dit Steven Cook du Council on Foreign Relations. Et pour M. Mankoff, les tensions entre la Turquie et l'Occident ont créé «une occasion en or de ramener Ankara vers la Russie». «Ce que nous allons voir est une relation plus durable mais de type plus pragmatique, non pas construite sur une relation personnelle ou idéologique, mais sur des intérêts pratiques communs», estime Alexander Baunov, du Centre Carnegie de Moscou.

**Syrie
Importants renforts à Alep pour une bataille cruciale**

Rebelles et régime ont dépêché lundi d'importants renforts en hommes et en armes à Alep et ses environs, en préparation d'une bataille cruciale pour le contrôle de la deuxième ville de Syrie, dont l'issue constituera un tournant dans la guerre. Dimanche, les groupes rebelles et des djihadistes ont annoncé le début de la bataille pour s'emparer de la totalité d'Alep, après avoir porté un coup dur au régime dans cette ville du nord du pays. Les insurgés ont brisé trois semaines de siège imposé par le régime à leurs quartiers dans l'est d'Alep, à la faveur d'une contre-offensive qui leur a permis à leur tour d'encercler partiellement les quartiers prorégime dans l'ouest de la cité divisée. Cette victoire est l'une des rares remportées ces dernières années par les rebelles face au régime dans le conflit dévastateur et complexe qui a fait plus de 280.000 morts, poussé à la fuite plus de la moitié de la population et provoqué une grave crise humanitaire. Face à l'aviation du régime et le soutien des frappes aériennes de l'allié russe et au sol de combattants aguerris iraniens et du Hezbollah libanais, les rebelles aidés de djihadistes ont utilisé massive-

ment et avec succès les véhicules bourrés d'explosifs et des kamikazes pour ouvrir des brèches dans le système de défense et semer la panique chez leurs adversaires. Selon le directeur de l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), Rami Abdel Rahmane, aussi bien le régime que les rebelles ont envoyé des renforts à Alep et ses environs. «Environ deux mille combattants pro-régime, des Syriens, Iraniens, des Irakiens et du Hezbollah libanais sont arrivés à Alep à travers la route du Castello, au nord de la ville» en provenance du centre du pays, a-t-il précisé. Un haut responsable de la sécurité à Damas a confirmé à l'AFP l'arrivée de renforts.

LA GUERRE NE S'ARRÊTERA PAS

Les rebelles ont eux reçu des renforts en hommes, dont des combattants Ouighours (musulmans) chinois, venus de la province voisine d'Idleb et de la campagne d'Alep, selon l'OSDH. Les avions syriens et russes ont continué entretemps de bombarder les quartiers rebelles et les positions des insurgés au sud d'Alep ainsi que dans

la ville d'Idleb, bastion rebelle. Les deux camps se préparent pour la bataille qui revêt une grande importance pour les belligérants et leurs alliés à l'étranger; la Russie et l'Iran soutiennent le régime, alors que les Occidentaux, la Turquie et l'Arabie saoudite appuient les rebelles. «Ce n'est pas une bataille décisive au sens où elle déterminera le vainqueur. Quelle que soit la partie qui l'emportera, la guerre ne s'arrêtera pas. C'est toutefois une manche importante dont l'issue orientera la trajectoire du conflit», estime Thomas Pierret, expert de la Syrie. «Si les rebelles l'emportent, on ira vers une partition du pays, avec un régime arc-bouté sur le Golan, Damas, Homs et la côte», explique ce maître de conférence français à l'Université d'Edimbourg. «Si les loyalistes gagnent, l'insurrection se repliera dans la province d'Idleb dominée par Ahrar al-Cham et Fateh al-Cham». Fort de son succès à Alep, «l'Armée de la conquête», qui regroupe les groupes rebelles islamistes dont le puissant Ahrar al-Cham et le Front Fateh al-Cham (ex-Front al-Nosra), a annoncé «le début de la nouvelle phase pour la libération de l'ensemble d'Alep».

Université : rempiler pour deux ans ou partir ?

Par Lamine Koulooughli*

Suite et fin

Ainsi, à la lecture de l'ensemble de ces données et en définitive, exception faite d'une dissemblance, par ailleurs plutôt faible, pour la qualité de l'expérience universitaire globale qu'ils ont eue, il ne semble pas exister de différence majeure, du moins pour leur affect et pour la satisfaction de leurs attentes de l'institution où ils ont étudié, entre le vécu des 'restants', celui des 'partants', ou celui des 'indécis', qui expliquerait leurs choix de futur immédiat.

Alors, au-delà de ces repères qui n'expliquent pas, ou très peu, leurs différences, qu'est-ce qui, selon les étudiants et en leurs propres mots, les motive dans leur choix d'avoir immédiat ?

RAISONS QUI MOTIVENT LES CHOIX D'AVENIR IMMÉDIAT DES ÉTUDIANTS

Les raisons qui motivent un étudiant à vouloir rester à l'université pour encore deux années supplémentaires après l'obtention de sa licence ne peuvent pas être les mêmes que celles qui en motivent un autre à vouloir partir, ou celles qui font qu'un autre encore ne sait pas. C'est ce qu'ont tout naturellement montré les propositions des étudiants quand il leur a été demandé d'énoncer le pourquoi de leurs choix d'avenir immédiat.

Au risque alors de ne reproduire qu'une longue liste de motivations différentes, une première étape a consisté à donner un sens au large corpus de ces propositions en les catégorisant. Ceci a signifié un choix de critères pour cette catégorisation et une nécessaire interprétation des réponses proposées pour leur répartition dans les catégories choisies – démarches méthodologiques également ouvertes à contestation – ; avec comme corollaire une perte inévitable d'une partie de la richesse des énoncés recueillis⁹.

Une taxonomie en deux grands domaines, le domaine du développement académique et celui du développement personnel de l'étudiant, même si la frontière entre ces deux domaines a souvent parue ténue – sinon floue –, a ainsi pu être dégagée ; de même que le recours, en autant de rares fois que possible, à une catégorie définie, par manque d'un terme générique approprié, comme 'autres'.

Exemples des propositions¹⁰ classées dans la catégorie du domaine du

développement académique, ces optimistes autant que studieux « I love English and I want, as much as I can, to learn about this language since I am able to », ce « to get a high diploma » un brin différent de ce « just to get a degree », ce méritant bien que grammaticalement imparfait « I need to study more to be more good in English » (sic), ou encore cet utilitaire « to study more and to be able to [...] find a job », ou enfin ce, rappelant une certaine sagesse populaire, « [...] learning is better than staying home », pour les 'restants'. Également classés dans ce domaine du développement académique, ces défauts « I am done from this university [...] and specially the teachers » (sic) et sa variante « especially from administration » (sic), ce normatif « this system [...] is so boring [...] », ce, psychologiquement intéressant, « English is very stressful », tout comme ce « the system it destroy me » (sic), et enfin ce globalement accusateur « they make everything difficult », pour les 'partants'. Enfin, et relevant de ce même domaine, ces tant perplexes que désabusés « this year is too hard and I faced a lot of obstacles », ce conditionnel autant qu'introspectif « If study is going to stay the same (a catastrophe) (sic) [...] I don't feel that things make sense », ce normatif « I didn't find the 3rd year very good », ou cet autre, plus global « It's so hard with the LMD system », enfin cette distance souhaitée non tant avec les études qu'avec l'institution départementale qui les pourvoit et ces « I will study other branch » (sic) ou « I don't want to complete here », pour les 'indécis'.

Exemples des propositions classées dans la catégorie du domaine du développement personnel, ce légitimement ambitieux « I want to be successful in my life » qu'accompagne ce même bien qu'grammatical « to be satisfying with my capacity in the coming days or years » (sic), ce plus modeste « I want to [...] improve myself » et cet autre, étrangement liant personnalité et diplôme, « I hope for a better character with a better degree », ce sociologiquement intéressant « In our society it is important to have higher educational degrees more than skills » (sic) et enfin ce d'autant plus magnifique qu'il semble inatteignable « I have a dream [...] to graduate from 'Harvard or Princeton' and become a fashion magazine editor », pour les 'restants'. Également classés dans ce domaine du développement personnel, l'expression d'une distance personnelle à prendre avec les études

dans ce « I don't like to study more », peut-être exprimé autrement dans ce « other things to do in my life » qu'explicitent le grand nombre de références à « work » ou « I need to work » ou encore « work and family », pour finir sur la consommation d'une rupture avec l'université dans ce « I have dreams [...] out of being here », pour les 'partants'. Enfin, relevant de ce même domaine, ce très philosophique « I would like to get a master degree in life before having it in [...] university » (sic), ce non moins sage « finding a job seems [...] a better idea », cet expectatif bien que peu grammatical « If I'll find something better [...] » (sic), ce résigné « interference of personal conditions », et enfin, rappelant nombre de propositions des partants, cette répétition de « work » qui alterne avec « job », pour les 'indécis'.

Exemples enfin des propositions classées 'autres' faute d'un terme générique approprié, cette allégorie remise en question de la nomenclature des titres et diplômes algériens « because in our country licence does not exist »¹¹ qu'exprime autrement ce « these 3 years are nothing if we don't have our master degry » (sic), ce calculateur « to avoid military service », et ce plein d'espoir « if I get a chance to study abroad it will be better », pour les 'restants'. Également classé 'autres' faute d'un terme générique approprié, ce fatigué « I just want my licence », ce, pris entre marteau et enclume, « family problems, but I'm really want it !! » (sic), ce désabusé « I don't have a good idea about master degree [...] » (sic), et enfin ce tant pressé que peu grammatical « I haven't a time », pour les 'partants'. Enfin, relevant de ce même classement, ce peu rassuré « I'm afraid [...] because I'm not good as the other student » (sic), cet expectant « it depends on my average », ce, pris au dépourvu, « I didn't think about it », et enfin, du moins pour les dames, l'incontournable « husband » et sa bienveillance, pour les 'indécis'.

Ainsi classées dans ces domaines, les propositions des étudiants quant à ce qui motive leur choix d'avenir immédiat sont résumées dans le tableau synoptique suivant : (Tableau 5)

Une première lecture de ce tableau montre que les 'restants', avec 72,67%, et les 'partants', avec 38,46%, privilégièrent des raisons d'ordre académique, plus marquées chez les premiers, pour motiver leurs choix d'avenir immédiat ; des choix pourtant opposés. Contradiction apparen-

te seulement et qui, logiquement, trouve sa résolution dans le contenu des choix d'ordre académique proposés, positifs chez les premiers, négatifs et critiques chez les seconds. Aspect intéressant, le pourcentage le plus faible de recours au domaine du développement académique, 18,75%, chez les 'indécis', pour expliquer leur choix d'avenir immédiat. De même, chez ces derniers, les raisons d'ordre de développement personnel, souvent évoquées non comme un choix individuel comme chez les 'restants' ou chez les 'partants' mais plus comme une contrainte extérieure inhibant la possibilité de ce choix, d'où l'indécision, sont plus nombreuses avec 25% de leurs propositions, alliées par ailleurs 16 fois, soit chez 33,33% des 'indécis', succinctement à l'idée qu'en vérité ils souhaiteraient rester. En outre, le plus haut pourcentage, dans la catégorie, qui échoit aux sans-réponse chez ces 'indécis' est, peut-être ici encore comme pour les fois précédentes, un siège marquant et expliquant leur indecision. Enfin, 20% des 'partants' ne proposent également aucune réponse, signe peut-être que dans leur tête ils sont déjà partis et que les raisons de leur départ, mentalement consommé, importent à leurs yeux à présent peu. Sisyphe comme nous, ils vont devoir affronter leur rocher. Comme pour Sisyphe, nous devront les imaginer (enfin) heureux¹².

Demeure alors peut-être, parce qu'ils continueront de faire partie de – et de contribuer à – l'histoire de l'université, un ultime semblant d'analyse un peu plus fine des motivations, surtout académiques parce que les plus nombreuses, qui sous-tendent le choix d'avenir immédiat de ceux qui disent vouloir rester à l'université pour deux années supplémentaires, les 'restants'.

REMPILER POUR DEUX ANS : UN CHOIX REFUGE ?

Chez les 'restants', les raisons du choix de type de développement académique, le plus important avec 72,67% des réponses proposées, peuvent être à leur tour subdivisées, en raisons académiques 'efficaces externes', avec un objectif, un projet autre, souvent un emploi à venir à la clef ; et en raisons académiques 'vertueuses', pour elles-mêmes, sans autre objectif ni projet apparent.

Exemple des propositions classées dans la sous-catégorie 'efficace externe', ce « to study more and to be able to [...] find a job », précédemment cité, ou encore ce « to learn more things [...] and to develop ourselves for the working life », ce déjà postulant « it's the road to doctorat (sic) and to becoming a teacher at university », ce factuel « because I can't be a teacher having this level », et ce plus général « in order to have the opportunity to have a good job in the future ».

Exemples des propositions classées dans la sous-catégorie 'vertueuse', les « just to get a degree » et autre « learning is better than staying home » précédemment cités, tout comme cet agrammatical « I want to have much more better graduation » (sic), ce rêveur « it is my dream to be a master student », et ce au moins partiellement difficilement réalisable « I want to be a native speaker, I want to reach the top ».

La sous-catégorisation de ces raisons, chez ceux qui les expriment, propose le tableau synoptique suivant : (Tableau 6)

Ainsi, si 40,17% des raisons de la motivation académique qui sous-tend le choix d'avenir immédiat des 'res-

tants' sont d'ordre 'efficace externe', c'est-à-dire dictés par l'objectif d'une multiplication de chances d'un bon emploi dans le futur – sorte d'investissement à moyen terme – ; 57,26% de ces raisons sont d'ordre 'vertueux', c'est-à-dire sans véritable objectif ni projet à la clef. En d'autres termes ces raisons constituent un choix refuge, justement en l'absence de projet ; un choix qui explicitent alors plus avant ces autres réponses proposées par ces mêmes 'restants' et classées ici dans des domaines autres qu'académiques comme ce « I want to study English [...] simply because I do not know where to go in life », dans le domaine du développement personnel, et cette foison de « much more learning profits », « I have nothing to do if I stop studying », et « I'm not thinking of something else apart from my studies », classés 'autres' par manque d'un terme générique approprié. Est-ce alors ce choix refuge qui explique le souhait de rester pour les 40,99% des 'restants' dont l'expérience universitaire globale est négative, les 62,73% d'entre eux qui ne sauraient se décrire comme ayant été globalement heureux durant leur séjour à l'université, et les 81,98% d'entre eux aux attentes insatisfaites ? La question reste posée.

Enfin, elles sont assez esseulées pour mériter d'être citées à part, trois propositions de motivations d'ordre académique – « I want to study linguistics in details », « [...] to learn about English literature », « [...] I would choose Translation or Applied linguistics » –, c'est à dire un très maigre 02,56% d'entre les cent dix-sept (117) propositions recueillies, dénotent de ce format pour exprimer, si non un réel projet, du moins un centre d'intérêt académique qui motive, chez ceux qui les proposent, le désir de rester pour un master, et qui pourrait s'avérer un point de départ pour un tel projet.

Ainsi sera vraisemblablement fait au département des lettres et langue anglaise, faculté des lettres et langues de l'Université des Frères Mentouri de Constantine, le master de demain.

En guise de conclusion

Si quelque exemplarité venait à être accordée à ces réponses d'un échantillon représentatif des étudiants de fin de cycle de licence du département des lettres et langue anglaise, faculté des lettres et langues de l'Université des Frères Mentouri de Constantine, avec cette majorité de raisons 'vertueuses' qui feraien rempiler les étudiants pour un master et feraien ainsi majoritairement de ce choix d'avenir immédiat un choix refuge, quid alors du LMD et d'un de ces objectifs majeurs d'orienter progressivement l'étudiant (sic), en fonction de son projet professionnel ou personnel [...] »¹³, quand tout projet, professionnel ou personnel, sinon celui de rester à l'université justement par absence de tout autre projet, semble, pour cette majorité des étudiants qui souhaitent rester, absent ?

*Professeur au département des lettres et langue anglaise - Faculté des lettres et langues, université des Frères Mentouri de Constantine.

Note

9- Ibidem., pour un bref rappel de la méthodologie du traitement des réponses aux questions ouvertes, et une référence bibliographique.

10- Pour plus d'authenticité et afin de conserver un peu de leur saveur, l'ensemble des propositions, toutes catégories et tous domaines confondus, sont reproduites dans la langue utilisée par les étudiants.

11- Cette dépréciation du diplôme de licence apparaît 22 fois dans les motivations derrière leur choix d'avenir immédiat chez les 'restants'.

12- L'image et l'idée derrière cette expression sont empruntées à A. Camus, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard, Paris, 1942.

13- Le système LMD, in <https://www.mesrs.dz/le-systeme-lmd>.

(Tableau 5)

Catégorie d'étudiants	Raison du choix d'avenir immédiat							
	Développement académique		Développement personnel		Autres		Sans réponse	
	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie	Nombre	% catégorie
'Restants'	117	72,67%	24	14,90%	18	11,18%	02	01,24%
'Partants'	25	38,46%	18	27,69%	09	13,84%	13	20%
'Indécis'	09	18,75%	12	25%	14	29,16%	13	27,08%

(Tableau 6)

Type de développement		Raison du choix de type de développement académique					
		Efficace externe		Vertueuse		Centre d'intérêt académique	
		Nombre	% dans le choix	Nombre	% dans le choix	Nombre	% dans le choix
Développement académique		47	40,17%	67	57,26%	03	02,56%

SÉTIF

Mobilisation pour la campagne de la santé de proximité

La mobilisation de tous est primordiale pour la réussite de la campagne de sensibilisation pour convaincre les citoyens de se rendre dans les polycliniques de proximité en cas de petites urgences, a affirmé dimanche à Sétif, le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Abdelmalek Boudiaf.

«Quelle que soit la stratégie élaborée et quelle que soit la législation en matière de soins de santé, la réussite de cette campagne requiert une mobilisation, un engagement et une volonté pour une sensibilisation devant faire évoluer les comportements», a déclaré à l'APS M. Boudiaf, soulignant l'apport des médias dans la promotion de telles campagnes.

Il a ajouté que le système de santé connaît «un saut qualitatif», si le citoyen change

progressivement de réflexes et est convaincu de l'alternative qu'offre l'établissement de santé de proximité en matière de prise en charge et de qualité de soins. Les établissements de santé de proximité n'ont pas accompli, dans le passé, les missions qui leur sont confiées et l'idée que ces structures ne garantissent pas les soins nécessaires est ancrée dans la société, a encore ajouté le ministre.

Il a souligné que la dotation de ces structures de santé en moyens matériels et humains adéquats, à côté d'une bonne qualité de service sont en mesure de transformer la carte santé nationale. Evoquant le secteur de la santé dans la wilaya de Sétif, M. Boudiaf a rappelé que la capitale des Hauts-Plateaux totalise 69 établissements de santé de proximité ajoutant que si les citoyens s'adresseront directe-

ment aux polycliniques et dispensaires, ceci atténuerait la pression exercée sur les grands centres hospitaliers. Le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière a entamé sa visite de travail dans la capitale des Hauts-Plateaux depuis la station de la radio locale, où il a participé à la campagne de sensibilisation sur la «santé de proximité», inscrite dans le cadre des réformes engagées dans le secteur.

Le ministre s'est également rendu à trois (3) polycliniques du chef-lieu de la wilaya, où il s'est enquis des conditions de la prise en charge des citoyens avant de se rendre à l'université Ferhat-Abbas, où il a exprimé sa satisfaction quant aux conditions de déroulement des opérations d'inscriptions universitaires dans les facultés de médecine et de l'économie.

OUARGLA

Plus de 150 postes doctorants ouverts à l'université

Pas moins de 156 nouveaux postes doctorants dans différentes spécialités seront ouverts à l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla au titre de la nouvelle année universitaire, a appris l'APS lundi auprès des responsables de cet établissement d'enseignement supérieur. Ces postes de formation du 3^e cycle LMD (Licence-Master-Doctorat) ont été retenus dans les domaines des Sciences de la terre et de l'univers (3 postes), Droit et sciences politiques (7), Lettres et langues étrangères (12), Sciences et techniques d'activités physiques et sportives (3), Sciences sociales et humaines (28), a précisé le vice-recteur chargé des relations extérieures et de la coopération à l'université, Mourad Kourichi. Il s'agit également des Sciences et technologie (20 postes), des Sciences de la nature et de la vie (15), des

Sciences économiques, sciences commerciales et des sciences de gestion (31 postes), des Lettres et langue arabe (15), en plus des Sciences de la matière et Mathématiques et informatique (11 postes chacun), a-t-il ajouté. M. Kourichi a fait savoir que l'accès à ce parcours d'enseignement supérieur se fera sur la base d'un concours prévu le 15 octobre prochain, ajoutant que les dossiers de candidature doivent être déposés et enregistrés (avec récépissé de dépôt) auprès des services du vice-doyen de la post-graduation de la Faculté, du 1^{er} au 20 septembre 2016 (délai de rigueur). Les résultats des concours seront publiés le même jour, sur le site web officiel de l'université, a indiqué le vice-recteur, signalant que l'opération relative à l'étude des dossiers de candidature et aux recours se fera durant la période allant du 21 septembre

au 4 octobre prochains. Selon le même responsable, les résultats obtenus lors des premier et deuxième cycles de formation supérieure (licence et master) sont parmi les principaux critères sur lesquels se base l'étude des dossiers de candidature.

S'agissant de la nouvelle rentrée, l'université d'Ouargla accueillera plus de 6.100 nouveaux bacheliers, devant porter son effectif à près de 30.000 étudiants. L'encadrement pédagogique est assuré par quelque 1.200 enseignants, tous grades et rangs confondus, a ajouté M. Kourichi. Tous les moyens humains et matériels ont été mobilisés par les services de l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla pour assurer un bon déroulement des inscriptions des nouveaux bacheliers, opération devant s'étaler du 4 au 9 du mois courant, a-t-il conclu.

TIZI OUZOU

600 logements AADL à livrer avant la fin de l'année

La direction de wilaya de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL) de Tizi Ouzou s'est engagée dimanche à livrer 600 logements sur les 2.000 inscrits dans le cadre du programme 2001-2002, apprend-on auprès de cette structure. L'engagement a été pris par le premier responsable de l'Agence en marge de sa rencontre avec les représentants des souscripteurs au programme AADL 2001-2002 qui ont organisé, dans la même journée, un sit-in devant le siège de la direction pour protester contre le retard accusé dans l'avancement du chantier implanté au niveau du pôle d'excellence de Oued Falli, à l'ouest de Tizi Ouzou.

Les 1.400 autres logements rentrant dans le cadre du même programme seront réceptionnés dans leur totalité à la fin 2017, précise M. Yekhlef devant les membres de l'association des souscripteurs AADL 2001-2002 qui se sont déclarés «non satisfaits mais rassurés» devant la volonté affichée par les responsables du programme.

«Nous avons l'espoir d'avoir 1.000 logements à la fin de l'année en cours au lieu des 600 déclarés par le directeur de l'AADL, d'autant plus que les représentants de l'entreprise réalisatrice, la turque Gurbag, a promis une accélération de la cadence des travaux après le renforcement du chantier de 85 nouveaux ouvriers», a précisé Mourad

Larbani, l'un des représentants des souscripteurs. Le directeur de l'agence AADL a expliqué que les travaux ont connu un certain ralentissement durant le mois de Ramadhan où les travailleurs turcs ont pratiquement déserté le chantier, d'où les instructions adressées à l'entreprise pour renforcer ses effectifs et reprendre le chantier en mains. L'association des souscripteurs a, par ailleurs, installé une commission de suivi des travaux de réalisation des 2.000 logements au niveau de Oued Falli qui supervise l'avancement du chantier et assure un contact permanent avec les responsables de la direction de wilaya de l'AADL et ceux de l'entreprise réalisatrice, a-t-on appris de même source.

ALGER

Appel à une consommation modérée d'électricité



La direction de distribution d'électricité de Bologhine a appelé les citoyens des communes relevant de cette structure à modérer leur consommation notamment durant les heures de pointe (18h-22h). A ce propos, elle a fait savoir dimanche dans un communiqué que la consommation d'électricité a atteint un «maximum historique» en conséquence des fortes chaleurs enregistrées depuis juillet, en signalant que «ce nouveau pic de consommation a battu les records». Tous les moyens disponibles (humains et matériels) ont été mobilisés pour couvrir cette demande «qui a nécessité un fonctionnement à pleine capacité du réseau de distribution de l'électricité qui a répondu efficacement à l'accélération de la demande en énergie», a-t-elle affirmé. Les investissements consentis, à ce jour, dans le renforcement du réseau de distribution de l'électricité «ont permis de satisfaire entièrement cet appel record en dépit de la forte croissance de la demande», note le communiqué. Si la vague de chaleur venait à se prolonger, comme annoncé par les services météorologiques, «d'autres puissances maximales appelées (PMA) pourraient encore être enregistrées durant les

prochains jours», a-t-elle avancé. C'est dans ce sens qu'elle a appelé les citoyens des communes relevant de sa direction à modérer leur consommation pour le bien et le confort de tous, notamment durant les heures de pointe (18h-22h). En effet, a-t-elle expliqué, c'est durant ces heures de pointe que «la consommation d'électricité atteint ses plus hauts niveaux quand les familles sont rassemblées chez elles et allument simultanément les moyens d'éclairage, les climatiseurs et d'autres appareils ménagers». Par ailleurs, elle informe ses abonnés que ses équipes de dépannage sont mobilisées 24h/24 pour intervenir en cas d'interruption de l'électricité et qui sont joignables sur le 3303 à partir du téléphone fixe. Pour rappel, la Société algérienne de production de l'électricité (SPE) a annoncé, la semaine dernière, la mise en service d'une capacité de production supplémentaire de 2.066 mégawatts (MW) afin d'assurer l'approvisionnement en énergie électrique durant la pointe de l'été 2016. La société a indiqué, dans ce sens, que 1.609 MW ont déjà été mis en service, ce qui porte à 78% le taux de réalisation du programme en question.

Des renforts pour la police des frontières du port

La brigade de la police des frontières du port d'Alger est entrée dimanche en fonction en vue de faciliter le transit des voyageurs, notamment les membres de la communauté nationale établie à l'étranger. Dans ce cadre, 1.059 passagers en provenance de Marseille (France) ont été pris en charge par cette brigade qui a procédé au contrôle des passeports avant d'apposer le cachet humide, a-t-on constaté sur place. Renforcée par des agents de police qualifiés, la brigade est chargée du contrôle des passeports en utilisant des moyens de pointe afin de gagner du temps et assurer le meilleur accueil aux voyageurs», a indiqué à cette occasion le chef de la police des frontières au niveau du port d'Alger, Rachid Bouabbache. Il a ajouté que cette brigade, créée dans le cadre des efforts de la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) visant à améliorer la qualité des prestations,

est chargée également d'effectuer des contrôles à bord du bateau dès son accostage au port dans le souci, a-t-il dit, de gagner du temps. La création de cette brigade intervient «en application des instructions du directeur général de la sûreté nationale, le général major Abdelghani Hamel, en vue de faciliter les procédures administratives pour les voyageurs». La brigade, composée de 36 éléments qualifiés, sera généralisée au niveau de tous les ports du pays, a-t-il ajouté.

Dans le même contexte, le responsable a rappelé que des mesures similaires ont été prises par la Direction générale de la sûreté nationale au niveau de tous les ports et aéroports citant notamment la suppression de la fiche de police et l'aménagement d'un couloir vert pour les personnes aux besoins spécifiques, les personnes âgées et les femmes enceintes.

La fraude fiscale en question

La valeur des marchandises non facturées exposées à la vente à travers les différents marchés et locaux commerciaux de la wilaya d'Alger a dépassé 10 millions de dinars en juillet, selon un bilan des activités de contrôle de la direction du commerce. Le bilan fait état de la saisie de 10 millions de dinars de marchandises non facturées exposées à la vente à travers les différents marchés et magasins de la capitale, a précisé la direction sur son site électronique.

Le montant des marchandises saisies lors de la même période avoisine les 3 millions de dinars, tandis que celui des infractions relatives au non-respect des prix réglementaires dépasse 160.000 dinars. Les agents de contrôle ont procédé, durant la même période, à 25.206 interventions dont 9.425 liées au contrôle des pratiques commerciales illicites. 51 magasins sont proposés à la fermeture pour plusieurs raisons dont l'absence de registre de commerce, le non-affichage des prix et l'exposition de produits impropre à la consommation. La wilaya d'Alger compte 390 locaux commerciaux et 131 marchés de détails (couverts et de proximité), outre quatre zones d'activités (El-Djorf, El-Hamiz, Semmar et Jolie Vue).

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 dhou el qida 1437

El Fedjr
04h23

Dohr
12h54

Assar
16h40

Maghreb
19h49

Icha
21h17



200 logements LPA à Zighoud Youcef

3 ans de travaux pour un taux d'avancement de 5% !

A. Mallem

Les souscripteurs au programme des 200 logements LPA « Kaoula Chérif » de Zighoud Youcef sont à bout de patience. Sur ce sujet, M. Meniker, président de l'association Kaoula qui nous a contactés, hier, a expliqué que ce programme en construction près de la route nationale n°3, à l'entrée de la ville, a été lancé il y a presque trois ans pour arriver aujourd'hui à un taux de réalisation insignifiant de près de 5%. « Pire encore, a-t-il ajouté avec colère, le chantier est aujourd'hui à l'arrêt depuis le début du mois de juin dernier car l'entrepreneur se plaint de ne pas être payé par le maître d'œuvre qui est la direction du logement de la wilaya. Et il cherche à se faire payer par les souscripteurs en leur exigeant de verser des sommes qui ne sont pas prévues par la réglementation en vigueur ».

Notre interlocuteur a indiqué encore que l'association s'est plainte auprès de la di-

rection du logement et organisé un sit-in de protestation devant la daïra. « A la suite de ce mouvement de protestation, raconte Meniker, nous avons été reçus par le chef de la daïra en présence des responsables de la sécurité publique, et ce dernier nous a promis de régler les problèmes posés dans un délai de quinze jours. Cette promesse a été consignée dans le procès-verbal de la réunion que chaque partie a signé. Mais jusqu'à ce jour, rien n'a été fait et tout est resté de l'encre sur le papier.

Surtout en ce qui concerne le problème de la relance et l'accélération des travaux et celui de l'assiette foncière qui sera traité avec la direction du logement ».

Poursuivant l'explication, le président de l'association a affirmé avoir sollicité par écrit une audience au cabinet du wali pour lui faire part des problèmes rencontrés par les souscripteurs. « Et pour éviter aussi d'être contraints encore de nous exprimer, pour attirer l'attention

sur notre cas, en organisant des mouvements de protestation dans la rue », a précisé Meniker avant de déployer que leur demande n'a pas eu d'échos auprès du cabinet. « Nous sollicitons l'intervention de la daïra pour la reprise des travaux dans le chantier, contraindre l'entreprise de réalisation à respecter ses engagements et la direction du logement à prendre ses responsabilités ».

Le chef des laïra de Zighoud Youcef étant injoignable par téléphone, nous avons essayé hier d'entrer en contact avec la direction du logement pour avoir des informations sur ce dossier des 200 logements LPA de Zighoud Youcef. Et à ce niveau, le téléphone a sonné sans cesse sans que personne ne décroche. Comme cela a été le cas également pendant ces dernières semaines car, nous a-t-on signalé, la direction du logement est dans le noir, le courant ayant été coupé par la SDE de Constantine pour non règlement de facture de consommation.

1.500 logements LPL distribués d'ici octobre

Un quota de mille cinq cent (1.500) logements publics locatifs (LPL) sera distribué dans la wilaya de Constantine «au début du mois d'octobre au plus tard», a indiqué lundi à l'APS le directeur général de l'OPGI. Cette opération interviendra trois mois seulement après l'attribution (début de l'été) d'un quota similaire (1.200 unités de même type), a souligné Abdelghani Dib, mettant l'accent sur l'importance de ces opérations dans l'amélioration des conditions de vie de la population vivant dans des conditions précaires. Ce programme de loge-

ment est implanté à Ali-Mendjeli et les travaux d'aménagement urbains sont pratiquement achevés, précise le responsable. Le DG de l'OPGI a dans ce contexte indiqué que ces logements, érigés selon les normes urbanistiques d'usage, sont dotés de toutes les commodités nécessaires. La qualité des logements de type public locatif attribués ces dernières années à Constantine ont «considérablement réhabilité ici le module bâtiment, notamment à Ali-Mendjeli où a été implantée la majorité de ces programmes», estiment des citoyens qui se disent «im-

Alimentation en eau à Didouche Mourad Bientôt la fin du calvaire des citoyens ?

A. Mallem

Des citoyens qui souffrent de l'insuffisance dans l'alimentation en eau potable en cette période des chaleurs et se montrent, à juste titre, impatients de voir se terminer le projet de réservoir pris en charge par la direction de wilaya des ressources en eau, voient leur espoir s'évaporer avec un problème de taille rencontré sur le chemin de ce projet. Un citoyen qui a bénéficié de l'attribution d'un lot de terrain à bâtir à proximité du réservoir en construction, y a construit des bâties, obligeant l'entreprise réalisatrice à aménager un autre chemin d'accès par un autre terrain constitué de gros rochers ! Cela ne fait que retarder la livraison du projet. Et tout cela se passe dans le hameau de Retba, une localité située

dans la commune de Didouche Mourad où se construit un important programme de logements sociaux. Ce problème nous a été posé hier par le président de l'APC, M. Tahar Bouchéham, qui en a profité pour soulever les soucis engendrés par cette inquiétude de ses administrés et les difficultés qu'ils rencontrent pour s'approvisionner en eau potable.

Contacté, le directeur de wilaya des ressources en eau, M. Ali Hamam, nous rassura en nous garantissant que le projet de Retba est en voie de finition et sera livré bientôt. « Il ne reste plus, a-t-il souligné, que la coupe du réservoir qui est en voie d'achèvement et le raccordement au réseau qui n'est pas encore entamé à cause d'un problème technique ». Et de nous orienter aussitôt vers l'organisme technique de

réalisation et d'ingénierie (Onidri) pour nous expliquer ce problème. Contact pris avec le directeur régional de l'Onidri, ce dernier nous expliquera que les travaux à ce niveau ont été effectivement générés au niveau de la voie d'accès au réservoir qui a été obstruée par des constructions. « Mais malgré cela, dira le directeur régional d'Onidri, nous allons régler le problème en contournant l'obstacle pour aménager un autre accès ».

Aussi, ajoute notre interlocuteur, je peux promettre aux citoyens de Retba que « le réseau complet sera fini et remis à la Seaco pour exploitation au plus tard à la fin du mois de septembre prochain ». La population de Retba prendra certainement bonne note de cette information, qui la réjouira à coup sûr.

Le débit Internet fait encore parler de lui

A. Mallem

Depuis une dizaine de jours, le problème du débit très lent d'Internet est en train de défrayer la chronique dans la ville de Constantine et ses environs, notamment la nouvelle ville Ali Mendjeli. De nombreuses voix d'abonnés se sont élevées pour exprimer leur dépit et protester contre cette situation. « Mais c'est une véritable arnaque, nous a lancé, hier, au téléphone un abonné d'Ali Mendjeli. Nous payons régulièrement un service que nous ne recevons

pas, ou que nous recevons mal. Et avec ça Algérie Télécom ne lève pas le petit doigt pour nous tenir informés des problèmes de connexion ou de faible débit, qui jouent avec nos nerfs et nous font sortir de nos gonds ».

D'autres abonnés du centre-ville de Constantine qui rencontrent les mêmes problèmes ont signalé qu'avec la persistance du faible débit d'Internet ils ont cru parfois que la panne provient d'un mauvais fonctionnement de leurs ordinateurs. Et ils ont ramené les appareils au réparateur du coin. Puis

ils se sont rendus à l'évidence que le problème se situe ailleurs et ils se sont dirigés vers les agences commerciales pour protester.

Et lorsque nous avons interrogé hier M. Boudraa, le responsable de la communication d'Algérie Télécom, ce dernier nous a révélé que la panne ne se limite pas uniquement à Constantine ou dans la wilaya, « mais elle est nationale et son origine est même internationale ». Et sans verser dans le détail, le représentant d'Algérie Télécom a assuré que le problème a été réglé hier matin.

Aéroport de Constantine

Un chapiteau pour une meilleure prise en charge des hadjis

Un chapiteau équipé de toutes les commodités essentielles sera implanté à proximité immédiate de l'aéroport international Mohamed Boudiaf de Constantine pour permettre une meilleure prise en charge des hadjis s'apprétant à prendre leurs vols vers les Lieux Saints de l'Islam, a-t-on indiqué à la wilaya. L'opération d'installation de cet équipement s'inscrit dans le cadre des efforts déployés localement pour assurer les meilleures

conditions aux pèlerins se dirigeant vers la Mecque pour accomplir le cinquième pilier de l'Islam, a-t-on souligné de même source.

Il s'agit-là d'une procédure qui devra permettre aux hadjis d'éviter les foules et d'attendre leurs vols loin des bruits et de la pression souvent constatés dans les aéroports, a-t-on estimé de même source, précisant que des bus seront mobilisés pour transporter les pèlerins du chapiteau à l'aéroport.

Un programme de réalisation d'une infrastructure adaptée pour les hadjis à proximité immédiate de l'aéroport de Constantine a été retenu et sera lancé « prochainement », a-t-on indiqué à la wilaya.

Le premier vol de Constantine à destination des Lieux Saints de l'Islam est prévu à partir du 19 août prochain, a-t-on rappelé, précisant que plus de 5.000 hadjis transiteront par l'aéroport de Constantine.

CHU Constantine

L'ouverture de la maternité «avant la fin du mois d'août»

Réagissant à l'article paru hier sur nos colonnes annonçant la réouverture de la maternité du CHUC pour ce mardi 9 août, le directeur de la Santé, Amar Bentouati, a tenu à préciser que la date en question n'a pas été fixée d'une manière aussi «tranche». Avouant qu'il reste encore quelques petites retouches à engager à la maternité du CHUC, «l'entrepreneur est sur place pour ce besoin», M. A. Bentouati nous apprendra qu'il a été convenu que la maternité du CHUC ouvrira ses portes

avant la rentrée sociale. «J'ai insisté pour que la maternité commence à accueillir les parturientes au courant de ce mois d'août», indiquera notre interlocuteur.

Il ajoute qu'il ne peut pas avancer une date précise en raison de l'implication de facteurs qu'«on ne peut maîtriser totalement». «Mais une chose est sûre, précise-t-il encore, la maternité sera opérationnelle avant la fin du mois d'août». Par ailleurs, M. A. Bentouati indiquera que le même délai est appliqué pour l'hôpital de Didouche

A. Z.

Aïn S'mara

Une voleuse de bijoux neutralisée

A. El Abci

La sûreté extra muros de Aïn S'mara a arrêté une jeune fille de 22 ans impliquée dans des affaires de vol à l'intérieur de magasins de joailleries.

Les faits de l'affaire en question remontent au dépôt de la plainte de la victime, un bijoutier, faisant état de la disparition de deux bracelets en or jaune d'un poids total de 41 grammes. Immédiatement après, la sûreté de

hendée à Aïn S'mara. La suspecte a ainsi été amenée au poste et la poursuite de l'enquête a révélé qu'elle était impliquée dans deux vols dans deux autres bijouteries, avec le même mode opératoire. Il s'agit, en l'occurrence, de deux bagues en or jaune subtilisées du premier magasin et cinq bracelets du même métal du second. Après la conclusion de l'enquête judiciaire, la suspecte a été présentée devant le parquet.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

	El Fedjr 04h11	Dohr 12h40	Assar 16h26	Maghreb 19h35	Icha 21h02
06 dhou el qida 1437					



Conditionnement Enfin du nouveau au marché de gros de fruits et légumes

Houari Saaïdia

L'un des griefs faits à l'entreprise gestionnaire du marché de gros d'El-Kerma, le non-investissement. Mis à part le marché à bestiaux, un projet mort-né d'espace de vente de véhicules usagés et quelques bricoles, aucune nouvelle activité dans le business-plan de cette EPIC. Il y a cependant une vraie prise de conscience et, surtout, une volonté de changement depuis la récente passation de consignes à la direction de l'entreprise.

Le cash-flow de l'entreprise, ensemble des flux de liquidités générées par ses activités, composé presque à 100% de ses recettes au titre de la perception de la taxe d'entrée, la location de son patrimoine (hangars réservés aux mandataires, chambres froides et autres locaux commerciaux) et la concession du marché à bestiaux, est très peu investi, voire non investi. Dès lors que les charges de fonctionnement, masse salariale comprise, sont amplement et régulièrement assurées par le chiffre d'affaires de l'EPIC, et qu'un bon bénéfice est mis de côté, l'on ne voit pas pourquoi aller investir. Evidemment, pas besoin d'être économie pour comprendre que c'est là une erreur. A vrai dire, tous les professionnels et ceux qui connaissent les arcanes du marché s'accordent sur le fait que l'ex-directeur de l'entreprise gestionnaire avait beaucoup d'idées, trop même, pour le développement des activités du marché durant la deuxième étape du processus de création. Mais tout ou presque est resté au stade du vœu pieux. Des grosses annonces faites en son temps, en fanfare le plus souvent, de nouveaux services et autres dispositifs innovants, allant des halles à poissons et les pavillons à œufs à un pont logistique d'exportation Oran/Europe pour les produits agricoles labellisés «El-Kerma» en passant par le centre d'affaires international projeté dans l'enceinte du marché, aucune n'a vu le jour. Il est vrai que l'inertie et l'immobilisme, parfois même la résistance aux initiatives, opposés par le conseil d'administration de cette EPIC de wilaya, tuent dans l'œuf de tels projets d'investissement. L'actuel directeur de l'entreprise semble, quant à lui, avoir trouvé les bons arguments et le

bon plaidoyer pour convaincre le conseil d'administration à marcher avec lui dans son plan de développement et d'investissement. Fort déjà de l'aval de l'assemblée pour la mise en service de nouveaux espaces de vente, il vient d'avoir également le O.K. pour le lancement d'un projet d'une station de nettoyage, calibrage et conditionnement de légumes. L'étude du projet est déjà ficelée. Pour un coût prévisionnel de 300 millions de DA, cette unité devra être réalisée par un investisseur privé.

On sait que les fonctions d'expédition de marchandises vers le marché de gros, assumées par les producteurs agricoles eux-mêmes, des maraîchers ou des mandataires et leurs démarcheurs, et ce à défaut de coopératives et d'entreprises le plus souvent à capitaux familiaux comme cela se fait ailleurs, constituent le point de passage obligé entre la production et la distribution en gros et au détail. Le maillon d'expédition étant donc quasiment anarchique, l'acheminement des produits ne se fait pas dans les meilleures conditions pour assurer une qualité et une fraîcheur optimales. Résultat : les fruits et notamment les légumes arrivent au marché de gros d'El-Kerma et sont exposés, tels qu'ils qui se récoltent dans les terres, aux 214 box de mandataires qui s'y trouvent. Le travail dit «en station» censé se faire sur place après la récolte étant inexistant, c'est le marché de gros lui-même qui se propose de s'en charger à travers l'unité projetée spécialisée dans le nettoyage, calibrage et conditionnement. Ainsi, avant l'expédition proprement dite, à savoir le transport vers les marchés de détail ou vers la consommation directe (restaurants, traiteurs, salles de fêtes, établissements publics...), les fruits et légumes passeront via cette station par plusieurs étapes : réception des marchandises, tri, nettoyage, calibrage, stockage, conditionnement, étiquetage et, bien sûr, suivi commercial.

UN PETIT PAS AVANT L'EXPORTATION?

En termes plus simples, explique-t-on, certains légumes, comme les pommes de terre, les carottes, les oignons, les endives, les betteraves, seront traitées dans cette station avant d'aller vers

le marché de détail. En particulier, la pomme de terre sera nettoyée de la terre qui s'y colle avant d'être vendue aux détaillants. Autrement dit, la pomme de terre sera vendue nettoyée et au poids réel au consommateur, explique-t-on encore. Il s'agit donc de faire passer certaines espèces de légumes par une chaîne de traitement, pour les laver, les trier et les secouer afin d'en détacher la gangue ou la terre et aussi de les calibrer. Sur un autre plan, celui de (l'option de) l'exportation vers l'Europe, notamment la France et l'Espagne, à partir de ce marché de gros, cette station vient ainsi répondre à un souhait, plutôt une exigence, exprimée par des opérateurs étrangers qui ont visité les lieux il y a quelque temps, individuellement ou par le canal de la chambre de commerce et d'industrie et ont pris des contacts avec l'entreprise gestionnaire du marché de gros d'El-Kerma pour baliser le terrain et poser les premiers jalons d'un partenariat commercial. Des opérateurs dans l'import-export de produits agricoles frais basés à Valence (Espagne), Montpellier et Paris (France) ont en effet effectué des visites de prospection au marché de gros d'El-Kerma et ont pris contact avec sa direction, auprès de laquelle ils ont exprimé leur vif intérêt pour l'exportation vers leurs pays de tous les produits agricoles algériens, dont la qualité «bio» est très convoitée sur le marché international, selon leur témoignage, en raison notamment de «la virginité» de la terre algérienne et la trop faible utilisation, voire l'inutilisation, des composants chimiques et autres fertilisants artificiels dans le processus de production.

Parmi les opérateurs étrangers qui se sont particulièrement intéressés aux produits mis en vente dans les halles centrales d'El-Kerma, un grand distributeur actif dans le marché international de Rungis, considéré comme le plus grand marché de produits frais au monde. Les chances de voir un jour les produits agricoles de l'Oranie atterrir dans les pavillons de Rungis étaient tributaires d'un ensemble de mesures et démarches, dont la mise en place de cette station de nettoyage, calibrage et conditionnement.

Sécurité routière Simulation d'un accident de la route sur la corniche

Le Touring Club d'Algérie (TCA) a lancé hier à Oran une campagne de prévention et de sécurité routière qui s'étalera jusqu'au mercredi. Le secrétaire général du TCA, Mohammed Boudali, rencontré à Oran, a indiqué à l'APS que cette campagne est organisée sous le slogan «Pour un été sans accident», en partenariat avec la police, la Gendarmerie nationale, la Protection civile et le mouvement associatif, en direction des usagers de la route. Le responsable a indiqué que cette campagne cible les points noirs de la circulation routière dans la wilaya

d'Oran, notamment aux différents ronds-points de la ville, du centre-ville, ainsi que dans la commune d'El-Kerma, au lieu dit «Coca», ainsi qu'aux plages des Andalous et Bousfer. Il a ajouté qu'une simulation d'un accident de la route a été effectuée lundi dans la matinée sur la corniche oranaise pour sensibiliser les usagers de la route sur les gestes à appliquer aux blessés, ainsi que sur les comportements à adopter pour sauvegarder leurs vies et leur santé. «Le Touring Club d'Algérie multiplie les campagnes de prévention et de sensibilisation sur les accidents de la route car ces derniers sont de plus en plus nombreux», a indiqué M. Boudali signalant que rien que durant le premier semestre 2016, près de 2.000 décès ont été enregistrés dans des accidents sur le territoire national. «C'est dire l'hécatombe enregistrée sur les routes», a-t-il commenté expliquant que pour cela «nous apportons notre contribution, dans le cadre d'un travail de sensibilisation et de prévention, en collaboration avec tous nos partenaires et la société civile pour essayer de faire reculer ce chiffre effarant».

Cité St-Charles Des habitantes en colère en appellent au wali



Ph. : B. H. Karim

J. Boukraâ

tous les risques qui en découlent». El Hadja Rokia, une septuagénaire, ajoute que «ces infiltrations qui traversent tous les étages s'accumulent causant des dégâts considérables». «Ces eaux usées véhiculent toutes sortes de maladies et ce sont les enfants qui y sont particulièrement exposés. Pire, des courts-circuits sont fréquemment enregistrés à cause de ces infiltrations. Nos vies sont en danger».

«Le spectacle est désolant à la vue de ces tas d'ordures, notamment sur les terrasses.

L'image des eaux usées stagnantes devant l'entrée principale en est la preuve. Et tous les escaliers sont cassés», dira El Hadja Saaïdia. «Quand il pleut, la situation devient catastrophique, puisque l'étanchéité pose problème depuis longtemps. Les habitants, chacun à sa façon, évacuent les eaux», ajoute-t-elle. Hadja Cherifa a aussi signalé l'absence d'éclairage dans les parties communes. Pour ce qu'est des ascenseurs, elle nous dira que «chaque bloc dispose de deux appareils, mais on utilise seulement un, sous prétexte que la pièce de rechange est chère».

Après avoir attendu vainement l'intervention des services concernés, ces femmes âgées viennent de lancer un nouvel appel en direction du wali d'Oran pour intervenir et mettre un terme au calvaire qu'ils endurent. «Nous invitons les autorités locales à nous rendre visite pour constater de visu dans quelles conditions nous vivons. Nous sollicitons le wali d'Oran pour la création d'un vrai comité de quartier qui prend réellement en charge notre cité. Nous sommes prêt à cotiser pour les travaux», concluent nos interlocutrices.

Urbanisme

Des extensions illicites et des interrogations

J. Boukraa

En dépit de toutes les lois les interdisant, les constructions illicites ne semblent pas connaître de répit. Extensions illicites, édification sur des terrasses des immeubles, squat de l'espace public prennent de plus en plus d'ampleur. A Hay Es-sabah, Akid Lotfi, Maraval, Ain El Turck, des habitants ne se cachent même pas pour procéder à des extensions illicites. Il s'agit des travaux de modification et d'aménagement anarchiques, avec parfois des conséquences sur la circulation des piétons. Souvent, ce sont des extensions au rez-de-chaussée des immeubles. Le but de ces modifications est évidemment de réaliser une terrasse, un garage ou carrément pour avoir un accès individuel à son appartement. Des modifications, illégales, et qui se font sans la moindre intervention des services concernés. Chacun tente de s'approprier une parcelle, assuré que

son voisin qui l'a déjà fait il y a quelques années, n'a jamais été inquiété ! Et c'est la course d'occupants des rez-de-chaussée pour confisquer les terrains alentours ou les concavités des immeubles pour y construire garages ou cours. L'année passée, plusieurs dizaines d'extensions illicites ont été démolies, notamment à Hay Essabah, Hay Ennour et au niveau des communes de Bir El Djir, Mers El-Hadjadj et Gdyel. Dans un premier temps, l'opération a concerné les cités récemment réalisées à Oran Est et certaines communes où un nombre important de logements ont été réalisés. Des espaces squattés aux rez-de-chaussée ont été démolis. Rappelons aussi que les modifications apportées sur les façades principales, extensions illicites, édification sur des terrasses d'immeubles, squat des terrains appartenant aux services domaniaux constituent l'essentiel des infractions traitées par la police de l'urbanisme et de la protection de l'environnement (Pupe) d'Oran. Cette situation ne fait que s'aggraver malgré les mesures prises par les autorités publiques et en particulier la loi 08/15 relative à la mise en conformité des constructions. L'ultimatum adressé par le ministère de l'Habitat pour la régularisation des constructions inachevées, dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de cette loi, a expiré le 3 août dernier. L'objectif de cette loi étant de mettre un terme à l'anarchie régnant dans le domaine, sur les plans urbanistique, juridique et autres. Le ministère de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, a annoncé auparavant qu'il sera procédé à la destruction de toutes les bâties non conformes aux normes urbanistiques si leur situation n'est pas régularisée après expiration du délai de régularisation. Le ministère compte multiplier ses efforts pour imposer le respect des règles urbanistiques et améliorer le paysage des villes et villages algériens.

Permis de conduire

Moins de pression sur les daïras

La mise à niveau du service public constitue, ces jours-ci, l'essentiel des préoccupations des pouvoirs publics. Dans ce cadre, les permis de conduire sont délivrés dans les communes et les secteurs urbains depuis jeudi dernier. Cette mesure entre dans le cadre de l'application des instructions du ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales. A Oran, certaines communes ont lancé l'opération alors que d'autres s'apparentent à la faire dans les pro-

chains jours. La commune de Misserghine qui a délivré près de 300 cartes d'identité biométrique pour les candidats au bac, a lancé en fin de semaine l'opération de délivrance de permis de conduire. Un administrateur et deux agents ont été mobilisés pour recevoir les citoyens. Les agents ont bénéficié d'une formation d'un mois au niveau du service des permis de conduire de la daïra de Boutlélis. L'implication des municipalités a aussi pour but d'al-

léger la charge du travail à laquelle sont confrontés les employés des daïras, qui doivent faire face à un afflux considérable de demandeurs de ces documents.

Ce projet aura un impact positif auprès des citoyens qui pourront ainsi se faire délivrer ce document sans trop de soucis. L'ensemble des communes, secteurs urbains et secteurs urbains délégués ont été équipés, pour mener à bien cette opération.

J. B.

Tranche de vie

Par El-Guellil

Rire de tout



ne parle plus d'infirmités, on parle de « personnes à mobilité réduite », mais on ne leur tient pas la porte pour qu'ils puissent passer avec leur béquilles ou fauteuil. On ne dit plus « aveugle »

mais non-voyant, mais on continue à les ignorer quand l'un d'entre eux a besoin de traverser une rue gérée par des feux vert, orange et rouge. On ne dit plus « sourd » mais malentendant, alors que le sourd n'entend pas « mal », il n'entend pas du tout. Pourtant des Jeux olympiques sont organisés pour les handicapés. Et les nôtres on rafles plus de médailles que leurs vis-à-vis les valides. Valide un mot qui fait rire. On ne sait pas si les mêmes primes leurs sont accordées, mais bon c'est une autre blague à vérifier.

Aujourd'hui, on ne peut plus rire de rien. On tend vers le politiquement correct mais le politiquement correct est la pire des hypocrisies car elle ne fait que masquer les choses en mettant sur des réalités choquantes des mots moins choquants. Risible !

Ligne 39

Menace de grève des transporteurs



Ph. Arch.

K. Assia

Les transporteurs de voyageurs de la ligne 39 reliant Mdina J'dida à Cheteibo sont en colère. Ils ont menacé de recourir à la grève illimitée si le problème des transporteurs clandestins n'est pas réglé par les instances concernées. Réunis, hier, au siège du bureau de l'Union nationale des transporteurs algériens (UNAT) de la wilaya d'Oran, les représentants des 65 opérateurs activant sur ce tracé ont souligné les désagréments occasionnés par ces transporteurs clandestins. Il s'agit, selon M. Chikh porte-parole du syndicat UNAT, de propriétaires de véhicule Karsan qui en l'absence de contrôle exploitent cette ligne au vu et au su de tout le monde. Se sentant menacés par cette activité parallèle, les transporteurs de la ligne 39 ont lancé un appel pressant au chef de sûreté d'Oran pour mettre un terme à cette concurrence déloyale. Dénonçant une baisse de rentabilité, la corporation a rappelé que ces chauffeurs clandestins n'hésitent pas à emprunter les mêmes itinéraires que les bus 39 et stationnent même à Bastie et Petit Lac. Par ailleurs, le collectif a rappelé l'autre contrainte liée à la non matérialisation des arrêts à hauteur de la nouvelle gare routière El Bahia. En l'absence d'une plaque de stationnement, des conducteurs de bus de cette ligne se sont vu retirer leurs papiers par la police. Les opérateurs interpellent donc les services de l'APC pour que des plaques soient installées. Des correspondances relatant les différents problèmes seront envoyées aux services de la sûreté d'Oran et à l'APC. Les transporteurs espèrent que des solutions concrètes soient apportées pour remédier à la situation, faute de quoi, ils seront « contraints de recourir à une grève pour faire aboutir nos revendications ». Rappelons qu'une commission composée des services de l'APC, la police, la direction des transports et les syndicats a été installée depuis plus de deux ans pour recenser les sites où l'on signale l'absence des plaques de stationnement. Plusieurs quartiers ont été inspectés et des recommandations ont été faites.

Misserghine

Quatre quintaux de déchets de cuivre saisis

Suite à une perquisition dans le domicile d'un individu interpellé par les gendarmes de Misserghine, ces derniers ont mis la main sur quatre quintaux de déchets de cuivre destinés à la contrebande. La marchandise a été saisie et le mis en cause arrêté pour le complément de l'enquête. Cette affaire n'est pas la première du genre puisque d'importantes quantités de cuivre volé sont so-

K. A.

Le corps d'un adolescent repêché à Mers El Hadjadj

Emporté par les vagues depuis la journée du samedi 6 août à la plage de Sidi Mansour dans la wilaya de Mostaganem, le cadavre d'un adolescent âgé de 16 ans a été enfin retrouvé selon les services de la gendarmerie. En effet, les éléments de la Protection civile ont repêché le corps sans vie de

K. A.

Fuite de gaz à Hai Es-Sabah

Les éléments de la Protection civile d'Oran ont été sollicités à la suite d'une fuite de gaz de ville qui heureusement n'a fait aucune victime. La fuite s'est produite au niveau du terminus du tramway d'Oran à Hai Es-Sabah. Une

grosse canalisation de transport avait commencé à fuir. La célérité de l'intervention des services concernés a permis d'éviter le pire. Une enquête a été ouverte afin de déterminer de manière exhaustive les causes de l'incident.

J. B.

Ils nous ont quittés hier

Allal Ahmed, 65 ans, Saint Eugène

Labiod Mokhtar, 97 ans, Barki

Soualmia Fatma, 60 ans, Tiaret

Nemar Abdelkader, 88 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

El Fedjr 04h42	Dohr 13h09	Assar 16h55	Maghreb 20h03	Icha 21h30
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



CHLEF

Sensibilisation sur les dangers de la drogue

Cette année, l'association des activités de jeunes de l'auberge de la jeunesse Maamar-Messabih, «ODEJ-Chlef» à caractère culturel, sportif et ludique, dont la constitution remonte à l'année 1999, s'est distinguée par une importante initiative qui consiste à aller vers les jeunes pour les sensibiliser sur les dangers et méfaits résultant de la consommation de la drogue.

Bencherki Otsmane

Pour toucher un maximum de personnes et prêcher la bonne parole, les membres de l'association ont vu juste en investissant les lieux de baignade où l'on enregistre une affluence record de milliers de jeunes et de moins jeunes. Ainsi, le programme mis en place par l'association sous la supervision de la direction de la Jeunesse et des Sports de Chlef couvre les 26 plages autorisées à la baignade de la wilaya. Pour l'association, la lutte contre la drogue et la toxicomanie demeure une priorité. Elle entend à cet effet intensifier son action contre ce mal qui ronge la société et particulièrement la jeunesse. Elle considère, selon son président, M. Ahmed Lasnami, que la lutte contre ce fléau est la responsabilité de tout le monde et que chacun doit y apporter sa contribution. Partant du constat que les enfants et les jeunes sont les plus vulnérables face à ce danger, le président de l'association dira qu'«on doit y faire face par le biais de la prévention et la sensibilisation des parents, des enseignants, des imams». Il considère également que tous les services de sécurité ont un rôle de premier plan dans cette lutte. «Lorsque les jeunes se droguent, surtout pour la première fois, ils peuvent ne pas savoir quoi faire si



leur état de santé se dégrade. Ils peuvent également se retrouver dans une situation qui les dépasse et ne pas pouvoir trouver quelqu'un pour leur venir en aide», précise M. Ahmed Lasnami. Il faut rappeler aussi que les effets nocifs de la consommation régulière s'accumulent lentement au fil du temps et n'apparaissent parfois qu'après des mois ou des années. Sous l'influence des drogues, les gens perdent leur lucidité et ne sont plus maîtres de leur destin, ce qui fait que, dans la plupart des cas, ils prennent de mauvaises décisions souvent néfastes qui se répercutent négativement sur leur vie, que ce soit à l'école, au travail, socialement et même financièrement sans oublier la dépendance, l'overdose et la mort.

Selon M. Maraf Hadj, directeur de la Jeunesse et des Sports de Chlef, «la toxicomanie est un problème de santé publique depuis plusieurs décennies dans de nombreux pays, alors que chez nous le phénomène de la consommation de drogue et de la toxicomanie est relativement récent.

Cependant, des facteurs de risque comme la structure de la population (63,5% de la population a moins de 30 ans), la position géographique et le redéploiement des réseaux de trafiquants de drogue vers le continent Africain (l'Algérie est un véritable

carrefour ouvert sur toute l'Afrique (Europe) ainsi que les mutations socio-économiques et culturelles que vit notre pays constituent une véritable problématique pour notre pays dans le domaine de la toxicomanie». «Les importantes saisies de cannabis et autres drogues effectuées par les services de sécurité à travers la wilaya de Chlef démontrent l'importance du trafic qui génère des sommes colossales au détriment de la santé des individus».

Par ailleurs, il ne faut pas perdre de vue que la toxicomanie fait porter un lourd fardeau aux systèmes sanitaires publics en termes de prévention, de traitement et de soins. On estime qu'à travers le monde, seul un usager problématique de drogues sur six a accès à un traitement, car la fourniture de ces services dans certains pays est très insuffisante. Toutefois, d'après les informations limitées dont on dispose, le cannabis est la drogue pour laquelle le plus grand nombre de personnes et devient accroc. Le cannabis est de loin la drogue la plus consommée dans le milieu des jeunes, nous a confié un officier de police.

A noter enfin que le programme arrêté par cette association prendra fin le 3 septembre prochain, date à laquelle le littoral sera plus ou moins déserté par les vacanciers et autres visiteurs.

Les conditions d'inscription à l'université satisfaisantes

Bencherki Otsmane

Le Pr. Tahar Hadjar, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, a effectué dimanche 7 août 2016 une visite de travail dans la wilaya de Chlef au cours de laquelle il a pris connaissance des conditions d'inscription pour les nouveaux bacheliers à l'université Hassiba Benbouali. Tout d'abord, après avoir été accueilli au siège de la wilaya par la secrétaire générale, les autorités civiles, militaires et les élus parlementaires et sénateurs, le ministre s'est dirigé vers la faculté des droits et des sciences politiques située à Chlef où se déroulent l'ensemble des inscriptions pour les 7.000 nouveaux bacheliers. Nous avons appris qu'à deux jours de la clôture des inscriptions 2.800 étudiants se sont déjà inscrits et on s'attend que le reste le sera avant l'échéance fixée compte tenu de l'importante logistique mise en place dans cette circonstance. Il y a également à ce pôle universitaire la présence d'agents de la CNAS qui distribuent des imprimés à remplir pour l'adhésion des étudiants

à la caisse. A ce sujet, le ministre, après avoir souligné «être satisfait» des conditions d'inscription à la fac, a indiqué que pour la prochaine rentrée universitaire les futurs étudiants effectueront cette opération en parallèle avec leurs inscriptions à l'université via le Net. Deuxième point de la visite du Pr Tahar Hadjar, le nouveau pôle universitaire situé à El-Hassania à la périphérie de Chlef où une entreprise chinoise est à la charge de la réalisation d'un ensemble de 6.000 places pédagogiques et une résidence pour 3.500 étudiants. Actuellement, les travaux se limitent à la viabilisation du terrain qui s'étend sur 60 hectares. L'autorisation de programme de cet important projet est de 500 millions de dinars (50 milliards de centimes).

Puis c'est au tour du second pôle universitaire d'Ouled-Farès d'accueillir la délégation ministérielle. Sur les lieux, le ministre a procédé successivement à l'inauguration d'un bloc administratif qui aura coûté 264 millions de dinars, puis de la bibliothèque centrale de la faculté. Cette dernière dispose de plus de 79.000 manuscrits et près

de 180.000 copies, nous a fait savoir le bibliothécaire. En cette occasion, le ministre a insisté auprès des responsables de l'université d'introduire les nouvelles technologies en matière de documentation afin de faciliter aux étudiants un meilleur accès à l'information. A ce sujet, le ministre a indiqué que grâce au Net les étudiants pourront accéder à plus de 4.500 bibliothèques de la zone arabe en plus de celles qui existent en Amérique du Nord ou en Europe. «L'accès à l'information est capital pour un étudiant», dira le ministre. A l'université d'Ouled-Farès, le ministre a visité le chantier de réalisation de 1.000 places pédagogiques. Les travaux en cours ne connaissent pas de retard, tient-on à préciser. Par ailleurs, au cours d'un point de presse tenu à Ouled-Farès, le ministre a mis en exergue la place prépondérante qu'occupe l'université de Chlef qui se classe parmi les premières du pays. «Cela, dira-t-il, démontre le haut niveau de compétence des enseignants». A titre de rappel, l'université de Chlef compte aujourd'hui plus de 27.500 étudiants.

SIDI BEL-ABBÈS

Une association sur les traces de la statue «Chute d'Icare»

M. Delli

Depuis sa création il y a environ trois années, l'association Amal pour la sauvegarde du patrimoine culturel et architectural de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, présidée par Talha Djelloul, ne cesse de mener des actions pour sensibiliser l'opinion publique et les autorités locales sur l'importance de sauvegarder les joyaux de l'architecture héritée de l'époque coloniale, à l'image des somptueux châteaux et autres œuvres d'art dont la quasi-totalité ont été soit vandalisées soit pillées. Au grand étonnement des militants de cette association, la plainte déposée par l'association contre x en mai 2015 a été classée pour le motif «recherches infructueuses» de la statue baptisée par son sculpteur «Chute d'Icare» qui était jusqu'en 1986 dans le jardin de la Patte d'Oie. Selon Amal, il s'agit d'une statue classée au patrimoine artistique universel et jouit d'une valeur inestimable. Où est donc passée cette statue faite par le sculpteur Auguste Maillard en marbre blanc noble représentant une femme nue? Seul les élus et les responsables communaux d'avant 1986 sont en possession d'informations en mesure de mettre les enquêteurs sur la trace de cette statue dont la disparition fait polémique. Plusieurs versions sont données et aucune n'a abouti à cette œuvre d'art comme cela a été le cas de La Baigneuse du jar-

Le parquet de Sidi Bel-Abbès est interpellé pour relancer la plainte et exiger des recherches approfondies qui aboutiront certainement à des explications sur une partie de la mémoire collective qui a mystérieusement disparu.

AÏN-TEMOUCHENT

33 postes budgétaires à pourvoir au centre universitaire

Mohamed Bensafi

tions au campus (hébergement) se poursuivent toujours. Pour l'heure, le nombre de nouveaux étudiants (170) à héberger semble finalement moins important qu'attendu. Il connaît même un recul par rapport à 2015-2016. Les étudiants qui résident à moins de 50 km, pour les garçons, et 30 km pour les filles, ne peuvent prétendre à l'hébergement, a expliqué notre source. Mais c'est plutôt le transport suburbain qui a été renforcé et qui a donc atténué la pression sur l'hébergement. Les daïras de Béni-Saf et Hammam-Bouhadjar sont le plus concernés par le transport suburbain que par l'hébergement. A noter que pour cette rentrée universitaire 2016-2017, prévue le 04 septembre prochain, le CUAT va accueillir quelque 2.000 nouveaux étudiants pour un total de 8.000, toutes filières confondues.

RAHOUIA

10 projets inscrits au Plan communal de développement

La commune de Rahouia, dans la wilaya de Tiaret, a bénéficié de 10 projets inscrits au titre du Plan communal de développement (PCD) pour lesquels une enveloppe de 120 millions de DA a été dégagée, a-t-on appris dimanche du chef de la daïra de Rahouia. Ces projets concernent le réaménagement de plusieurs quartiers de cette collectivité locale et la réfection des routes pour faciliter la circulation automobile et réduire les risques d'accidents in-

tra muros, a précisé à l'APS Djamel-Eddine Dahou. Le même responsable a ajouté que les autres projets portent sur le renforcement de l'éclairage public au sein de cette collectivité locale.

Le chef de la daïra de Rahouia a estimé, par ailleurs, que ces projets auront des incidences positives sur cette commune occupant une position importante car située à l'entrée occidentale de la wilaya de Tiaret et sur la RN 23 menant jusqu'au sud de la wilaya.



PAR YANIS VAROUFAKIS

**Ancien ministre des Finances de la Grèce,
professeur d'économie à l'Université d'Athènes**

Ia droite s'est animée d'une ferveur contestataire qui était jusqu'à récemment l'apanage de la gauche. Aux États-Unis, Donald Trump, le candidat républicain, prend à partie Hillary Clinton, son adversaire démocrate (de manière tout à fait crédible), pour ses liens étroits avec Wall Street, pour son empressement à envahir les territoires étrangers et pour sa volonté d'adopter des accords de libre-échange qui minent le niveau de vie de millions de travailleurs. Au Royaume Uni, le Brexit a employé des Thatcheriens fervents dans le rôle de défenseurs enthousiastes du Service National de santé.

Cette évolution n'est pas sans précédent. La droite populiste adopte traditionnellement une rhétorique quasi-gauchiste en période de déflation. Qui comme supporte de revisiter les discours des leaders fascistes et nazis des années 1920 et 1930 y trouve des appels (les hymnes de Benito Mussolini à la sécurité sociale ou la critique cinglante de Joseph Goebbels du secteur financier), qui semblent à première vue impossibles à distinguer des objectifs progressistes.

Ce que nous vivons actuellement est la répercussion physique de l'implosion de la politique centriste, en raison d'une crise du capitalisme mondial, dans laquelle un krach financier a conduit à une Grande Récession, puis à la Grande Déflation actuelle. La droite ne fait que répéter ses vieux trucs pour profiter de la colère justifiée et des aspirations frustrées des victimes, pour promouvoir son propre programme répugnant.

Tout a commencé avec la mort du système monétaire international mis en place à Bretton Woods en 1944, qui avait créé un consensus politique fondé sur une économie « mixte » après-guerre, qui avait fixé des limites aux inégalités et établi une réglementation financière solide. Cet « âge d'or » s'est terminé avec le « choc Nixon » en 1971, quand l'Amérique a perdu des excédents qui, recyclés au niveau international, ont préservé la stabilité du capitalisme mondial.

Fait remarquable, l'hégémonie américaine a grandi dans cette seconde phase d'après-guerre, en parallèle avec ses déficits commerciaux et budgétaires. Mais pour continuer à financer ces déficits, les banquiers devaient être libérés de

leurs contraintes du New Deal et de Bretton Woods. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils ont pu encourager et gérer les flux de capitaux entrants nécessaires pour financer les déficits budgétaires et les comptes courants jumelés de l'Amérique.

La financiarisation de l'économie fut le but, le néolibéralisme fut son camouflage idéologique, l'ère de la hausse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale de Paul Volcker fut son déclencheur et le Président Bill Clinton s'est approché au plus près de la toute dernière version d'un pacte avec le diable. Et le moment ne pouvait pas être mieux choisi : l'effondrement de l'empire soviétique et l'ouverture de la Chine ont provoqué une augmentation des ressources en main-d'œuvre pour le capitalisme mondial (1 milliard de travailleurs supplémentaires), ce qui a stimulé les bénéfices et a étouffé la croissance des salaires dans tout l'Occident.

La financiarisation extrême a débouché sur d'énormes inégalités et sur une profonde vulnérabilité. Mais au moins la classe ouvrière de l'Occident a eu accès à des prêts à bon marché et les prix gonflé pour compenser l'impact des salaires stagnants et la baisse des transferts budgétaires.

Puis vient le krach de 2008, qui, en Europe et aux États-Unis, a produit un excédent massif de l'offre d'argent et de main-d'œuvre. Pendant que de nombreuses pertes d'emplois, de logements et d'espoir ont eu lieu, des milliards de dollars d'économies ont été balayées autour des places financières mondiales depuis lors, pour venir couronner les milliers de milliards de plus pompés par les banques centrales désespérées, désireuses de remplacer les fonds toxiques des financiers. Avec des entreprises et des acteurs institutionnels qui ont trop peur d'investir dans l'économie réelle, les prix des actions ont augmenté, les 0,1 % des plus riches ne peuvent pas croire à leur chance et le reste nous regardent impuissants car les raisins de la colère « croissent et s'alourdissent, s'alourdissent pour la vendange. »

C'est ainsi que des segments importants de l'humanité en Amérique et en Europe sont devenus trop endettés et trop coûteux pour finir par être tout simplement mis au rebut (et prêts à être attirés par Trump qui attise les peurs, par Marine Le Pen, la dirigeante du Front National français xénophobe, ou par la vision chatoyante des Brexites d'une Britannia qui règne à nouveau sur les océans. À mesure que leur nombre augmente, les partis politiques traditionnels tombent dans l'insignifiance, supplantés par l'apparition de deux nouveaux blocs politiques.

Un bloc représente la vieille troïka de libéralisation, de la mondialisation et de la financiarisation. Il est peut-être toujours au pouvoir, mais son avantage est en chute libre, comme en témoignent David Cameron, les sociaux-démocrates

Vers une Internationale progressive

ATHÈNES – La politique des pays avancés de l'Occident est en proie à un remaniement politique sans précédent depuis les années 1930. La Grande Dépression qui saisit actuellement les deux côtés de l'Atlantique ravive des forces politiques qui étaient restées en sommeil depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. La passion fait son retour en politique, mais pas de la manière dont bon nombre d'entre nous l'avaient espéré.

tes d'Europe, Hillary Clinton, la Commission européenne et le gouvernement Syriza après la capitulation de la Grèce. Trump, Le Pen, les Brexites de droite, les mouvements anti-libéraux en Pologne et en Hongrie et le Président russe Vladimir Poutine forment le deuxième bloc. Leur bloc est une internationale nationaliste (une créature classique d'une période déflationniste), unie par son mépris envers la démocratie libérale et par sa capacité à mobiliser ceux qui voudraient l'écraser.

L'affrontement entre ces deux blocs est à la fois réel et trompeur. Clinton contre Trump constitue une véritable bataille, par exemple, à l'instar de l'Union européenne contre les Brexites ; mais les deux combattants sont complices, pas ennemis, et perpétuent une boucle infinie de renforcement mutuel, chaque camp étant défini par (et mobilisant ses partisans sur la base), de ce à quoi il s'oppose.

La seule sortie possible de ce piège politique est l'internationale progressiste, fondée sur la solidarité entre les grandes majorités dans le monde entier, qui sont prêtes à ranimer une politique démocratique à l'échelle planétaire. Si cela semble utopique, il convient de souligner que les matières premières sont déjà disponibles.

La « Révolution politique » de Bernie Sanders aux États-Unis, le leadership de Jeremy Corbyn du Parti travailliste du Royaume-Uni, DiEM25 (le Mouvement de la Démocratie en Europe), sur le continent : ce sont les signes avant-coureurs d'un mouvement progressiste international qui peuvent définir le terrain intellectuel sur lequel doit s'ériger la politique démocratique. Mais nous sommes à un stade précoce et nous sommes confrontés à une réaction remarquable de la troïka mondiale : en témoignent le traitement de Sanders par le Democratic National Committee, la campagne contre Corbyn par un ancien lobbyiste de l'industrie pharmaceutique et la tentative de me faire inculper pour avoir osé m'opposer au plan de l'Union européenne pour la Grèce.

La Grande Déflation pose une importante question : l'humanité peut-elle concevoir et mettre en œuvre de nouveaux accords de Bretton Woods « verts » sur les technologies de pointe, un système qui rende notre planète écologiquement et économiquement durable, sans les souffrances de masse ni la destruction qui ont précédé les premiers accords de Bretton Woods ?

Si nous, internationalistes progressistes, ne sommes pas capables de répondre à cette question, qui le sera ? Aucun des deux blocs politiques actuellement en lice pour le pouvoir en Occident n'envisage ne serait-ce même la simple l'idée de la poser.

Une brève histoire des (in)égalités

BERKELEY — L'économiste de Berkeley Barry Eichengreen a dernièrement fait un discours à Lisbonne sur les inégalités, en témoignant de l'une des vertus d'être un spécialiste en histoire économique. Eichengreen, comme moi, se glorifie de la complexité de chaque situation, en évitant la simplification dans la recherche de la clarté conceptuelle. Cette disposition se caractérise par une impulsion à tenter d'expliquer davantage de choses sur le monde, par rapport à ce que nous pourrions finalement en connaître selon un modèle simple.



PAR J. BRADFORD DELONG

Ancien Secrétaire adjoint du Trésor américain, professeur d'économie à l'Université de Californie à Berkeley et chercheur associé au National Bureau of Economic Research

Pour sa part, en ce qui concerne les inégalités, Eichengreen a identifié six processus de premier ordre à l'œuvre au cours des 250 dernières années.

Le premier est l'élargissement de la distribution des revenus de la Grande-Bretagne entre 1750 et 1850, lorsque les bénéfices de la Révolution industrielle britannique sont allés à la classe moyenne urbaine et rurale, mais pas aux pauvres urbains et ruraux.

Deuxièmement, entre 1750 et 1975, la répartition des revenus s'est également élargie à l'échelle mondiale, lorsque certaines parties du monde ont réalisé des bénéfices en profitant des technologies industrielles et post-industrielles, contrairement à d'autres. Par exemple, en 1800, la parité de pouvoir d'achat américaine était deux fois supérieure celle de la Chine ; en 1975 elle était trois fois supérieure à celle de la Chine.

Le troisième processus est ce qu'on appelle la première ère de la mondialisation, entre 1850 et 1914, lorsque les niveaux de vie et les niveaux de

productivité du travail ont convergé dans l'hémisphère Nord. Au cours de cette période, 50 millions de personnes ont quitté une Europe agricole surpeuplée pour se diriger vers de nouvelles colonies riches en ressources. Elles ont apporté leurs institutions, leurs technologies et leurs capitaux avec elles et l'écart salarial entre l'Europe et ces nouvelles économies a diminué d'environ 100 % à 25 %.

Pour la plupart, cela a coïncidé avec la Période Dorée entre 1870 et 1914, quand les inégalités nationales ont augmenté dans l'hémisphère Nord sous l'effet de l'esprit d'entreprise, de l'industrialisation et de la manipulation financière, qui ont canalisé de nouveaux bénéfices principalement vers les familles les plus riches.

Les inégalités de la Période Dorée se sont inversées de manière significative au cours de la période de la social-démocratie dans l'hémisphère Nord, entre 1930 et 1980, lorsque l'augmentation des taxes sur les riches a contribué à payer les programmes et les nouvelles prestations publiques. Mais l'étape suivante et ultime nous amène au moment actuel, où les choix de politique économique aboutissent à nouveau à un élargissement de la répartition des bénéfices dans le Nord du monde, ouvrant la voie à une nouvelle Période Dorée.

Les six processus d'Eichengreen, qui touchent aux inégalités, sont un bon point de départ. Mais je voudrais aller plus loin et en ajouter six autres. Premièrement, il y a la persistance obstinée de la pauvreté absolue dans certains endroits, malgré sa réduction générale extraordinaire depuis 1980. Comme l'a fait remarquer la spécialiste d'UCLA Ananya Roy, les gens vivant dans une pauvreté absolue sont privés des opportunités et

des moyens de changer leur statut. Ils sont dépourvus de ce que le philosophe Isaiah Berlin a appelé la « liberté positive » : la capacité à la réalisation de soi, ainsi que de la « liberté négative » ou l'absence d'obstacles dans la voie d'accès d'un individu à l'action. Vues sous cet angle, les inégalités sont une répartition inégale non seulement des richesses, mais également de la liberté.

Le deuxième processus est l'abolition de l'esclavage dans de nombreuses régions du monde au XIX^e siècle, suivi du troisième, le relâchement mondial au fil du temps des autres contraintes de caste (la race, l'origine ethnique, le genre), qui prive même certaines personnes dotées de richesses des possibilités de les utiliser.

Le quatrième processus consiste en deux récentes générations à forte croissance en Chine et en une génération à forte croissance en Inde, qui ont été un facteur de convergence significatif des richesses mondiales sous-jacentes depuis 1975.

Le cinquième est la dynamique de l'intérêt composé, qui, au moyen d'arrangements politiques favorables, permet aux riches de tirer profit de l'économie sans réellement créer de nouvelles richesses. Comme l'a observé l'économiste français Thomas Piketty, ce processus a peut-être joué un certain rôle dans notre passé et jouera sûrement un rôle encore plus important dans notre avenir.

A ce stade, la raison pour laquelle j'ai commencé par souligner la complexité de l'histoire économique doit sembler évidente. Cette complexité implique que tous les ajustements de notre économie politique doivent être fondés sur une base solide de connaissances en sciences sociales et réalisées par des représentants élus, qui agissent véritablement dans l'intérêt des citoyens.

Souligner la complexité m'amène au dernier facteur touchant aux inégalités (peut-être le plus important de tous), les mobilisations populistes. Les démocraties sont sujettes à des soulèvements populaires, surtout quand les inégalités sont en hausse. Mais le bilan de ces soulèvements devrait nous donner à réfléchir.

En France, des mobilisations populistes ont mis au pouvoir l'empereur Napoléon III, qui a organisé un coup d'État en 1851 et a renversé les gouvernements démocratiquement élus au cours de la Troisième République. Aux États-Unis, ils ont sous-tendu la discrimination à l'encontre des immigrés et ont donné le ton de l'époque Jim Crow de la ségrégation raciale légale.

En Europe centrale, les mobilisations populistes ont conduit aux conquêtes impériales sous la bannière de l'internationalisme prolétarien. En Union soviétique, ils ont aidé à consolider le pouvoir de Vladimir Lénine, avec des conséquences désastreuses qui n'ont été surpassées que par les horreurs du nazisme, qui est également arrivé au pouvoir grâce à une vague populiste.

Les réponses populistes constructives aux inégalités sont plus rares, mais elles méritent certainement d'être mentionnées. Dans certains cas, le populisme a favorisé l'extension du droit de vote, a mis en vigueur un impôt progressif sur le revenu et la sécurité sociale, a constitué du capital physique et humain, a ouvert les économies, a donné la priorité au plein emploi et a encouragé les migrations.

L'histoire nous enseigne que ces dernières réponses aux inégalités ont contribué à l'édification d'un monde meilleur. Malheureusement (et au risque d'une simplification excessive), nous échouons habituellement à tenir compte des leçons de l'histoire.

Promesses non tenues aux enfants syriens



PAR KEVIN WATKINS

Directeur exécutif de Overseas Development Institute, auteur d'un nouveau rapport de Theirworld, une œuvre de bienfaisance destinée aux enfants, *No lost generation: Holding to the promise of education for all Syrian refugees*

Il y a quatre ans, Mohammed et sa famille ont fui leur maison de la ville de Daria, dans la banlieue de Damas, pour échapper aux bombardements sans relâche des forces armées syriennes. Ayant déjà perdu une année d'enseignement primaire dans sa ville natale, où il était tout simplement trop dangereux d'aller à l'école, il a ensuite passé une autre année sans école quand sa famille est arrivée au Liban, où ils vivent actuellement.

La vie de Mohammed a changé quand le gouvernement du Liban a ouvert les écoles publiques du pays aux réfugiés. Les classes étaient non seulement bondées, mais les cours étaient donnés en anglais, ce qui signifie qu'il a dû apprendre une nouvelle langue. Mais Mohammed a saisi l'occasion d'apprendre et s'est jeté dans les études. Le mois dernier, contre toute attente, il a obtenu le deuxième meilleur score à l'examen secondaire du brevet du Liban. Et ce n'est pas tout.

Mohammed sait que l'éducation est la clé d'un avenir meilleur. Selon ses propres mots : « Apprendre nous donne de l'espérance. » Si seulement les dirigeants du monde avaient ne serait-ce qu'une once de sa sagesse.

Il y a quelques signes encourageants. À la Conférence de Londres de février dernier, les donateurs internationaux ont reconnu l'importance de l'éducation pour les réfugiés, en promettant d'obtenir que tous les enfants réfugiés de la Syrie aillent à l'école d'ici la fin de l'année 2017. Ils se sont même engagés à donner 1,4 milliards de dollars pour atteindre cet objectif.

Ce fut une promesse ambitieuse pour un groupe d'enfants particulièrement vulnérables. Aujourd'hui environ un million d'enfants réfugiés syriens, soit à peu près la moitié du total, de 5 à 17 ans sont scolarisés. Et la plupart de ceux qui sont scolarisés abandonneront les cours avant de commencer leurs études secondaires. En l'espace d'une seule génération d'école primaire, la Syrie a subi ce qui est peut-être le plus grand renversement éducatif de l'histoire. Le taux de scolarisation des enfants du pays est actuel-

LONDRES — Si vous perdez la foi en la puissance de l'espérance, sans parler de l'importance de ne jamais abandonner, souvenez-vous de l'histoire de Mohammed Kosha. Réfugié syrien de 16 ans vivant au Liban, Mohammed a surmonté les obstacles que la plupart d'entre nous n'ont peut-être jamais imaginés, afin d'exceller dans son éducation. Les dirigeants du monde feraient bien de s'en inspirer.



lement bien inférieur à la moyenne régionale de l'Afrique subsaharienne. Mais actuellement, à peine six mois plus tard, la promesse d'éducation pour tous les réfugiés est sur le point de ne plus être tenue, ce qui anéantit les espoirs de millions de syriens. Seulement 39 % des 662 millions de dollars d'aide à l'éducation d'urgence demandés par les agences humanitaires des Nations Unies cette année ont été financés. Comme l'indique le rapport publié aujourd'hui par Theirworld, seule une fraction des 1,4 milliard de dollars promis à Londres a été fournie.

A lors que la communauté internationale fuit ses responsabilités, les pays voisins de la Syrie continuent à faire des efforts extraordinaires pour faire face à la crise. Le Liban, la Jordanie et (dans une moindre mesure), la Turquie ont ouvert leurs écoles publiques aux réfugiés syriens.

Mais les systèmes éducatifs de ces pays, qui étaient dans une situation tendue même avant la crise, ne peuvent pas gérer le fardeau qui leur est imposé. Les réfugiés syriens représentent aujourd'hui un tiers du total des élèves des écoles publiques libanaises. C'est comme si le système éducatif primaire américain devait soudain absorber tous les enfants du Mexique. Il n'y a tout simplement pas assez d'enseignants, de classes ni de manuels pour fournir une éducation décente aux enfants réfugiés.

La Conférence de février était censée produire des solutions pour alléger le fardeau des voisins de la Syrie. Les gouvernements des pays hôtes ont apporté leur contribution, en préparant à l'avance leurs projets pour dispenser un enseignement à tous les enfants réfugiés. Ils ont ensuite collaboré avec les donateurs pour élaborer des stratégies globales pour atteindre tous les enfants scolarisés et pour améliorer la qualité de l'éducation. Pourtant, comme la communauté internationale n'a pas réussi à respecter sa part du marché, le progrès n'a pas seulement été retardé : il risque bien de s'être inversé. Plus de 80 000 réfugiés syriens actuellement scolarisés au Liban sont menacés de perdre leur place. Il est impossible de ne pas remarquer les conséquences humaines de la crise de l'éducation parmi les réfugiés syriens. Ils sont visibles dans l'armée croissante des enfants exploités dans la cueillette des légumes dans la Plaine de la Bekaa au Liban, ou bien chez ceux qui travaillent dans les usines de vêtements en Turquie, où un demi-million

de réfugiés ne sont pas scolarisés. Ils se retrouvent également dans le flux continu des familles de réfugiés qui font le voyage périlleux vers l'Europe, dans l'espérance que leurs enfants bénéficient de possibilités d'éducation dans ces pays. Pourtant de nombreux gouvernements européens continuent d'investir dans les barbelés à lames et dans les centres de détention, plutôt que dans les écoles et les enseignants.

Il existe une autre possibilité, mais le temps est compté. Le mois prochain, l'ONU et les États-Unis accueilleront une autre série de sommets des réfugiés. Cette fois, les gouvernements pourront garder leurs promesses recyclées et leur rhétorique exaltée : au lieu de cela, ils devront apporter des projets concrets pour fournir les 1,4 milliards de dollars qu'ils ont déjà promis. La communauté internationale doit également repenser la manière de fournir cette aide. La crise syrienne ne finira pas de sitôt. Au lieu de fournir de l'aide par le biais d'appels humanitaires annuels sous-financés et peu fiables, les donateurs doivent fournir un financement pluriannuel prévisible, comparable à celui du Royaume-Uni. D'un point de vue plus large, l'Union européenne et la Banque mondiale doivent

élargir et intensifier leur soutien à l'éducation. Bien sûr, davantage de financement de la part des bailleurs de fonds en faveur de l'éducation ne constitue qu'une partie de l'équation. Les gouvernements des pays d'accueil, déjà débordés, peuvent et doivent faire davantage. Tout d'abord, ils doivent s'employer à supprimer les barrières linguistiques auxquelles sont confrontés les enfants syriens. Ils peuvent également traiter la pénurie chronique d'enseignants par un recrutement opportun d'enseignants parmi les réfugiés syriens. Surtout, les gouvernements hôtes pourraient aider les réfugiés à devenir plus assurés et plus autonomes, notamment en améliorant leur statut juridique et en élargissant le droit au travail.

En fin de compte, une réponse crédible à la crise de l'éducation des réfugiés doit impliquer toutefois une approche plus équitable de la répartition des tâches. Avant de prendre le départ de la course du sommet des Nations Unies le mois prochain, les gouvernements doivent revoir les promesses faites lors de la conférence de Londres. Et ils feront bien de se rappeler la maxime de Nelson Mandela : « Il faut toujours tenir les promesses faites aux enfants. »

Ambiguïté autour du Brexit

LONDRES — «Brexit signifie Brexit», a récemment insisté la nouvelle Première ministre du Royaume-Uni, Theresa May.

Cette formule simple et ferme projette un message sans équivoque auprès de tous ceux qui auraient espéré une réévaluation de l'issue du référendum du mois de juin. C'est une certitude, le Royaume-Uni s'apprête bel et bien à quitter l'Union européenne. En revanche, les certitudes s'arrêtent là.



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et d'affaires internationales à l'Université de Princeton, et membre principal du Center for International Governance Innovation

Ie 4 juin 1958, lorsque Charles de Gaulle prend la parole depuis le balcon du palais du gouverneur général d'Algérie, il s'exclame devant une foule de Français d'Algérie : «Je vous ai compris !». En l'espace de quelques années, le général de Gaulle va négocier l'indépendance de l'Algérie, provoquant ainsi la colère des Français installés dans le pays. Il semble que dans l'esprit du général, le terme «comprendre» n'aît pas signifié «compatir».

Or, la brève déclaration formulée par Theresa May pourrait bien se révéler tout aussi équivoque – ambiguïté qui n'a pas échappé à la droite pro-Brexit du Parti conservateur. Le «Brexit» dont parle la Première ministre implique-t-il ce genre de sortie «brutale» que souhaitent beaucoup – si ce n'est la plupart – des partisans du «Leave», ou est-ce que Theresa May entend adopter une approche plus en douceur ?

Un Brexit «brutal» impliquerait que soient rompus tous les liens qui existent entre le Royaume-Uni et l'UE : exit les contributions au budget commun, et stop à la libre circulation des travailleurs. Une telle conception reposera sur l'idée selon laquelle l'Europe serait en situation de déclin économique et culturel, et qu'elle n'aurait par conséquent plus grand chose à offrir au Royaume-Uni, lequel pourrait bien davantage bénéficier de liens plus étroits avec, par exemple, les économies émergentes d'Asie et d'Amérique du Sud. Ce Brexit dur consisterait par définition en une sorte d'amputation.

Un Brexit «en douceur» témoignerait d'une conception selon laquelle le Royaume-Uni demeurerait partie intégrante de l'Europe, et selon laquelle le pays aurait encore beaucoup à gagner de ses liens privilégiés avec l'UE, abritant notamment une City londonienne dépendante de l'ouverture aux travailleurs étrangers, aussi bien hautement que faiblement qualifiés, ainsi que de flux de capitaux sans frictions. Dans



un tel contexte, le Royaume-Uni aurait tout intérêt à continuer de respecter les règles de l'UE, ainsi qu'à veiller à ce que ses relations économiques et politiques avec l'Europe demeurent au centre de la politique britannique.

Un tel Brexit en douceur marquerait la victoire d'une vision réaliste du monde, par opposition à une conception contreproductive et sous-tendue par une notion chimérique de souveraineté. Il s'agit de la meilleure option possible pour le Royaume-Uni. Seulement voilà, un certain nombre d'obstacles majeurs se dressent sur cette voie.

Dans le contexte actuel, un Brexit à la manière douce ne différerait pas énormément du compromis négocié au mois de février par le gouvernement de l'ancien Premier ministre David Cameron auprès de l'UE – accord que 51,9 % des électeurs britanniques ont rejeté au mois de juin. Dans le cadre de ce compromis, l'UE reconnaissait la possibilité de plusieurs monnaies au sein de l'Union, et acceptait le droit consistant pour le Royaume-Uni à fixer des limites temporaires aux prestations sociales incitant aux migrations. Dans le cadre d'un Brexit en douceur, ce «freinage d'urgence» face aux migrations se trouverait prolongé, et deviendrait pour ainsi dire permanent.

Tout accord efficace autour d'un Brexit doux impliquerait de raisonner au-delà de ces problématiques, avec pour nécessité de définir la relation en-

tre le Royaume-Uni et l'Europe. Ceci exigerait non seulement une profonde réflexion au Royaume-Uni, mais également la détermination d'une vision claire sur ce qu'est en réalité l'Europe.

Le lien unissant le Royaume-Uni à l'Europe a toujours été un lien de mitoyenneté. «Nous sommes avec l'Europe, mais sans en faire partie», déclare Winston Churchill devant la Chambre des Communes en 1953, lors d'une discussion autour d'une proposition de communauté européenne de la défense. «Nous sommes liés à elle, mais pas intégrés. Nous partageons des intérêts communs, nous sommes associés, mais pas absorbés.»

Ce discours semble refléter la position – exprimée par Cameron et par l'ancien chancelier de l'Échiquier George Osborne – ayant sous-tendu le Brexit. En réponse à la crise de l'euro, tous deux ont affirmé que l'Europe avait besoin d'une plus grande intégration budgétaire, mais sans la participation du Royaume-Uni, c'est-à-dire sans contribution financière britannique aux futures démarches de sauvegarde de l'euro. La solidarité (dès lors que celle-ci coûte de l'argent) s'arrêterait ainsi au niveau de la Manche.

A l'instar des déclarations formulées par de Gaulle et Theresa May, la communication de Churchill emploie un discours d'ambiguité politique. Partisans et opposants au Brexit ont d'un côté comme de l'autre

fait appel à l'esprit de Churchill au cours de la campagne sur le référendum. Constat pour le moins surprenant, l'interprétation la plus sensée qui en a été faite réside dans la synthèse formulée par Boris Johnson, l'un des leaders de la campagne du Leave, également nouveau secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères : lorsqu'il était question de l'Europe, Churchill était pour le beurre, et pour l'argent du beurre.

En tout état de cause, la question de la définition de l'Europe demeure. La survie de l'UE dépend-elle d'une plus profonde et plus étroite intégration entre des États réunis en un groupe clé ? Du côté de ceux qui répondent par l'affirmative, notamment la France et l'Allemagne, le Brexit offre l'opportunité de rationaliser et de clarifier les règles du jeu – ainsi que les objectifs à atteindre.

D'autres préfèrent cependant maintenir un certain degré d'ambiguité, ce qui facilite le consensus autour de problématiques complexes, tout en permettant aux dirigeants de conserver le pouvoir. La chancelière allemande Angela Merkel fait partie de cette catégorie, ce qui en fait une sorte d'équivalent continental de Theresa May. Il faut s'attendre à ce que cette stratégie consistant à employer un langage équivoque, afin de ménager l'espace nécessaire à la coexistence de visions et de systèmes politiques disparates-voire de temps à autre dans le but de persuader le plus grand nombre de soutenir les décisions d'une minorité-continue d'entraver les efforts visant à définir ce qu'est l'Europe, mettant ainsi à mal la négociation d'un Brexit en douceur.

Les Britanniques sont relativement à l'aise avec l'ambiguité. Les plus importants travaux d'analyse littéraire produits au XX^e siècle résident dans l'ouvrage de William Empson intitulé *Seven Types of Ambiguity*. Selon Empson, l'ambiguité implique la possibilité que plusieurs points de vue alternatifs puissent cohabiter «sans la moindre erreur de lecture». Qu'il s'agisse des déclarations témoignant du raisonnement «complexe» de l'auteur ou de celles qui révèlent un profond conflit dans l'esprit de celui-ci, les ambiguïtés poétiques d'Empson n'apparaissent certainement pas hors sujet en matière de politique et encore moins dans le cadre de la politique britannique actuelle. La question est désormais de savoir si l'Europe d'aujourd'hui, qui présente 27 sources d'ambiguité, est capable d'en tolérer une 28^e.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Un projet d'avenir pour l'Europe



PAR NOURIEL ROUBINI

Président de Roubini Macro Associates et professeur d'économie à l'Université de New York (Stern School of Business, NYU)

Ie choc du Brexit a été régional et non pas mondial, l'impact sur les marchés se faisant sentir essentiellement au Royaume-Uni et en Europe. La situation est restée volatile durant seulement une semaine, alors qu'elle a persisté environ deux mois lors des deux phases précédentes au cours desquelles les investisseurs voulaient éviter toute prise de risque, ce qui a conduit à une forte correction boursière aux USA et dans le monde.

POURQUOI ALORS UNE RÉACTION AUSSI MODÉRÉE ET AUSSI BRÈVE AU BREXIT ?

Tout d'abord le Royaume-Uni ne représente que 3% du PIB mondial, alors que la Chine, seconde économie mondiale, compte pour 15% de la production mondiale et pour plus de la moitié de la croissance de la planète.

Par ailleurs, la démonstration d'unité de l'UE après le référendum sur le Brexit ainsi que le résultat des élections en Espagne ont apaisé les craintes d'un éclatement prochain de l'UE ou de la zone euro. Et le rapide changement de gouvernement au Royaume-Uni fait espérer que les négociations sur la sortie de l'UE, même si elles sont difficiles, aboutiront à un accord qui maintiendra les principales relations commerciales entre l'UE et le Royaume-Uni – le maintien substantiel de l'accès au marché unique étant accordé en échange de limitations modestes de la libre circulation des personnes.

Mais surtout, les marchés ont rapidement estimé que le choc du Brexit conduirait les principales banques centrales à se montrer bien plus conciliantes. Comme lors des deux précédentes phases d'aversion aux

New York — La réaction des marchés au Brexit est relativement modérée en comparaison à ce qu'elle a été lors de deux autres périodes récentes de volatilité. L'une concerne les craintes relatives à un atterrissage brutal de l'économie chinoise à l'été 2015, l'autre se rapporte aux inquiétudes renouvelées suscitées par la Chine et par d'autres risques extrêmes au cours des deux premiers mois de cette année.

risques, les banques centrales sont venues au secours des marchés et de l'économie au moyen de liquidités. Néanmoins le risque de volatilité en Europe et dans le monde n'est probablement que brièvement repoussé. Il faut compter avec les risques globaux, notamment un fléchissement de la croissance américaine déjà médio-cré, la prolongation de la crainte d'un atterrissage brutal de l'économie chinoise, la faiblesse du prix du pétrole et des matières premières et la fragilité des marchés des pays émergents. Mais au-delà de ces risques, l'avenir de l'UE et de la zone euro est préoccupant.

Si les négociations sur le divorce du Royaume-Uni et de l'UE traînent en longueur et se tendent, cela retentira sur la croissance et sur les marchés. Un divorce dans de mauvaises conditions pourraient aussi amener l'Ecosse et l'Irlande du Nord à quitter le Royaume-Uni. Dans ce contexte, la Catalogne pourrait aussi chercher à se détacher de l'Espagne. Et en raison de la sortie du Royaume-Uni, le Danemark et la Suède qui n'envisagent pas de rejoindre la zone euro pourraient devenir des membres de second ordre de l'UE, avec pour effet de les inciter à considérer eux aussi une séparation.

Les élections qui s'approchent dans nombre de pays pourraient être un champ de mines politique. En Autriche, l'élection présidentielle qui s'est jouée au coude à coude ayant été annulée, il y en aura une nouvelle en septembre, ce qui offrira une nouvelle chance de victoire à Norbert Hofer du parti de la liberté d'Autriche, d'extrême-droite. Le mois suivant aura lieu en Hongrie un référendum à l'initiative du Premier ministre Viktor Orbán pour refuser les quotas de migrants qui figurent dans le plan européen de répartition des réfugiés. Mais la consultation clé se tiendra au mois d'octobre en Italie : un référendum sur une réforme de la Constitution qui en cas de rejet pourrait remettre en question l'appartenance du pays à la zone euro.

L'Italie est actuellement le maillon le plus faible de la zone euro. Le gouvernement du Premier ministre Matteo Renzi est de plus en plus fragile, la croissance est anémique, les banques sont en manque de capitaux et il sera difficile à l'Italie d'atteindre les objectifs budgétaires fixés par l'UE sans provoquer une nouvelle récession. Si Renzi échoue - ce qui paraît de plus en plus plausible - le mouvement anti-euro Cinq étoiles qui a remporté un succès indéniable lors des élections municipales pourrait accéder au pouvoir dès l'année prochaine.

Si ce scénario se réalisait, l'inquiétude qu'il suscite serait d'une toute autre ampleur que celle de l'année dernière relative à une sortie de la Grèce. L'Italie, troisième membre le plus important de la zone euro, est bien trop grande pour connaître ce sort. Mais avec une dette publique 10 fois plus élevée que celle de la Grèce, elle est aussi trop grande pour que l'UE vienne à son secours. Aucun programme européen ne permettrait de renflouer un pays dont la dette publique s'élève à 2 000 milliards d'euro (135% de son PIB).

Enfin, les élections de l'année prochaine en France, en Allemagne et aux Pays-Bas ajoutent encore aux incertitudes. Une croissance faible et un chômage élevé dans une grande partie de l'Europe favorisent les partis populistes (de droite au sein de la zone euro, de gauche à sa périphérie) hostiles à l'euro, aux immigrés et aux musulmans.

Quant aux pays voisins de l'Europe, leur situation ne fait que s'aggraver. La Russie révisionniste s'impose de plus en plus en Ukraine, mais aussi dans les pays de la Baltique et dans les Balkans. L'instabilité et les violences prolongées au Moyen-Orient ont au moins deux conséquences : d'une part l'intensification du terrorisme en France, en Belgique et en Allemagne, ce qui à la longue pourrait nuire à l'activité commerciale et affecter la confiance des consommateurs, d'autre part

une crise des réfugiés qui nécessite une coopération étroite avec la Turquie qui elle-même est devenue instable depuis le coup d'Etat manqué.

Dans l'attente de la fin du cycle d'élections qui va débuter prochainement, l'UE ne va sans doute ni faire ni accélérer les réformes structurelles destinées àachever la construction d'une union monétaire encore incomplète en encourageant la convergence économique. Compte tenu de la lenteur des réformes et du vieillissement de la population, le potentiel de croissance reste faible, tandis que la croissance réelle est dans un modeste cycle de reprise, menacé par les incertitudes et les risques liés au Brexit. Le niveau élevé des déficits et de l'endettement et la réglementation de la zone euro restreignent le recours à des mesures budgétaires pour relancer la croissance - ceci au moment où la Banque centrale européenne atteint sans doute les limites de ce qu'elle peut faire pour alimenter la reprise avec sa politique monétaire non orthodoxe qui pourrait être son outil de dernier recours.

La zone euro et l'UE ne vont probablement pas se désintégrer soudainement. La plupart des risques auxquels l'une et l'autre sont confrontées ne sont pas immédiats. Or un nouveau projet politique qui combine la nécessité d'une plus grande intégration et le désir d'autonomie et de souveraineté nationale sur un ensemble de questions pourrait éviter la désintégration.

Trouver le moyen de parvenir à une intégration démocratique acceptable sur le plan politique est d'importance vitale. Le manque de stratégie claire a conduit à un équilibre instable qui ne peut qu'aboutir à la désintégration de l'UE et de la zone euro. Pour l'éviter, étant donné les multiples risques auxquels l'Europe est confrontée, il lui faut de toute urgence bâtir un projet d'avenir.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

AIR ALGERIE

----- MARDI -----

Vol **Départ**

Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30

Vol **Départ**

Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h50
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	11h50
Laghouat - Oran	11h00
Constantine - Oran	17h10
Adrar - Oran	23h55

----- MERCREDI -----

Vol **Départ**

Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Timimoune	08h00
Oran - Constantine	09h35
Oran - H.Messaoud	12h40
Béchar - Oran	14h30

Vol **Départ**

Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	10h35
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Timimoune - Oran	11h15
Constantine - Oran	12h05
H.Messaoud - Oran	15h35
Béchar - Oran	17h20

INTERNATIONAL

----- MARDI -----

Vol **Départ**

Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20

Vol **Arrivée**

Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

----- MERCREDI -----

Vol **Départ**

Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Lille	14h40
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris (CDG)	14h50
Oran - Alicante	15h20

Vol **Arrivée**

Paris (Orly) - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris (CDG) - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

Vol **Départ**

Oran - Paris (Orly)	18h25 / 21h45
Mar	
Oran - Marseille	18h20 / 20h55
Oran - Lyon	16h35 / 19h30
Oran - Toulouse	11h30 / 14h00

Mer/Mer/Jeu/Sam

Paris-Orly - Oran 09h10 / 10h30

Lun/Mer/Ven

Marseille - Oran 18h30 / 19h10

Mar

Lyon- Oran 09h30 / 10h30
Toulouse - Oran 15h00 / 15h35

ALGERIA TUNISAIR
Tunis/ Oran Oran / Tunis
Arrivée Départ
Lundi / Jeudi
09h45 10h30

TRAIN



DÉPART ARRIVÉE

ORAN - OUED TLELAT

08h45	09h10
10h15	10h40
13h20	13h41

OUED TLELAT - ORAN

09h30	09h55
11h00	11h20
13h50	14h15

ORAN - ALGER

06h25	11h30
08h00	12h00
12h30	17h39
15h00	19h00

ALGER - ORAN

06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA

08h30	12h09
12h50	16h22

MAGHNIA - ORAN

08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - BECHAR

23h30	08h46

<tbl_r cells="2" ix="2" maxcspan="1" maxrspan="1"

Santé

Lire augmente l'espérance de vie

Les études scientifiques nous rappellent souvent que pour augmenter son espérance de vie, il est nécessaire de bien s'alimenter et de pratiquer une activité physique régulière. Aussi surprenant que cela puisse paraître, se nourrir de livres augmenterait de 2 ans l'espérance de vie, selon les résultats d'une étude publiée dans la revue médicale Social Science and Medicine.

Les chercheurs de l'université de Yale (Etats-Unis) ont réalisé une étude avec

3 635 personnes âgées de 50 ans. Les scientifiques ont analysé leurs données de santé et les ont mis en exergue avec leurs habitudes de lecture. Les conclusions de l'étude ont dévoilé qu'un amateur de littérature vivait en moyenne 23 mois de plus qu'un individu qui ne lit jamais. Une demi-heure de lecture par jour diminue de 23% les risques de mourir sur une période de 12 ans. «Les gens qui déclarent lire peu, même une demi-heure par jour, avaient un avantage significatif de survie par rap-

port à ceux qui ne lisent pas», décrit la Professeure Becca Levy, auteure de l'étude et citée par le Daily Mail. Gardez tout de même en mémoire que pour vivre longtemps et en bonne santé, il faut lutter contre la sédentarité. L'Organisation mondiale de la santé préconise 10 000 pas par jour.

L'inactivité est aujourd'hui le 4ème facteur de risque de mortalité précoce dans le monde après l'hypertension artérielle, le tabagisme et le diabète.

France Explosions dans un dépôt de munitions

Une dizaine d'explosions se sont produites dimanche après-midi en France sur un site de stockage de munitions à Vimy (Pas-de-Calais, nord) sans faire de victime, a-t-on appris dimanche auprès de la préfecture, qui a précisé maintenir le dispositif de sécurité pour la soirée.

Un périmètre de sécurité a été mis en place, la circulation à proximité interdite et sept habitations voisines du site, où sont notamment entreposés de nombreux obus de la Première Guerre mondiale, ont été évacuées.

La piste accidentelle est privilégiée. «Il s'agit de munitions relativement âgées et sensibles aux conditions climatiques comme la chaleur ou l'humidité, qui pourraient expliquer l'origine de ces détonations» qui se sont produites après un incendie, a expliqué la préfecture à l'AFP.

Elle a précisé qu'il s'agissait de «pétardages» qui impliqueraient plutôt des détonateurs que «des explosions d'obus». Les services de déminage ont été mobilisés sur le site, également survolé par un hélicoptère afin de «comprendre et quantifier» le phénomène, qui avait commencé vers 13H30 (11H30 GMT) pour se stabiliser aux alentours de 16H00. Toutefois, par mesure de précaution, les autorités ont décidé de «laisser l'incendie se consumer, qui a perdu en intensité», pour ne pas «mettre en danger» les agents qui sécurisent le site. La situation ne présente cependant «aucun risque pour la population», a ajouté la préfecture. Le dépôt de munitions de Vimy, dit de la Gueule d'Ours, situé à une dizaine de kilomètres au sud de la ville de Lens, sert de stockage à plusieurs calibres de munitions, dont certaines à caractère chimique. Le stockage s'y fait en alvéoles, afin d'éviter la propagation d'une éventuelle explosion.

Migrants Tensions aux frontières nord de l'Italie



La présence de centaines de migrants cherchant à passer d'Italie en Suisse ou en France, provoquait des tensions à Côme et surtout à Vintimille, où des militants anti-frontières italiens ont dû renoncer à une manifestation dimanche.

A Vintimille, ville côte à côte frontalière de la France, un important dispositif policier avait été déployé, au lendemain du décès d'un policier, victime d'un infarctus, en marge d'échauffourées près d'un centre de la Croix-Rouge abritant environ 600 migrants. «Dans le climat de répression et d'instrumentalisation actuels, faire une manifestation aurait été un suicide», a déclaré à l'AFP un des militants «No Border», qui avaient dans un premier temps appelé à une manifestation dimanche après-midi. «Nous ne voulons pas tomber dans le piège, et pour cela nous avons (...) opté pour un sit-in en défense des personnes en voyage qui sont enfermées» à Vintimille, ont ajouté les militants lors d'une conférence de presse.

Vendredi soir, 140 migrants accompagnés de dizaines de militants «No Borders» avaient quitté le centre de la Croix-Rouge et réussi à passer en France. Interceptés, ils ont été renvoyés vers l'Italie où, selon les médias, ils ont été transférés vers des centres d'identification. Les «No Borders» ont protesté samedi contre ces transferts, provoquant des échauffourées en marge desquelles un policier italien, pris d'un malaise, est mort. Un porte-parole des militants a assuré dimanche qu'ils s'étaient dirigés vers le centre d'accueil de migrants de manière pacifique et qu'ils avaient été reçus

par des tirs de gaz lacrymogènes puis pris en chasse par la police. «Nous avons appris le décès, de mort naturelle, de ce policier, par les médias. On n'a pas participé à ça», a-t-il ajouté.

Dimanche, plusieurs groupes de Français avaient rejoint les militants italiens. Trois d'entre eux avaient été retenus du côté italien du poste-frontière, pour identification selon la police. Selon les médias italiens, ils étaient en possession de bâtons, de couteaux noirs et de couteaux.

Vintimille, rendez-vous de nombreux migrants souvent fraîchement débarqués souhaitant poursuivre leur périple, est un point de friction récurrent depuis l'année dernière. La situation est en revanche plus nouvelle à Côme, à la frontière suisse, où plus de 450 migrants pour la plupart Ethiopiens et Erythréens, dont des familles avec enfants, campent sur la pelouse d'un parc proche de la gare. Ils cherchent à passer en Suisse pour ensuite gagner l'Allemagne, mais sont désormais systématiquement refoulés par les autorités suisses au poste-frontière de Chiasso.

Alors que les migrants continuent de débarquer par centaines chaque jour sur les côtes italiennes-près de 100.000 arrivées cette année, comme l'année dernière à la même époque-, le campement de fortune de Côme voit arriver chaque jour une cinquantaine de personnes en plus. En revanche, la situation semble calme au col du Brenner, à la frontière avec l'Autriche, qui avait menacé d'ériger un mur pour bloquer les flux enregistrés l'an dernier.

Des rats pour déminer et dépister la tuberculose

Le soleil se lève à peine au pied du massif de Morogoro, en Tanzanie, mais Jon Stewart et Stephen Hawking agitent déjà frénétiquement leur museau inquisiteur sur le sol humide d'un champ truffé de mines antipersonnel inactives. Ces rats géants, des jumeaux nés en juin 2015, participent à la dernière phase de leur entraînement avant d'être envoyés au Mozambique, en Angola ou au Cambodge, pays dans lesquels l'ONG belge Apopo, leur employeur, a déjà neutralisé plus de 83.000 mines antipersonnel après avoir remporté des appels d'offres pour le déminage de ces zones meurtries par la guerre. A deux pas de là, dans une cage aux larges fenêtres de verre installée dans un laboratoire du campus de l'université Sokoine, Violet et Oprah s'affairent d'éprouvette en éprouvette à la recherche d'une maladie qui tue 1,5 million de personnes par an: la tuberculose.

Ces deux rongeurs ne sont, eux, plus à l'entraînement mais au travail. Ils reniflent à longueur de journée des échantillons de crachats envoyés par 29 hôpitaux de la région et tentent de détecter les cas de tuberculose passés entre les mailles du filet lors de tests par microscope peu avancé.

L'utilisation de rats pour ces tâches délicates peut sembler incongrue et n'est dans le cas de la tuberculose pas homologuée par l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), mais elle a fait ses preuves, assure l'ONG Apopo, selon laquelle ces animaux repèrent les mines à un rythme plus rapide que lorsqu'on recourt aux méthodes traditionnelles et permettent d'augmenter de 40% le nombre des cas de tuberculose dépistés.

«En fait, le principal obstacle, c'est la perception négative que les gens ont du rat», concède en souriant Christophe Cox, directeur d'Apopo, créée en 1997 et installée à Morogoro depuis 2000. L'ONG dispose actuellement de 222 rats géants, dont 108 participant à des activités de déminage en Angola, au Mozambique et au Cambodge et 42 dépistent la tuberculose en Tanzanie et au Mozambique, les rongeurs restants étant en «formation» ou utilisés pour la reproduction.

QUADRILLAGE EFFICACE

Si le chien, autre animal au flair reconnu, peut apprendre des tâches multiples et plus compliquées, le rat «est plus adapté pour des tâches très répétitives», souligne M. Cox. Plus petit, il est en outre plus facile à transporter, à loger et à nourrir. A Morogoro, les rats suivent une formation de six à neuf mois pour reconnaître soit le TNT, soit la tuberculose. La méthode d'entraînement est la même. Lorsqu'un rongeur désigne l'échantillon en grattant le sol, le formateur émet grâce à un petit instrument un bruit de «click» similaire à celui des castagnettes, signe que l'animal peut venir téter une seringue sans aiguille remplie d'un mélange de banane, beurre de cacahuète et noi-

«SUSPECTS»

Le dépistage de la tuberculose s'effectue, lui, dans deux laboratoires, à Morogoro depuis 2007, et à Maputo, au Mozambique, depuis début 2013, en vertu de contrats passés avec les autorités locales. Les rats y passent en revue des échantillons provenant de centres de santé avoisinants.

«Par manque de moyens, de qualifications et de temps, les hôpitaux de la région passent à côté de 50% des cas de tuberculose», assure Christophe Cox. «Grâce aux rats, nous augmentons de 40% le taux de détection». Sont soumis aux rats un mélange d'échantillons déjà testés positifs et d'échantillons ayant été jugés sains, mais qui ont tous été décontaminés, pour des raisons de sécurité. «Le virus est rendu inactif, mais son odeur est toujours bien présente», souligne Haruni Ramadhan, qui supervise la formation des rats pour le dépistage de la tuberculose.

Lorsqu'un rat désigne un échantillon qui n'avait pas été initialement détecté, celui-ci est soumis à un test de confirmation. «Le grand avantage ici, c'est à nouveau la rapidité des rats, ils peuvent passer 100 échantillons en revue en 20 minutes alors qu'un technicien de laboratoire mettra quatre jours», indique Christophe Cox. La présence d'échantillons déjà testés positifs peut étonner, mais elle est indispensable au bon fonctionnement des opérations: le rat n'est en effet récompensé que lorsqu'il détecte un échantillon déjà testé positif. «On ne peut pas récompenser le rat pour les échantillons non confirmés car on ne sait pas s'ils sont contaminés et on ne peut pas récompenser le rat si on n'est pas sûr qu'il a raison», explique M. Ramadhan. «Or si le rat n'était jamais récompensé, il arrêterait de chercher.» Apopo dit avoir détecté 10.000 cas de tuberculose grâce à ces rats dépisteurs. Et sa boîte à idées regorge de projets, comme la détection du cancer ou des maladies neurodégénératives.

MC Oran-Le stage de Sétif tire à sa fin Belatoui dresse un état des lieux



M. Benboua

A lors que l'équipe se trouve au complexe El Bez dans la wilaya de Sétif en prévision de la préparation de la nouvelle saison, nous avons joint l'entraîneur Belatoui Omar dans la soirée d'avant-hier pour nous dresser un état des lieux. De prime abord, le premier responsable de la barre technique s'est montré satisfait des conditions de travail, entre autres le programme mis en place par le staff technique consacré au volet tactique qui est appliqué à la lettre. Il estime à cet effet que ses poulains répondent bien à la charge de travail. Le technicien oranaïs a laissé aussi entendre que l'objectif du staff technique est de permettre à l'équipe d'être à 90% de ses capacités pour le début de la compétition.

« Le stage se déroule dans de bonnes conditions. On se prépare activement ici à El Bez afin d'atteindre

nos objectifs. Tous les moyens sont disponibles dans le centre. Franchement, on ne se plaint pas », dira l'ancien libéro du Mouloudia. Concernant l'adaptation des nouvelles recrues, il ajoute qu'« il n'y a pas de problème d'adaptation et les nouveaux ont vite trouvé leurs repères. C'est une grande satisfaction pour nous, car cela nous facilite davantage la tâche ». Le Mouloudia d'Oran, qui est en train de multiplier les matches amicaux, progresse doucement mais sûrement, notamment en ce qui concerne la cohésion. Avant-hier, à l'occasion de leur quatrième match amical, les Rouge et Blanc se sont imposés face au NC Magra (2-0).

Les Oranais ont ouvert le score à la 69' par Bentiba, avant que Hichem Cherif ne double la marque quelques minutes plus tard. A ce sujet, Belatoui soulignera qu'« au-delà des résultats, ma grande satisfaction est de constater que le grou-

pe progresse dans le jeu. Les matches disputés jusque-là nous ont permis de travailler le volet tactique et mettre en place un style de jeu porté sur les relances rapides et les passes courtes au milieu de terrain. Aussi, cela m'a permis également d'avoir une idée plus ou moins précise sur l'équipe type ». Aussi, le coach du MCO n'a pas caché sa satisfaction quant au fait qu'aucune blessure n'a été enregistrée depuis le début de ce stage à El Bez. « Je crois que le fait qu'on n'ait pas enregistré de blessure est de bon augure dans la perspective de la nouvelle saison », conclura-t-il. A noter qu'une dernière rencontre amicale mettra aux prises le MCO avec le MCEE cet après-midi et que le stage sera clôturé demain. De retour à Oran, les partenaires de Delhoum bénéficieront de trois jours de repos avant de reprendre les entraînements au stade Ahmed Zabana.

NAHD

L'équipe fin prête pour le championnat

M. Lamine

La formation du NAHD a beau coup travaillé depuis son arrivée en Tunisie où elle continue de peaufiner sa préparation sous la direction de son staff technique dirigé par Youcef Bouzidi. A titre d'exemple, les «sang et or» ont joué leur septième et dernier match amical avant-hier contre la formation oranaise de l'ASMO qu'ils ont battue par 2 à 1. Bouzidi s'est dit très satisfait des efforts fournis par ses joueurs, chacun faisant de son mieux pour éléver son niveau de préparation. Individuellement, les coéquipiers de Ghazi ont montré de bonnes dispositions physiques et techniques, mais également sur le plan tactique où les joueurs, notam-

ment les nouvelles recrues, se sont vite adaptés aux différents stratégies de jeu appliquées par Bouzidi, qui dira à ce sujet : « Notre effectif a subi beaucoup de changements ; ceci nous oblige à travailler plus spécialement l'homogénéité. Les matches amicaux disputés lors de ce stage nous ont permis d'améliorer ce volet, le groupe étant plus efficace, d'où ma satisfaction du travail effectué à Gamarth. En outre, la concurrence qui s'est ouverte entre les joueurs a poussé chacun d'eux à batailler pour arracher sa place au sein de l'équipe type, ce qui me facilite largement la tâche au moment d'aligner les plus méritants, surtout à la veille du championnat. Je pense que, jusqu'à présent, on s'est bien préparé et que

rien n'a été laissé au hasard », a indiqué le coach du Nasria. Les seules fausses notes qui ont quelque peu marqué ce stage, auront été les blessures de Gasmi, Laribi et Chekham qui sont amoindris sur le plan physique. Ces trois éléments, qui ont pris part à deux matchs amicaux seulement, sont soumis à un travail spécifique qui s'étendra jusqu'au coup d'envoi du championnat. Le retour de l'équipe à Alger est prévu samedi prochain. Aussi, les supporters sont curieux de voir de près les nouvelles recrues pour connaître leur niveau. Le premier match en compétition officielle est donc attendu avec impatience et donnera sans aucun doute un aperçu du NAHD version 2016-2017 dans cette nouvelle saison.

USM Annaba

Le stage de Ain Draham bénéfique à plus d'un titre

Tayeb Zgaoula

L'USM Annaba qui se trouve depuis une dizaine de jours en terre tunisienne à Ain Draham bouclera son premier stage de préparation d'avant-saison aujourd'hui avant son retour à Annaba, a-t-on appris hier auprès de la direction du club. Selon notre source, ce premier rassemblement a été consacré essentiellement pour une mise en train

afin de permettre au staff technique sous la coupe de Latrèche de jauger aussi les capacités de chaque élément. Au cours de ce stage, le groupe a disputé des matchs amicaux contre des formations algériennes en stage sur place, à l'image de l'O Médéa et le DRB Tadjenane. «C'est un stage dans l'ensemble bénéfique à plus d'un titre», a indiqué notre interlocuteur. De retour à Annaba, l'équipe pour-

suivra sa préparation avant de retourner à Ain Draham pour peaufiner la préparation à compter du 21 août. Au cours de ce dernier regroupement qui constituera la ligne droite avant les choses sérieuses, Abdelkrim Latrèche et son staff dégageront l'équipe type afin d'entamer le championnat de bonnes dispositions psychologiques d'autant plus que l'objectif assigné pour la nouvelle saison n'est autre que l'accession.

E. Collo Vers une saison catastrophique

A. Mallem

De toute évidence, l'Entente Collo figure parmi les équipes de la division nationale amateurs qui n'ont pas encore réglé leurs problèmes administratifs. Après le retrait définitif du président Kamel Ladjimi, qui avait été élu par l'assemblée générale pour un autre mandat, l'ex-président de section football Boussis Seddik, a été installé à la tête du club mercredi dernier. « On ne sait plus si cela est survenu à la suite d'une assemblée générale, ou si il a été installé par la DJS pour former un directoire en attendant de trouver une solution à ce vide qui empêche le club d'entamer la préparation de la prochaine saison », nous ont indiqué des supporters. Or, rien n'a été fait pour lancer cette préparation. Le recrutement n'a pas démarré. Or, pour le moment, l'Entente est en train de subir une véritable hémorragie avec le départ de ses meilleurs cadres lassés d'attendre. Les entraînements n'ont pas repris non plus, sans oublier l'absence d'un entraîneur. Bref, les supporters vivent dans l'angoisse du temps qui s'écoule inexorablement et

porte préjudice à un club dont le seul horizon n'est autre qu'une saison catastrophique. «Le club est abandonné par les autorités», disent nos interlocuteurs. Pour notre part, toutes nos tentatives pour joindre Boussis se sont avérées vaines. Par ailleurs, des informations en provenance de Collo nous apprennent que la dernière assemblée générale élective programmée par la DJS jeudi dernier a été boycottée par les membres de l'assemblée générale, outre le fait qu'il n'y avait aucune candidature au poste de président. Après quoi, une commission, qui a été installée avec à sa tête le président de l'APC, a désigné un directoire dirigé par Boussis. Ce directoire s'est lancé alors dans une quête désespérée pour trouver un entraîneur et des joueurs afin de former une équipe et lancer la préparation. «Pour le moment, nous n'avons constaté aucun mouvement de ce genre», ont témoigné nos interlocuteurs que nous avons recontactés. La situation demeure donc des plus floues à l'Entente de Collo, d'où la légitime inquiétude des supporters.

AS Ain M'lila Cap sur l'accession

A. M.

En peu de temps, dans une atmosphère de parfaite sérénité, l'AS Ain-M'lila a franchi l'étape la plus importante de sa préparation, à savoir le recrutement et l'entame des entraînements qui a eu lieu le 2 août à domicile, sous la houlette de Sahraoui Touhami, l'entraîneur sétiens auteur de l'accession en Ligue 2 de l'US Biskra la saison écoulée.

Ce dernier a choisi Chaoui Slimane comme adjoint, alors que l'entraîneur des gardiens de but n'est autre que Belgherbi Mourad, l'ancien keeper de l'ASAM. De fait, les joueurs s'appretent à faire leurs bagages pour rallier la station de Tikjda pour y effectuer un stage fermé de dix jours qui sera axé sur la préparation physique et qui sera ponctué par trois rencontres amicales contre des équipes de la région. «Pour le moment, tout va bien et le départ pour Tikjda s'effectuera mercredi

Handball - Nedjoum Edough Annaba La formation comme credo

Tayeb Zgaoula

dernier match, mais nous allons poursuivre notre travail pour relever d'autres défis. Nous tenons à remercier à cette occasion le wali de Annaba qui a pris en charge nos préoccupations. D'ailleurs, il vient de résoudre notre principal problème en nous attribuant un local», souligneront le président Mohamed Salah Kaâl, réélu pour un quatrième mandat, et son vice-président Ouamane Saïd, à l'issue de l'AG élective tenue au centre de loisirs scientifiques.

ANNONCES CLASSÉES



■ TLEMcen : Vds à BIROUANA 1 Appart 115 m² (3 Pces / S. de B.) + 1 Local 40 m² + 1 Appart 45 m² (2 Pces / S. de B.) - Tél : 0561.23.58.50

■ Vends T3 et T4 Promotionnels. Vue panoramique. Haut Stand. - côté Méridien - 20 U/m² - Finis à 100% - Possibilité Crédit de 50% - Tél : 0556.86.64.18 - 0799.65.93.99

■ Location d'un bel Appartement F3 bien aménagé et bien situé à HASI MEF'SOUKH près de toutes commodités - Tél : 0663.09.34.76

■ A vendre F3 - R.D.C. - 3 façades - Acté + Livret foncier - Maraval - Tél : 0790.51.10.78

■ Vends : F4 Akid. 4^{ème} étage. Promesse de Vente + 3 F3 Monte-Carlo 4^{ème} étage + Loue F1 + F3 équipés saison estivale Eden-plage - Tél : 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■ A vendre ou échange Appart F4 - 2 façades - 3^{ème} étage avec 2 Ascenseurs - cité clôturée et sécurisée à Pépinière - ORAN - Tél : 0778.24.37.50

■ A vendre Appart 100 m² - Acté - F3 modifié en F4 - 1^{ère} étage - avec 2 cours - Cité 212 Logts Gdyel - ORAN - ou Echange contre Terrain à Belgaïd - Tél : 0772.42.23.81 - Prix après visite

■ A louer un très propre Appartement luxueux à Maraval - ORAN - (F3) (82 m²) (à coté de l'Assurance - Mairie Othmania) - Tél : 0540.422.400

■ Vends ou Loue F3 de 80 m² au 1^{ère} étage à Haï Yasmine - cité clôturée et sécurisée avec un parking surveillé H24 - Libre de suite - Courriers et Agences s'abstinent SVP - Contacter à ce N° : 0675.181.976

■ A vendre F3 - Acté - Deux façades - Sup. 76 m² - 5^{ème} étage et dernier - Vue sur mer - Adresse : Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0797.38.18.80

■ A vendre Appart F4 au 2^{ème} étage - Acté - Bien aménagé à la Cité Algérienne (Savignon) - ORAN - Tél : 0775.77.22.86 - 0663.62.68.71

■ Vends Appart à Bousfer-Ville : 3 Pièces - Salon - Cuisine - SDB - 1^{ère} étage de Villa bien située, construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■ A louer pour Société étrangère : Appart F4 - 150 m² - 2^{ème} étage - Super luxe meublé + Parking - Cité Hasnaoui - ORAN - Tél : 0560.90.42.18

■ Vente sur plan : F3 et F4 Haut Standing Résidence Jade - Vue sur mer à Belgaïd + Locaux commerciaux - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■ A vendre F3 - Acté - 2^{ème} étage USTO - côté Nekkache et Tribunal - Contacter : 0664.82.74.77

■ A vendre ou Echange Appart F4 à Plateau - ORAN - Bd Marceau - 1^{ère} étage - Acté - Bien aménagé - contre Maison ou Haouch dans les environs - Tél : 0772.00.61.07

■ A vendre joli F3 (Acté) 70 m², 5^{ème} étage. Très ensoleillé. Bloc très calme. Toutes commodités. Meublé. Résidence SOTEBIA côté boulevard vers Joy. Prix offert 1 M 100 négociable - sans intermédiaire - Tél : 0782.19.93.85

■ Loue des beaux Apparts F2 et F3 équipés dans la Résidence Chérine avec toutes commodités (Restaurant - Cafétéria - Hammam - Sauna...etc.) à Paradis-plage - Ain El-Turck - Corniche oranaise - Tél : 0777.013.414 - 041.44.59.15

■ Loue des Apparts meublés et équipés - Toutes commodités - Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel à Trouville - Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■ Vente Appart F4 meublé et équipé au 2^{ème} étage au centre-ville Bd Maâta, à proximité des bus - Tramway - Collège - Lycée - Sup. 96 m² - Chauffe-eau - Climatisé - Eau disponible H24 - Ligne téléphonique et Internet - Prix : 15 Négociable - Tél : 0541.40.30.84

■ Location bel Appart F4 de (140 m²) dans une résidence de 2 étages à Maraval avec place de parking couvert, cuisine équipée + 2 SDB avec grande terrasse, chambres climatisées et chauffage central, prix : 10 millions/mois (négociable) - Tél : 0661.20.08.90

■ Loue super F5 - F3 - F1 - Top - Meublés - Climatisé - Eau chaude - Sécurisé - Terrasse vue sur mer. 100 m de la plage à Paradis-plage - Ain El-Turck + Loue belle Villa à Bousfer-plage - Climatisée - Sécurisée - Tél : 0771.84.25.21

■ Vente F2 - 2^{ème} étage - Acté à l'Avenue d'Oujda - Eckmühl - Refait à neuf (Gaz - Elect. - Eau...) Citerne d'eau - Parking sécurisé - Contact : 0772.52.41.74

■ A vendre Log F3 - 3^{ème} étage Cité Bouhadiba (104 Logts) face Clinique dentaire Akid Lotfi (ORAN) - Tél : 0770.79.67.37 - 0770.42.49.27

■ Location pour vacances : F3 TEMOUCHENT + F4 rénové en F2 ORAN Bir El-Djir équipé - Accepte pour quelques jours - Tél : 0560.13.80.85

■ Location F1 - F3 à BOUZEDJAR - Tél : 0542.98.01.26

■ A louer Appartement F3 Millenium - 1^{ère} étage - Aménagé - Clim - Équipé (Chambre à coucher - Salon - Chambre d'enfant) avec Terrasse privée - Disponible le 1er Octobre à Juin - Prix 55.000 DA - Tél : 0550.64.85.89 - 0541.25.19.13

■ Echange grand Appartement 130 m² Av. d'Oujda dans un immeuble de 3 locataires - Toutes commodités - avec Terrasse et Débarres - contre plus Petit - Tél : 0550.64.85.89 ou 0697.12.65.77

■ A vendre Appart F3 - Acté - 1^{ère} étage - Conviendrait Profession libérale : Rue des Pompiers - Plateau - ORAN - Tél : 0556.46.02.44

■ Loue F3 à Salamandre - 5ème étage - à 100 m de la mer - Tél : 0556.43.11.88

■ Location Vacances : Apparts F2 et F3 entièrement équipés, vue sur mer, garage, terrasses, à 200 m de la plage de Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité de location courte durée - Tél : 0774.42.78.56 - 041.10.52.15 - 0773.84.67.39

■ Vente sur Plan : F2 - F3 - F4 et F5 Haut Standing. Résidence El Mass en face l'université de Belgaïd - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■ Loue à Cap Falcon (Ain El Turck) durant la saison estivale : Appartements meublés, climatisés - Eau H24 - Garage véhicule assuré - Cadre agréable - Tél : 0782.43.53.99 - 0771.59.40.47

■ Vente Appartement F3 - 75 m² - Rez-de-chaussée surélévé + Local 35 m² en style Duplex - Le tout refait à neuf à ORAN près Hôtel Méridien - Akid Lotfi en face la nouvelle Poste parallèle le nouveau Jardin - Tél : 0770.74.38.51

■ MARSA BEN M'HIDI - Ex-PORT-SAY : A louer Appart neuf. Standing. Luxe. Tout équipé - face à la plage - Terrasse vue sur la mer. Chambre climatisée. Garage fermé - Possibilité Studio - Tél : 0668.89.45.92

■ A vendre Appartement F2 - Acté - 5ème étage - Sup. 52 m² - Haï El Yasmine 2 - ORAN - Tél : 0772.86.13.20

■ Vente d'un Appartement F4 (140 m²) de luxe style haussmannien moderne, avec matériaux italiens. Cuisine équipée de toute commodité : Frigo (ARRISTON). Congélateur (ARRISTON). Machine à laver (ARRISTON). Lave-vaisselle (ARRISTON). Plaque chauffante (ARRISTON). Hotte (ARRISTON). Four (SIEMENS). Micro-onde (SAMSUNG), avec Ascenseur neuf. L'appartement possède 10 fenêtres aluminium Techno Domestique double vitrage rideau électrique autobloquant aluminium français, porte de qualité américaine & luminaire espagnol moderne de haute qualité. Le côté électrique : (générale électrique) / Les prises et les interrupteurs sont de marque Legrand en daim + chauffage central ; à côté du consulat de France, possédant une vue sur mer dégagée, sur Bd hôtel Royal, et une vue splendide sur la montagne) - Tél : 0550.11.18.78

■ Vente d'une Villa à ARZEW 840 m² - Sous-sol, RDC Commercial - 1^{ère} étage : 18 Chambres - 03 SDB - Terrasse - Convient pour une Salle des fêtes - Clinique ou Suprette - Tél : 0551.09.69.54

■ Vente à Gambetta : Villa de 735 m² composée d'une villa R+1 + Villa style coloniale + Jardin - Prix après visite - Tél : 0549.83.00.08

■ Vends Villa de Maître 132 m² centre d'Ain El-Turck - Intermédiaire s'abstenir - Tél : 0662.99.59.02 - 0770.79.30.26

■ Vends Villa R+1 (F5 + garage) - Sup. 140 m² avec chaudière murale à GDYEL - Cité très calme avec un très bon voisinage - Contactez le : 0696.62.11.65

■ Vends Villa - R+1 - avec Garage - 4 Pcs + Salon + 2 SDB - 200 m² - Avec petite Cour à MARSA EL-KEBIR - Haï Seknoutre - Tél : 0790.88.52.09

■ Villa à vendre à Haï Khemisti - Bir El-Djir (ORAN). R+2 - 250 m². RDC : 2 Garages + Cuisine. Ch. s. à. M. - Jardin - 1er : 3 Ch. et Salon + SDB + WC - 2ème : 1 Gd Salon + Ch. + Véranda - Terrasse + S. d'eau - Tél : 0557.85.04.12

■ Vends Villa à vendre à Bousfer-plage, d'une superficie de 260 m² + Jardin - RDC + 2 étages plus Terrasse - Pour plus d'information contactez-nous au : 0555.06.50.45 - 0555.46.11.05

■ TLEMcen - Vends petite Maison 75 m² avec Jardin 75 m² (Total 150 m²) façade à finir, Résidence Jardin Agadir - Tél : 0556.94.51.12

■ A vendre belle Maison à Cité Petit - ORAN - Conviient pour 2 à 3 familles - Libre de suite - R+2 - 300 m² - Actée plus Livret foncier - Très bonne affaire - Prix 3 Milliards 500 Millions fixe - Tél : 0770.54.18.84

■ Vends Maison de Maître bien aménagée (Pieds dans l'eau) à Claire-Fontaine - Ain El Turck - ORAN - Prix après visite - Tél : 0541.63.53.57

■ Une Maison à vendre à Bousfer-plage, d'une superficie de 260 m² + Jardin - RDC + 2 étages plus Terrasse - Pour plus d'information contactez-nous au : 0555.06.50.45 - 0555.46.11.05

■ ORAN - CAP FALCON : Vente Maison 2 façades en face Jardin - Toute les commodités - 1 Bain - Hammam - 2 Cuisines - 2 Douches - 3 Terrasse - Bâche d'eau - Offert : 1,5 - Tél : 0661.404.403

■ Vends Villa à Fernand-Ville 162 m² - R+2 - 2 Façades - en face Piscine Bahia derrière Qods - Tél : 0773.45.85.33

■ Immeuble à vendre - Sous-sol + RDC + 4 étages : 11 Appartements différents types (F3 - F4 - F4 avec Piscine et Duplex) + Locaux - à Belgaïd à côté du boulevard - Fini à 90% - Tél : 0560.02.53.87

■ Villas - Vends R+2 - Sup. 125 m² - Travaux 80% - 210 Lots BENFREHA - Tél : 0559.01.67.59

■ CANASTEL - Loue Niv. Villa F5 + Loue Niv. Villa F3 meublé + Gar. + Jard. - Vends Villa Immeuble (F3 + F4 + F5 + Jard. + Gar.) + Loue Gar. (Rideau Elect.) - Tél : 0796.55.79.30

■ Vends Villa de 2 étages côté Façade et 5 étages côté Cour avec 3 Locaux à Maraval - ORAN - Tél : 0658.26.96.85

■ A vendre Villa 2 façades - 528 m² - R+1 - Bien située sur Bd Périphérique Route Sheraton (Croisement Avenue d'Arcle) Haï Seddikia. 3 Locaux commerciaux + Garage + Jardin - Tél : 0795.601.608

■ Vends à MALAH (Centre) (AİN TEMOUCHENT) : Villa coloniale 132 m² avec Cave - Bâche d'eau - Haouch 04 vintures - Cuisine - Douche, 02 Chambres - Hall - (Tous piliers pour Dalle) + Vends 207 - Noire - Essence - ou 0697.12.65.77

■ Location villa résidence Hasnaoui de 320 m² pix : 15 millions par mois + villa neuve très bon prix nouveau Canastel de 250 m² pix : 12 millions fixe + location Villa (R+1) côté cité Mordjena 15 millions + location villa Boulevard El Morched Seddikia de 550 m² (R+1) pix : 40 millions négociable - Tél : 0668.89.45.92

■ Location des appartements résidence Hasnaoui (meublé) pix entre (8) (9) (10) (12) millions par mois + Location appartement de 135 m² résidence Baba, Fernandville, avec parking, prix : 6 millions par mois fixe - Tél : 0550.12.20.67

■ Location appartement F3 côté CEM Tanjaoui prix fixe : 4 millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures côté école madame Sar, USTO, prix : 6 millions fixe + studio lycée Lofti KING prix fixe : 2 millions 500 + F2 prix : 3 millions 500 (immeuble neuf) - Tél : 0550.12.20.67

■ Location des appartements F3 de 140 m² résidence les Orangers de Chrif Othman, Gambetta, prix : 9 millions + 3 appartements de 160 m² à Gambetta, Terbia, prix fixe : 5 millions + F4 Mobilart tour (B) neuf, prix : 10 millions + F3 6^{ème}, rond-point Bahia cité Faouzen, prix : 3 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Location appartement F3 côté CEM Tanjaoui prix fixe : 4 millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures côté école madame Sar, USTO, prix : 6 millions fixe + studio lycée Lofti KING prix fixe : 2 millions 500 + F2 prix : 3 millions 500 (immeuble neuf) - Tél : 0550.12.20.67

■ Location niveau de villa RDC usage bureau F5 de 200 m² à Courbet prix : 10 millions négociable + appartement F3, 1^{ère} étage à Point du Jour, prix : 4 millions 500 fixe - Tél : 0550.12.20.67

■ Location appartement F3 côté CEM Tanjaoui prix fixe : 4 millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures côté école madame Sar, USTO, prix : 6 millions fixe + studio lycée Lofti KING prix fixe : 2 millions 500 + F2 prix : 3 millions 500 (immeuble neuf) - Tél : 0550.12.20.67

■ Location appartement F3 côté CEM Tanjaoui prix fixe : 4 millions + F4 de 180 m² avec garage pour 3 voitures côté école madame Sar, USTO, prix : 6 millions fixe + studio lycée Lofti KING prix fixe : 2 millions 500 + F2 prix : 3 millions 500 (immeuble neuf) - Tél : 0550.12.20.67

■ Location appartement F3 côté CEM Tanjaoui prix fixe : 4 millions + F4 de 180



■ TLEMCEN - Loue Local à usage commercial ou de bureau environ 60 m², Plaquette Bab El-Hidj avec toutes commodités - Contacter le : 0542.62.31.78

■ Local à vendre R+2 - Superf. 130 m², Adresse : Talha Arbi - Grand boulevard Haïd Ibn Sina - ORAN - Tél : 0777.69.63.18

■ Loue Local 60 m² / 380 V - Convient pour Atelier ou Pharmacie / Fonction libéral - Haï Chahid Mahmoud - Ex-Boudjemaa - Hassi Boufoun - Tél : 0771.67.68.86 - 0555.11.78.90

■ ORAN - Loue Local 161 m² « Sous-sol + RDC » pour Activité commerciale (Supérette - Pizzeria - Magasin - Dépôt) ou Administration (Bureau - Assurance - Banque...) 2 Façades - Quartier calme et sécurisé - Adr.: 50 îlot LCB - Bir El Djir - Tél : 0782.82.43.38

■ A vendre Local de 7 m² situé dans le marché de Yaghmoracen par Désistement - Le prix : 100 Millions Fixe - Tél : 0663.12.48.51

■ Local à louer de 16 m² situé à USTO - Très bien aménagé - Contactez le : 0771.36.26.93

■ Restaurant équipé à louer côté Bijoutiers Mdina Jidida. 3 étages - 1^{er}: Salle climatisée. Plasma et 8 Tables, chaque Table 4 chaises - 2^{ème}: la même chose - 3^{ème}: Cuisine, matériel neuf - Tél : 0540.49.68.76

■ Location dépôt : 2.000 m² zone industrielle Sénia + 4.000 m² sur Bd rond-point Pépinière en allant vers Arzew + 5.000 m² couvert zone Tiliat Aghbel côté Joktal + 2.400 m² couvert 1.000 m² zone Hassi Ameur + 2.000 m² côté wilaya - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends hangar de 1.750 m² neuf avec très bon prix côté CASORAN + 4.000 m² couvert 1.500 m² Sénia et bien placé - Tél : 0660.20.08.90

■ Location des parcs clôturés plusieurs zones industrielles 8.000 m² + 25.000 m² zone Sénia + 3.000 m² zone Chaybou + 5.000 m² Hassi Ameur + 1 hectare côté Hasnaoui 4^{ème} périphérique - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends dépôt avec (administration moderne neuve F8) à Fernandville sur terrain de 1.000 m² avec très bon prix + 1.000 m² Larbi Ben M'hidi (côté lycée Lotfi) sur 1 seul niveau, très bon prix - Tél : 0770.10.25.25

■ Location local neuf boulevard Millenium de 200 m² avec 4 rideaux électriques + une terrasse à l'extérieur de 250 m², prix fixe : 25 millions par mois + Location hangar neuf de 1.400 m² couvert 800 m² à la zone industrielle Sénia St-Pierre prix fixe : 30 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends 3 Locaux Comm. (Elect. Gaz. Eau + Puits) Sup.T : 132 m². Boulevard principal. Tres commodes. Prés du marché à Haï Nedjima (Ch'tib) Centre - Tél : 0557.39.47.87 - 0699.04.85.45 - 0771.59.68.65

■ Vends Local commercial 28 m² - Neuf - Dalle de sol - Faux plafonds - Spots - Rideaux sécurisés électriques - sur le grand Bd Millenium - Bir El-Djir - ORAN - Prix après visite - Curieux s'abstenir - Tél : 0552.53.41.00

■ Local à louer pour 50 m² à Bastié (Rond-point Castors) avec sanitaires - Endroit parfait pour toutes les activités commerciales - Tél : 0554.26.96.33

■ A vendre Local situé dans un grand Boulevard, l'Avenue Sidi Chahmi - Delmonte - ORAN - Superficie au RC de 30 m² et 1er étage de 30 m² - Bien aménagé avec sanitaires - Tél : 0771.26.54.78

EMPLOIS

■ La SARL ESAR IBERICA recrute une Secrétaire qui maîtrise l'Informatique et parle l'espagnol - Expérience exigée dans le domaine - Envoyez vos C.V. : esar.iberica@gmail.com

■ Restaurant à ORAN à la recherche d'Employés dans les secteurs suivants : Serveur - Femme de ménage - Tél : 0550.48.12.09

■ Cherche Secrétaire Femme, maîtrise l'outil informatique plus expérience - URGENT - Tél : 0669.89.00.99

■ Restaurant et Pizzeria cherche : Cuisinier diplômé en Hôtellerie - Pizzaïolo qualifié - Serveuse ou Serveur - Tél : 0559.42.56.88

■ Recrute Agent de Manutention - Envoyer CV par mail : etsyousef@gmail.com - Tél : 0560.293.152

■ SARL « A.S.R. » cherche Vendeuse - Veuillez contacter : 0556.34.44.90

■ Importante Société recrute un Gardien marié et âgé plus de 40 ans - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ Ingénieur en Génie Civil, expérience 6 ans, cherche Emploi - Respecte toutes vos propositions - Merci - Tél : 0566.67.52.99

■ Cherche des Gardiens âgés plus de 55 ans. Résidér à GDYEL et ses environs - Cherche des Mécaniciens Diesel Poids Lourd - Cherche des Chauffeurs pour Semi-remorque avec expérience de 5 ans minimum - Tél : 0555.33.72.46

■ Famille à ORAN cherche Femme de ménage sérieuse, dynamique - Contacter : 0556.58.26.89

■ Ecole privée à ORAN recrute : Cuisinier (Homme) et Serveuse Préparatrice (Femme) pour Restaurant Enfants - Sérieux, dynamique et aimant le métier - Tél : 0773.64.29.00 - Email : gr.sc.Ryad@gmail.com

■ Ecole privée à ORAN recrute : Enseignantes Primaire arabe et français pour l'année scolaire 2016 / 2017, sérieuses, aimant le métier et très disponibles - Tél : 0773.64.29.00 - Email : gr.sc.Ryad@gmail.com

■ Ecole privée à ORAN recrute : Minibus, transport collectif pour écoliers maxi 15 élèves/minibus - Sérieux et responsable - Travail 5 J/Semaine - Tél : 0773.64.29.00 - Email : gr.sc.Ryad@gmail.com

■ Je recrute une Assistante en anglais bien vouloir avec l'expérience - Envoyez votre CV par Mail : eurlmed10@yahoo.fr

■ CBMI Sté chinoise à ZABANA recrute un Secrétaire F/H + parler et écrire le français + l'anglais + diplôme universitaire + expérience de 2 ans min. - Veuillez envoyer le CV (english) au : chenggong@cbmi.com.cn et zhangweiwei@cbmi.com.cn

■ CBMI Sté chinoise à ZABANA recruter un Ingénieur de Génie Civil, H/F + parler et écrire le français et l'anglais bien + expérience de 5 ans - Veuillez envoyer le CV (english) au : Veuillez envoyer au : chenggong@cbmi.com.cn et zhangweiwei@cbmi.com.cn

■ Cherche Agent Comptable - Homme ou Femme - Envoyer CV au : contactcv31@gmail.com

DIVERS

■ Je possède un Agrément de Crèche : Je cherche un Associé sérieux ou une Associée - Tél : 0556.93.90.92

■ URGENT - Vente Matériel de Musculation - Etat (Neuf) - Très bonne occasion - Prix très intéressant - Tél : 0541.52.88.45

■ Restaurant à ORAN à la recherche d'Employés dans les secteurs suivants : Serveur - Femme de ménage - Tél : 0550.48.12.09

■ Cherche Secrétaire Femme, maîtrise l'outil informatique plus expérience - URGENT - Tél : 0669.89.00.99

■ MEDICAT Sté de Distribution de Dispositifs Médicaux met en vente NOUVEL ARRIVAGE des MOTEURS A BATTERIE MULTIDIPLINAIRE AUTOCLAVABLE avec différentes Interfaces - Mob: 0661.41.94.37 / Fax : 04.53.73.54/55 - E-Mail : medicatoralgerie@yahoo.com

■ Vends Compresseur COPELAND 5,5 CV plus Evaporateur VEGABAND MVC 520 très peu utilisé - Tél : 0541.26.30.49 - à ORAN

■ Achat Portail (4 m x 4 m) bonne occasion - Tél : 0555.33.72.46

■ A vendre 3 Machines 2,5 kW - Haute fréquence - Tél : 0778.76.96.54

■ Cours de Physique - Maths et Sciences pour 3 AS / BAC-2017, à côté du lycée Benothmane - Cité Petit - ORAN - Tél : 0668.83.71.55

■ Importateur Volkswagen. Nouvel arrivage : Moteur - Boîtes Vitesse DSG - Pare-chocs - Portes - Phare - Jante Alu - Pour Golf 7, 6, Caddy, Tiguan, Q5 - Tél : 0549.40.00.70

■ Importateur Grossiste dispose en Stock: Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Importateur Grossiste dispose en Stock: Papier peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis Mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 - 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

REMERCIEMENTS
La famille KECHRA Amar remercie toutes les personnes qui ont partagé leur tristesse et compatie à leur douleur et ce suite au décès de sa femme et ses filles et petits-fils survenu en ce mois d'Aout 2016 et à la fleur de l'âge.

La famille KECHRA et les citoyens de Frenda remercient aussi Messieurs les Responsables de la Wilaya de Mascara et demandent à tous ceux qui les ont connus et cotoyés d'avoir une pensée en leur mémoire et de prier Dieu, Le Tout-Puissant, de les accueillir dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE
Les familles LARBI BOUMAZA, BOUSSETTA ont l'immense douleur d'annoncer le décès de leur mère et sœur LARBI BOUMAZA née BOUSSETTA Senia à l'âge de 68 ans - L'enterrement a eu lieu le 07-08-2016. Adresse mortuaire à Trouville. Que Dieu l'accueille dans Son Vaste Paradis.

ALLAH Yarahmek cher papa.
الله يرحمك

La famille HADJ SLIMANE, parents et alliés remercient tous ceux qui ont compati de près ou de loin à leur douleur.

REMERCIEMENTS
La famille HADJ SLIMANE, parents et alliés remercient tous ceux qui ont compati de près ou de loin à leur douleur.

suite au décès de leur fils

SABRI ravi aux siens à l'âge de 52 ans suite à une maladie.

L'enterrement a eu lieu le Jeudi 04 Août 2016, TLEMCEN.

إنا لله و إنا إليه راجعون

Société à Oran Recrute

Secrétaire

Licenciées en sciences

commerciales ou économiques

Technicien en Informatique

Résider à ORAN Ville

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

Importante Société de Promotion Immobilière

Sise à ORAN

Recrute dans l'immédiat

Poste 01 : Assistante Commerciale

Conditions :

- Diplôme universitaire dans la filière.
- Maîtrise de l'outil informatique.
- Expérience de 03 ans minimum dans un poste similaire.

Envoyer CV avec photo au :

prom_recrutement@yahoo.fr

AL WEESSEM

100, Bd Mostefa Benboulaïd - Haï Khemisti (Face Clinique El Hikma) Bir El Djir - ORAN
Tél : 041.62.23.36 // 06.61.44.82.79

TUNISIE «HAMMAMET»

Hébergement HTL 4**** en Demi-pension
1er Départ du 13 Août au 23 Août
2ème Départ du 21 Août au 31 Août

Places Limitées

Centre-ville «BEL AIR» ORAN

Vente Logements Promotionnels Standing avec parking sous-sols

- Type F4 : 203 m²
- Type F4 : 183 m²
- Type F3 : 156 m²
- Type Duplex : 183 m²

Tél : 0553 25 86 10

IMPORTANT SOCIETE D'AMEUBLEMENT ET ARTICLES DE DECORATION A ES SENIA RECRUTE :

01 ASSISTANTE DE DIRECTION QUALIFIEE

Il est exigé :

- Niveau Licence ou 3^{ème} AS + longue expérience.
- Expérience minimum 5 années dans un poste similaire.
- Très bonne élégance et maîtrise des langues française et arabe.
- Facilité rédactionnelle, maîtrise du pack office.
- Maîtrise du classement, organisée, assidue et ponctuelle.
- Résider à Oran ou environs immédiats.

Transmettre CV + photo récente :

jobktl.essenia@gmail.com

IL EST OFFERT :

- Salaire selon compétence.
- Bonnes conditions de travail.

Personnes non qualifiées s'abstenir de postuler SVP

Entreprise de production et de mise en bouteille des VINS SISE A ORAN

RECRUTE

DANS L'IMMEDIAT

03 OPERATEURS SUR MACHINE

PROFIL

- Technicien en maintenance industrielle
- Expérience exigée

03 COMPTABLES

PROFIL

Supercoupe d'Europe

Le Real pour lancer sa saison, le FC Séville pour vaincre le signe indien



Le FC Séville veut mettre fin à sa mauvaise série en Supercoupe d'Europe ce soir à partir de 19 h 45 au stade Lerkendal en Norvège face au Real Madrid. En effet sur les deux dernières éditions, les Sévillans se sont inclinés à deux reprises contre le Real Madrid puis contre le FC Barcelone. Selon le président de Séville, José Castro, Jorge Sampaoli, le successeur d'Unai Emery, peut mettre fin à cette mauvaise série avant d'affronter ensuite le FC Barcelone en Supercoupe d'Espagne vendredi. Deux grosses affiches qui réjouissent le président de Séville. «Nous sommes incroyablement excités. Ce sera des adversaires difficiles, mais allons essayer de remporter les deux titres en nous basant sur notre jeu, notre courage et notre passion», a expliqué José Castro en conférence de

presse.» L'équipe a un grand potentiel. Nous allons voir le système de Sampoli, qui est risqué, mais nous sommes toujours dans ce style là, c'est un signe de cette équipe de Séville. Nous pouvons rivaliser», a précisé le dirigeant espagnol.

Dans le camp du Real, pour Zinédine Zidane, la tournée américaine et le match amical contre le PSG ont servi de préparation pour ce rendez-vous. Et si les Merengue ont donc l'occasion d'ajouter un nouveau trophée à leur collection, Zinedine Zidane en est quitté pour un nouveau casse-tête. La faute à un Gareth Bale qui était désireux de disputer la rencontre malgré une préparation encore sommaire en raison du beau parcours du Pays de Galles lors du dernier Euro. L'entraîneur tricolore a beau avoir expliqué, la semaine der-

nière, qu'il ne prendrait aucun risque, celui qui s'apprête à perdre son statut de joueur le plus cher de l'histoire ne l'entendait pas de cette oreille et comptait bien disputer cette rencontre de prestige. S'estimant «prêt pour la nouvelle saison», le Gallois a ainsi expliqué sur les réseaux sociaux vouloir remporter une nouvelle Supercoupe d'Europe en Norvège. Et ce en plus de faire le forcing auprès du technicien français pour avoir voix au chapitre face au FC Séville. Pas suffisant pour convaincre «Zizou». Un «Zizou» forcément échaudé par les blessures à répétition de l'ancien Spur. Selon AS, l'entraîneur madrilène s'était néanmoins accordé deux jours de réflexion à l'occasion de son week-end passé à Almeria... Mais c'est bien sans Gareth Bale que le Real a fait le déplacement jusqu'en Norvège.

Community Shield

Ibra offre un 1er titre à Manchester United !

Face au champion en titre Leicester, Manchester United a remporté le Community Shield grâce à un but en fin de match de Zlatan Ibrahimovic (2-1), dimanche à Wembley. C'est un départ sur les chapeaux de roues que connaît le «nouveau» Manchester United, celui de José Mourinho, de Zlatan Ibrahimovic et bientôt de Paul Pogba.

Quelques heures après l'annonce de la signature imminente de l'international français, pour une somme record de 110 millions d'euros, c'est le géant suédois qui a permis aux Red Devils de remporter le Community Shield face à Leicester (2-1), dimanche à Wembley. «Ibra» n'a pas spécialement brillé mais a fini par marquer le but de la

victoire à la 83e minute. Peut-être hors-jeu sur un centre de Valencia, le Parisien a puissamment dominé Morgan dans les airs pour s'offrir un premier but de la tête.

Auparavant, les débats entre le champion d'Angleterre et le vainqueur de la FA Cup furent équilibrés, dans une partie un peu fermée.

Les deux buts en attestent: Lingard a ouvert le score au bout d'un slalom entre six adversaires (31e), tandis que Vardy a profité d'une énorme bourde de Fellaini pour remettre les compteurs à zéro (52e). Si MU aura un visage différent avec Pogba, l'équipe n'a pas vaincu dans le jeu.

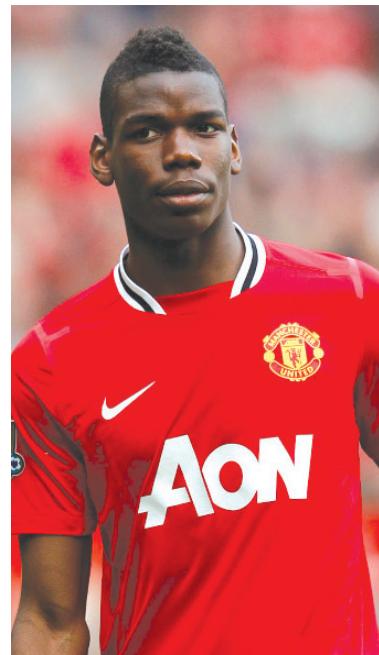
La faute principalement à un Rooney de nouveau très faible. «Wazza» fut un

numéro 10 bien trop lent, Fellaini (préféré à Herrera, largement utilisé en pré-saison) ne l'a pas aidé à la construction et Ibrahimovic n'a pas souvent décroché comme avec le PSG.

On regrettera également l'absence du créateur Mkhitaryan (entrée pour le temps additionnel). Du coup, cela a manqué de panache, d'autant que Martial, aligné à gauche, manque de rythme. A une semaine de la Premier League, ce nouveau MU est encore loin de prétendre à succéder à Leicester. Mais la troupe du «Special One» affiche déjà ses ambitions, elle a déjà dominé ce champion sortant qui n'a quasiment pas changé (à l'exception du départ de Kanté).

Angleterre

Pogba à Manchester United, c'est fait !



Sans grande surprise finalement, Manchester United a annoncé dimanche la venue de Paul Pogba en provenance de la Juventus. L'international français va passer sa visite médicale avant de «finaliser son transfert» chez les Red Devils, son club formateur. On n'a pas perdu sa trace très longtemps...

Pour conclure son joyeux *american trip* qui lui a fait découvrir South Beach, Hollywood Boulevard ou le strip de Las Vegas, Paul Pogba a assisté à un concert de Drake au Madison Square Garden, samedi soir. Du coup, quelle destination a-t-il choisi pour quitter New York et regagner l'Europe ? La réponse: Manchester. Ce ne sont plus des rumeurs, mais une information officielle donnée par le club anglais. Dimanche après-midi, un communiqué de MU a ainsi annoncé que le joueur de 23 ans était autorisé à passer sa visite médicale pour «finaliser son transfert de la Juventus à Manchester United», les Red Devils ajoutant le hashtag #Pogback sur les réseaux sociaux.

Pour rapatrier l'un des anciens prodiges de son Academy (de 2009 à 2012), qui avait quitté le club en fin de contrat, United va réaliser le recrutement le plus cher de l'histoire du ballon rond. Ce «transfert du siècle» s'élèverait à 110 millions d'euros au profit de la Vieille Dame et les négociations, qui ont fait tourner la presse italienne en bourique durant trois semaines, ont porté sur le paiement de la commission stratosphérique (20 ou 25% de l'indemnité) destinée à l'agent Mino Raiola. A 23 ans, «La Pioche», considérée comme la future superstar du ballon rond, tentera de passer un nouveau cap. Il a brillé durant quatre saisons chez les Bianconeri et sort de sa meilleure saison statistiquement parlant (63 matches, 11 buts et 16 passes décisives). Mais, après un Euro en demi-teinte, Pogba va désormais évoluer dans un championnat plus coriace et qui est surtout le plus suivi dans le monde. Il devra rapidement justifier le prix de son transfert et ses 12 millions d'euros par an.

Le journal des transferts

Giroud inclus dans un échange avec Icardi ?

Après la grave blessure de Danny Welbeck en fin de saison dernière, qui devrait le voir manquer la compétition au moins jusqu'au début de l'année 2017, Arsenal recherche un nouvel attaquant de pointe. Olivier Giroud, constamment en ballottage chez les Gunners, pourrait bien faire les frais du prochain transfert de l'équipe londonienne. Comme l'affirme la Gazzetta Dello Sport, Arsenal et Naples seraient en effet intéressés par Mauro Icardi, buteur de l'Inter qui a inscrit 16 buts la saison dernière en championnat. Si les Napolitains seraient prêts à mettre 60 millions d'euros pour l'Argentin, Arsène Wenger proposerait aux nerazzurri 35 millions d'euros, auxquels viendrait s'ajouter le buteur tricolore. Mais, comme le rappelle le média italien, le club ne souhaiterait pas lâcher sa pépite de sitôt.

Jesé à Paris, c'est officiel

Son arrivée était attendue depuis quelques jours, c'est désormais officiel : Jesé s'est engagé pour 5 ans avec le Paris-Saint-Germain, comme l'a annoncé le club dans un communiqué ce lundi. «Je suis extrêmement heureux de rejoindre le Paris Saint-Germain, qui est devenu l'une des équipes les plus compétitives d'Europe», explique le joueur dans le communiqué du champion de France en titre. Je partage avec mon nouveau club de très grandes ambitions pour les années à venir et ce sera un grand plaisir de travailler sous la direction d'Unai Emery, dont tout le monde en Espagne, mais aussi en Europe, connaît la qualité du travail. Je suis impatient de débuter ce nouveau défi dans ma carrière», a-t-il conclu.

Nasri plus que jamais vers l'Italie

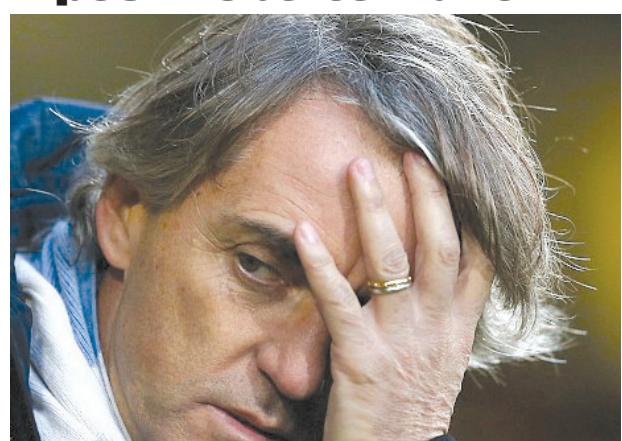
Sky Sports affirme ce lundi que le Français Samir Nasri a été officiellement mis sur le marché des transferts par son club, alors que le joueur français intéresse plusieurs clubs italiens. C'est le cas notamment de l'AC Milan et de l'Inter Milan, qui vient de perdre son entraîneur (voir plus bas), ainsi que de l'AS Rome. Mis à l'écart par Pep Guardiola, Nasri se dirige vers la porte de sortie des Citizens depuis plusieurs semaines. Le média britannique explique que le club serait prêt à négocier autour d'une vente estimée à 20 millions d'euros.

Arsenal veut James Rodriguez

Arsenal, comme chaque année, attend encore une grosse signature lors du mercato estival. Alors que la piste menant à un attaquant est encore indécise, les Gunners auraient fait de James Rodriguez leur priorité au milieu de terrain, après l'échec du dossier Riyad Mahrez. C'est ce qu'affirme le Telegraph ce lundi, expliquant qu'Arsène Wenger lorgnerait avec insistance du côté du Real Madrid pour récupérer l'international colombien, alors que la Maison Blanche doit se débarrasser d'un milieu de terrain, et qu'un départ a déjà été évoqué.

Italie

Fin de mission pour Roberto Mancini



L'Inter Milan a annoncé hier le départ de son entraîneur Roberto Mancini, revenu en 2014 sans parvenir à rendre à l'équipe le souffle qu'il lui avait donné entre 2004 et 2008. Selon la presse italienne, Mancini, 51 ans, a été forcée à la démission en raison de désaccords avec la direction et part avec un chèque de plus de 2,5 millions d'euros. Toujours selon la presse, il pourrait être remplacé par le Néerlandais Frank de Boer, 45 ans, qui a quitté l'Ajax Amsterdam en mai après avoir raté le titre de champion des Pays-Bas sur le fil. L'Inter Milan «communique avoir trouvé un accord pour mettre fin de manière consensuelle au contrat de l'entraîneur Roberto Mancini», a annoncé le club dans un communiqué. «Nous souhaitons remercier Roberto pour l'engagement et le professionnalisme démontrés envers le

club au cours de ces 20 mois de travail», a ajouté l'Inter, qui avait rappelé Mancini en novembre 2014. Alors que les points de friction étaient déjà flagrants avec l'actuel président, l'homme d'affaires indonésien Erick Thohir, il semble selon la presse italienne que Mancini n'aie pas pu s'entendre avec les Chinois du groupe Suning, qui ont pris le contrôle du club en juin et affichent de sérieuses ambitions. Vainqueur de trois titres de champion d'Italie avec l'Inter entre 2004 et 2008, passé ensuite par Manchester City (2009-2013) et Galatasaray (2013-2014), Mancini était essentiellement chargé de qualifier l'équipe pour la Ligue des champions. Mais l'Inter a terminé 8e la saison 2014/2015, et malgré une belle entame avec cinq victoires d'affilée, 4e de la dernière saison, à 13 points de la 3e place qualificative.

TÉLÉVISION



09.00 Bonjour d'Algérie
10.25 La mer méditerranée
10.50 Djinane Oua Kinane
11.20 Tahta El-mouraqaba
12.00 Journal Télévisé en Français
12.25 Nour djihane
13.45 Moudoun mina el aalem



09.50 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Bom Dia Rio
11.48 Partageons les rêves de l'équipe de France olympique
11.53 Météo 2
12.00 Journal
12.41 Météo 2
12.44 Consomag
12.55 Jeux olympiques Rio 2016
19.00 Journal
19.38 Parents mode d'emploi
19.45 Alcaline l'instant
19.49 Météo 2



11.00 12/13 : Journal régional
11.55 Jeux olympiques Rio 2016
13.00 Nous nous sommes tant aimés
13.30 Boulevard du palais
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.25 Slam
17.05 Questions pour un champion
17.40 Météo
19.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.55 Jeux olympiques Rio 2016



12.25 Echo-logis
12.55 Mémoires de pierre
13.55 La tribu
14.50 Le continent perdu du Pacifique
15.45 Sale temps pour la planète
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
18.55 Secrets de l'Inde sauvage
19.50 Nus et culottés
20.40 La tournée des popotes
21.30 C dans l'air
22.40 La Terre en colère
23.25 Les 100 lieux qu'il faut voir
00.15 Les trésors du château de Versailles

14.20 Qouloub Fi sira'e
15.00 C'est son show

19.25
Saa Bi Saa

20.45 Tahta El-mouraqaba
21.30 Escale dz
22.15 Senteurs d'Algérie
23.15 Bassamet el madhi
00.00 Journal Télévisé en Français

20.00 Jeux olympiques Rio 2016 - 5e jour



Tir. Pistolet à 25 mètres. Finale. Dix athlètes français ont validé leur ticket pour les Jeux olympiques. Parmi les chances de médailles, se trouvent Jérémie Monnier et Céline Goberville, vice-championne olympique à Londres au pistolet à 10 mètres. Sur le pistolet à 25 mètres, les espoirs français reposent sur Mathilde Lamolle. En 2014, elle était sacrée championne du monde junior • Basket. Tournoi féminin. Premier tour. Brésil/Bélarus.

20.00 Jeux olympiques Rio 2016

19.55 Changement de cap



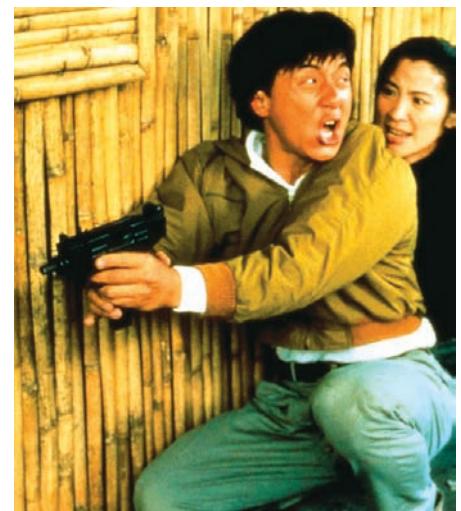
Avec Xavier Deluc, Astrid Veillon, Hugo Leverdez, Michèle Moretti Jeune retraité de l'armée, Alexandre Legrand ne supporte pas de rester inactif. Le retour à la vie civile de ce quadragénaire est loin d'être aussi palpitant que les années passées en Afghanistan. Son épouse, Rosine, et son fils, Hector, ont organisé leur quotidien sans lui. Suite à une réunion au collège où étudie Hector entre parents et professeurs, Alexandre décide de se porter volontaire pour remplacer un enseignant absent. Mais ses méthodes surprennent...

21.30 Grand Soir 3
21.55 Le samouraï
23.40 Le tour du monde de «Faut pas rêver»
01.55 La grande traversée

arte

TV5MONDE

12.20 Arte journal
12.40 Mes garçons sont de retour
14.30 Les mille et une Turquie
15.25 Mission Curiosity
16.20 X.enius
16.45 Un homme, un chien, un pick-up - Sur les traces de l'Amérique
17.15 La valse des continents
18.00 Le Brésil par la côte
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.55 Emirats, les mirages de la puissance
21.50 Cheikh Zayed une légende arabe
23.25 Les pharaons de l'Egypte moderne le journal



RTL9 19.40

POLICE STORY 3

Avec Jackie Chan, Michelle Yeoh, Maggie Cheung, Yuen Wah

Chia-chu reçoit une nouvelle mission de son oncle Bill, qui est aussi son supérieur. Le policier hongkongais, expert en arts martiaux, est chargé de se rendre en Chine populaire pour infiltrer le gang de Chaibat, un dangereux trafiquant de drogue. Pour y parvenir, il libère Panther, un comparse de Chaibat et se rend avec lui dans la jungle pour rencontrer des dealers. Ils sont accompagnés par Yang une policière chinoise sous couverture.

CANAL+ family 19.50

LE LABYRINTHE



LE LABYRINTHE D'APRÈS LE BEST-SELLER INTERNATIONAL

Avec Dylan O'Brien, Will Poulter, Kaya Scodelario, Patricia Clarkson

Thomas se réveille dans un ascenseur qui le mène dans un espace vert, encerclé par des murs gigantesques, où vit une communauté de jeunes hommes. Les adolescents apprennent au jeune homme, temporairement amnésique, qu'ils se sont tous retrouvés ici comme lui, enfermés dans un labyrinthe géant, dont les murs se déplacent régulièrement. Il apprend également que les habitants forcés de cet endroit sont classés en catégories. Thomas, très vif, apprend qu'il pourrait appartenir à celle des coureurs, qui explorent le labyrinthe chaque nuit. Il apprend aussi que ces expéditions sont potentiellement mortelles.

CINE + FRISSE 19.45

POURSUITE MORTELLE



Avec Melissa George, Ed Speleers, Eamonn Walker, Alec Newman

Après la difficile escalade d'un pic, Alison, Ed et Andy rejoignent un couple d'amis dans une petite maison isolée. Le lendemain, au cours d'une randonnée, ils découvrent une fille enterrée vivante. Pour aller chercher de l'aide, le groupe se sépare en deux. Alison et Andy tentent d'aller au plus vite en passant par une falaise. Quand Andy fait une chute mortelle, Alison se rend compte qu'elle est poursuivie.



11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.35 Météo
12.40 Météo des plages
12.45 Les feux de l'amour
14.05 Petits plats en équilibre été
14.10 Double jeu
16.45 Quatre mariages pour une lune de miel
16.50 Bienvenue chez nous
17.55 Bienvenue à l'hôtel
18.55 Météo
19.00 Journal
19.35 Météo
19.40 My Million

19.55 Joséphine, ange gardien



- Suivez le guide
Avec Mimie Mathy, Martin Lamotte, Didier Brice, Lucie Jeanne
Joséphine endosse le rôle d'une guide touristique. Chargée d'aider quatre personnes en même temps, elle ne sait pas bien comment s'y prendre. Trois sont dans le petit groupe pour qui elle assure une visite guidée de Paris. Parmi elles, François qui est en couple avec une jeune femme vénale et désagréable, Séverine, une religieuse en proie au doute, et Marion est partagée entre son jeune mari et un ancien amant.
21.55 New York Unité Spéciale

20.00 Quantico



Saison 1 - Episode 13
- De source sûre
Avec Priyanka Chopra, Anabelle Acosta, Jake McLaughlin, Tate Ellington
A Quantico, les recrues apprennent les différents moyens de se procurer des informations. Pour cela, elles sont amenées à évaluer leurs faiblesses émotionnelles pour découvrir à quel type de personnalité elles correspondent. Puis, les élèves sont envoyées sur le terrain. Natalie est bouleversée d'apprendre que son ex-mari demande la garde exclusive de leur fille.
21.40 NCIS

CANAL+

08.20 Le transporteur : héritage
09.50 Enragés
11.24 Eric et Quentin
11.30 The Big Bang Theory



Saison 9 - Episode 7
Avec Wil Wheaton, Johnny Galecki
11.55 Made in Groland
12.20 Rio 2016

19.55 Jeux olympiques 2016 - 5e jour



Basket-ball féminin. Premier tour. Brésil/Bélarus. Poule A • Rugby à VII messieurs. Premier tour. Etats-Unis/Argentine. Poule A • 21.00 Australie/Espagne. Poule B • 21.30 Afrique du Sud/France. Poule B. Le rugby refait son apparition sous la bannière olympique au Brésil. Les Bleus de Terry Bouhraoua tenteront de concourir pour une médaille. Mais comme en rugby à XV, les Sud-Africains restent une sélection redoutable et difficile à manœuvrer.



10.45 Mon ami Marsupilami
11.10 Zouzous
12.30 Un jour, une question
12.40 LoliRock
13.00 H2O, l'île des sirènes
13.25 Super 4
14.15 Les chroniques de Zorro
14.50 Jeux olympiques Rio 2016



18.25 Confessions intimes
19.50 Tout doit disparaître
21.25 La vengeance d'une blonde
23.05 Flics : leur vie en direct



09.30 @ vos clips
10.50 W9 Hits
11.40 Malcolm
15.40 Un dîner presque parfait
17.50 Malcolm
19.40 Soda
19.55 Enquêtes criminelles : le magazine des faits divers



JO 2016-Equipe nationale olympique Des joueurs à promouvoir en sélection A



Kamel Mohamed

L'élimination de l'équipe nationale des U-23 aux Jeux olympiques de Rio de Janeiro qui se déroulent au Brésil devrait être considérée comme une bonne expérience pour les jeunes joueurs qui constituent cette sélection. Il est vrai que l'équipe aurait pu faire mieux. Toutefois, son élimination était consommée dès le premier match contre le Honduras (3-2), jeudi dernier. Il était donc plus difficile de battre l'Argentine, sachant que l'adversaire devait impérativement gagner pour se relancer dans la course à la qualification après sa défaite contre le Portugal. La défaite de l'Algérie devant l'Argentine dimanche soir aura mis fin aux espoirs des Verts qui affronteront ce mercredi le Portugal dans un match sans enjeu pour le compte de la troisième et dernière jour-

née du groupe D. Le sélectionneur national, le Suisse Pierre-André Schürmann, qui n'a pas été à la hauteur de sa mission, parle de regrets, ce qui est tout à fait évident.

Cependant, force est de reconnaître que ce coach n'a pas réellement osé, notamment contre le Honduras. Les joueurs donnaient l'impression d'avoir peur de l'adversaire, d'où leur jeu décousu en première mi-temps notamment. Contre l'Argentine, l'équipe a montré un autre visage et a été agressive. Elle aurait pu prétendre à un score de parité du fait de sa prestation acceptable. Si l'avenir de Schürmann semble être scellé, celui de cette équipe devrait être préservé particulièrement les joueurs qui ont tiré leur épingle du jeu.

En ce sens, l'expérience acquise à l'occasion de ces Jeux olympiques par les Bounedjah, Bendebka, Benkebla, Belkablia, Benguit et

Meziane, pour ne citer que ceux-là, gagnerait à être capitalisée. Ce sont des joueurs dont le niveau n'a rien à envier à ceux évoluant en Europe, d'autant plus qu'ils ont pu rivaliser avec l'Argentine qu'ils ont fait trembler.

Cependant, la FAF n'apprécie pas les joueurs locaux et poursuit toujours sa politique du tout-professionnel. En somme, la sélection des U-23 est perçue comme une révolte des joueurs locaux formés par des clubs algériens, notamment par les Académies de la FAF et du Paradou AC. Ces Olympiques qui sont vice-champions d'Afrique, ont prouvé qu'il suffit de se mettre à la formation pour bâtir une équipe compétitive à même d'atteindre le haut niveau.

En termes plus clairs, le président de la FAF, qui privilégie les joueurs évoluant à l'étranger quel que soit leur niveau technique, devrait réviser sa copie.

Une 23e médaille olympique pour Phelps 23, Djokovic voit son rêve s'envoler

Le légendaire Michael Phelps a ajouté une 23e médaille olympique à son palmarès - une 19e en or - avec le relais 4x100 américain dimanche lors de la deuxième journée des Jeux de Rio, également marquée par l'élimination de Djokovic dès le premier tour du tournoi de tennis et qui reste avec une seule médaille décrochée à Pékin. Vainqueur avec le relais américain devant la France et l'Australie, Michael Phelps porte toujours plus loin son record du nombre de médailles olympiques qu'il garnit depuis 2000.

Il l'a fait lors d'une soirée d'anthologie, au cours de laquelle trois records du monde ont été battus par la Suédoise Sarah Sjöström (100 m papillon), le Britannique Adam Peaty (100 m brasse) et l'Américaine Katie Ledecky (400 m libre). Au total, six records du monde sont tombés depuis le début des épreuves de natation, dont deux grâce à Adam Peaty qui, en deux courses, a amélioré de 79/100e la meilleure marque sur 100 m brasse. Michael Phelps était déjà là en 2000 à Sydney, à une époque où le Kosovo se battait pour son indépendance mais restait sous autorité provisoire des Nations unies. Seize années plus tard, le jeune pays des Balkans existe aussi dans le palmarès des JO : la judoka Majlinda Kelmendi lui a offert la première médaille d'or de son histoire aux JO, où il est présent pour la première fois. Première porte-drapeau de son pays vendredi soir à la cérémonie d'ouverture de ces Jeux de Rio, Kelmendi (25 ans) place ainsi son pays, issu de l'éclatement de la Yougoslavie, sur la carte de l'olympisme, deux ans après la reconnaissance officielle des instances kosovares par le CIO. A la fin de sa finale, Kelmendi (-52 kg) s'est écroulée sur le tatami, en larmes, avant d'aller saluer la poignée de supporters kosovars présents qui

n'ont cessé de l'encourager aux cris de «Ko-so-vol! Ko-so-vol!». L'émotion a également submergé Novak Djokovic qui, battu par l'Argentin Juan Martin del Potro 7-6 (7/4), 7-6 (7/2), a laissé filer son rêve de décrocher la médaille d'or olympique, le dernier grand titre manquant à son palmarès puisqu'il s'est déjà offert les quatre trophées du Grand Chelem, le Masters et la Coupe Davis. Il reste donc avec sa seule médaille de bronze décrochée à Pékin en 2008. A l'instar du Serbe, mauvais temps pour les favoris : les deux paires de doubles dominantes, les soeurs Williams, trois fois médaillées d'or (2000, 2008, 2012), et les Français Mahut-Herbert, N.1 mondial, ont été éliminés dès le premier tour. En cyclisme, les conditions météo ont perturbé le peloton dans une course en ligne dames remportée par la Néerlandaise Anna van der Breggen. Et marquée par la lourde et très spectaculaire chute de sa compatriote Anniemiek van Vleuten, immédiatement transportée à l'hôpital. «Elle est consciente et peut communiquer», a indiqué l'Union cycliste internationale (UCI). Ce sont encore les épreuves de natation qui constitueront le principal centre d'intérêt de la journée de lundi. Avec une question : Yuliya Efimova, qui se débat avec les affaires de dopage depuis dix-huit mois, décrochera-t-elle le titre sur 100 m brasse ? Pour la Russe, les affaires s'enchaînent depuis 2014. Il y eut d'abord une suspension de 16 mois pour un contrôle positif à un stéroïde. Puis, en mars 2016, un nouveau contrôle positif, cette fois au Meldonium, un produit interdit très à la mode dans le sport russe. La sanction a finalement été levée et la nageuse blanche. Ce pedigree particulier avait incité la Fédération internationale (FINA) à la priver de JO le 25 juillet, comme six autres nageurs russes, à la suite des révélations du rapport McLare-



ren sur le système d'Etat de dopage en Russie. Sanction levée vendredi dernier par le Comité international olympique (CIO), juste avant la cérémonie d'ouverture. Par un curieux télescopage, un autre nageur suspendu pour dopage sera aussi dans la piscine : le Chinois Sun Yang, double champion du monde en titre, suspendu trois mois après un contrôle positif en 2014 à une molécule destinée à prévenir les angines de poitrine, s'alignera en finale du 200 m nage libre. Un sacre de Sun Yang ou d'Efimova relancerait certaines interrogations sur la lutte contre le dopage. La Russe a d'ailleurs essuyé quelques sifflets à son entrée dans le bassin. Mais les spectateurs ont vite retrouvé leur enthousiasme pour saluer la 23e médaille de Michael Phelps.

Football masculin Portugal et Nigeria qualifiés, Brésil dans le doute

Le Portugal et le Nigeria ont pris dimanche leur billet pour les quarts de finale du tournoi de foot masculin des JO-2016 alors que le Brésil de Neymar concédait son deuxième 0-0, reportant toute la pression sur son troisième match. Quand ça va pas... Les Brésiliens, encore une fois ultra-dominateurs, sont restés inefficaces face à l'Irak (0-0), comme jeudi dernier face à l'Afrique du Sud, et devront absolument battre le Danemark mercredi pour être sûrs de se qualifier en quarts de finale. Car ils sont actuellement à égalité parfaite avec les Irakiens (2 points), qui rencontreront parallèlement les Sud-Africains, battus 1-0 par le Danemark désormais seul en tête (4 points). Dans le groupe D, le Portugal a signé sa deuxième victoire synonyme de qualification en renversant le Honduras (2-1), qui avait ouvert le score dès la première minute, grâce à un but de la victoire signé du bien nommé Paciência. Le Honduras n'a cependant pas tout perdu puisqu'il jouera une petite finale qualificative mercredi face à l'Argentine. Celle-ci a battu, et ainsi éliminé, l'Algérie (2-1), dans un match marqué par une expulsion de part et d'autre. Après son match prolifique contre le Japon (5-4), le Nigeria a plus sobrement battu la Suède (1-0), sur un but de Sadiq, et pris son billet pour les quarts.

Le nul de Japon-Colombie (2-2) laisse l'identité du deuxième qualifié indécise. C'est encore plus ouvert dans le groupe C, sauf pour les îles Fidji, éliminées.

Les Océaniens ont pourtant mené 1-0 face au Mexique, grâce à un but de leur capitaine Krishna, mais ils se sont écroulés en seconde période, rossés 5-1 avec notamment un quadruplé de Gutierrez, dont trois buts en dix minutes. Le Mexique reste 2e derrière la Corée du Sud, à la différence de buts. Celle-ci a connu un match fou contre l'Allemagne (3-3) : une course-poursuite où à chaque fois qu'une équipe marquait, l'autre égalisait quelques minutes après. Les Allemands affronteront Fidji pour finir, une victoire presque assurée. En cas de nouveau nul dans le match Mexique-Corée, trois équipes se retrouveraient avec 5 points et ce sont les cartons réussis face aux Océaniens qui décideront des deux qualifiés.

Bélier 21-03 au 20-04

Vous aurez un emploi du temps relativement chargé. Vous aurez des rendez-vous que vous aurez du mal à respecter. Ces nombreuses sorties pourraient bien vous mettre sur les genoux.

Taureau 21-04 au 21-05

Des bonnes nouvelles vous parviennent dans une affaire profitable. Profitez de cette opportunité pour vous situer face à une concurrence qui s'avère ne pas toujours être très loyale.

Gémeaux 22-05 au 21-06

On cherchera à vous donner des conseils que vous n'aurez pas très envie de suivre. Vous chercherez à sauvegarder votre indépendance.

Cancer 22-06 au 22-07

Vous allez pouvoir passer un agréable moment en bonne compagnie. Le rapprochement de quelqu'un que vous avez connu autrefois pourrait se faire par l'entremise d'un étranger.

Lion 23-07 au 23-08

Les choses semblent très bien s'arranger car il n'y a plus de raison de vous inquiéter plus qu'il ne faut. Vous sentirez revenir une forme absolue. Ne vous laissez pas abattre à la première occasion. Retrouvez certaines certitudes, cela vous ferait le plus grand bien.

Vierge 24-08 au 23-09

Vous aimerez transformer les sentiments de vos proches parce que vous avez l'impression que l'on vous fuit. Votre bon cœur vous permet souvent de rendre les autres plus heureux mais faites attention à ne pas vous laisser envahir et à y laisser quelques plumes.

Balance 24-09 au 23-10

Vous vous sentez étrangement lucide dans une situation que vous avez l'impression d'avoir déjà connue. Et pourtant vous ne la connaissez pas. Vous réagirez avec beaucoup de doigté face à cette confrontation surprise.

Scorpion 24-10 au 22-11

Vos relations intimes avec une personne à laquelle vous êtes sensible n'évoluent pas comme vous aimeriez.

Sagittaire 23-11 au 21-12

On pourrait vous devancer dans une affaire dans laquelle vous vous impliquez si vous ne faites pas preuve de vigilance absolue. Les affaires seront rudes et tout va dépendre de la façon dont vous allez vouloir vous y prendre pour régler un léger différent.

Capricorne 22-12 au 20-01

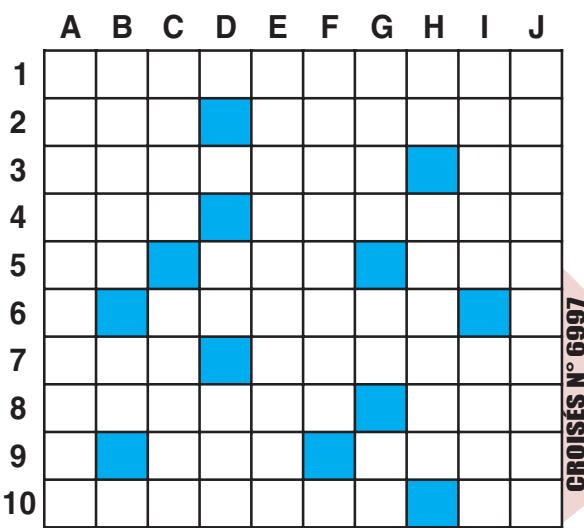
Une relation très importante pourrait se rapprocher insensiblement de vous. Vos sentiments amicaux à son égard évolueront ce qui vous apportera beaucoup de réconfort.

Verseau 21-01 au 18-02

Vos sentiments amicaux à l'égard d'une personne lointaine évolueront favorablement ce qui vous apportera beaucoup de réconfort malgré l'éloignement. Une relation très intense pourrait se nouer assez rapidement.

Poissons 19-02 au 20-03

Le doute pourrait s'immiscer entre vous et une personne qui vous est proche. Votre anxiété vous rend impatient mais vous aurez la chance d'avoir pour vous la clémence de ceux qui vous entourent.



Horizontalement:

- Mot de passe.
- Fait semblant quand il est pris. Entraîne les bleus.
- Par qui arrivent les boudres. Tapent sur l'existence.
- Vidée. Ça va brader, croyez-moi !
- Conjonction. Etais redouté des gens de l'an 2000. Ferment au retour.
- Il en met du temps.
- Chacun s'y retrouve. Un autre bleu.
- Fait des heureux. Cran de ceinture.
- Oncle qui aimait les marrons. Emacié.
- Dites par signes. Mot de licence.

Verticalement:

- Un ragoût peu ragoûtant.
- Gaillard d'avant. Ceci dit.
- Presse. Régime.
- Quotidienne en principe chez les routiers. Note
- Une affaire au poil !
- Interne des hôpitaux.
- Produit au rayon. Contracté des pieds.
- Il est pompé, le deuxième pompe !
- Mot d'addition. Réjouit.
- Génies germaniques. Bourre.
- Epinards d'été !

LES SOLUTIONS

CROISÉS N°6996

A	U	T	O	P	S	I	E	■	B
B	A	R	M	A	I	D	■	A	R
S	T	A	B	L	E	■	U	N	E
T	■	P	R	E	G	N	A	N	T
R	E	P	E	T	E	■	E	O	T
A	N	E	■	O	R	G	A	N	E
I	N	U	I	T	■	A	■	C	U
T	U	R	F	■	E	T	R	E	S
E	Y	■	D	E	V	O	I	S	E
S	A	L	E	M	E	N	T	■	S

FLECHES N°6996

P	R	U	D	E	N	C	E	■	B
E	U	■	E	P	E	E	■	M	
R	■	E	L	■	E	R	R	A	
L	A	P	I	N	■	N	O	N	
A	E	D	I	T	E	R	E	N	
G	R	■	R	A	■	D	E	D	
R	E	■	A	V	I	S	E	E	
E	G	■	L	O	■	I	T	T	
L	E	■	G	■	E	■	F	A	
A	N	■	E	■	S	■	S	S	

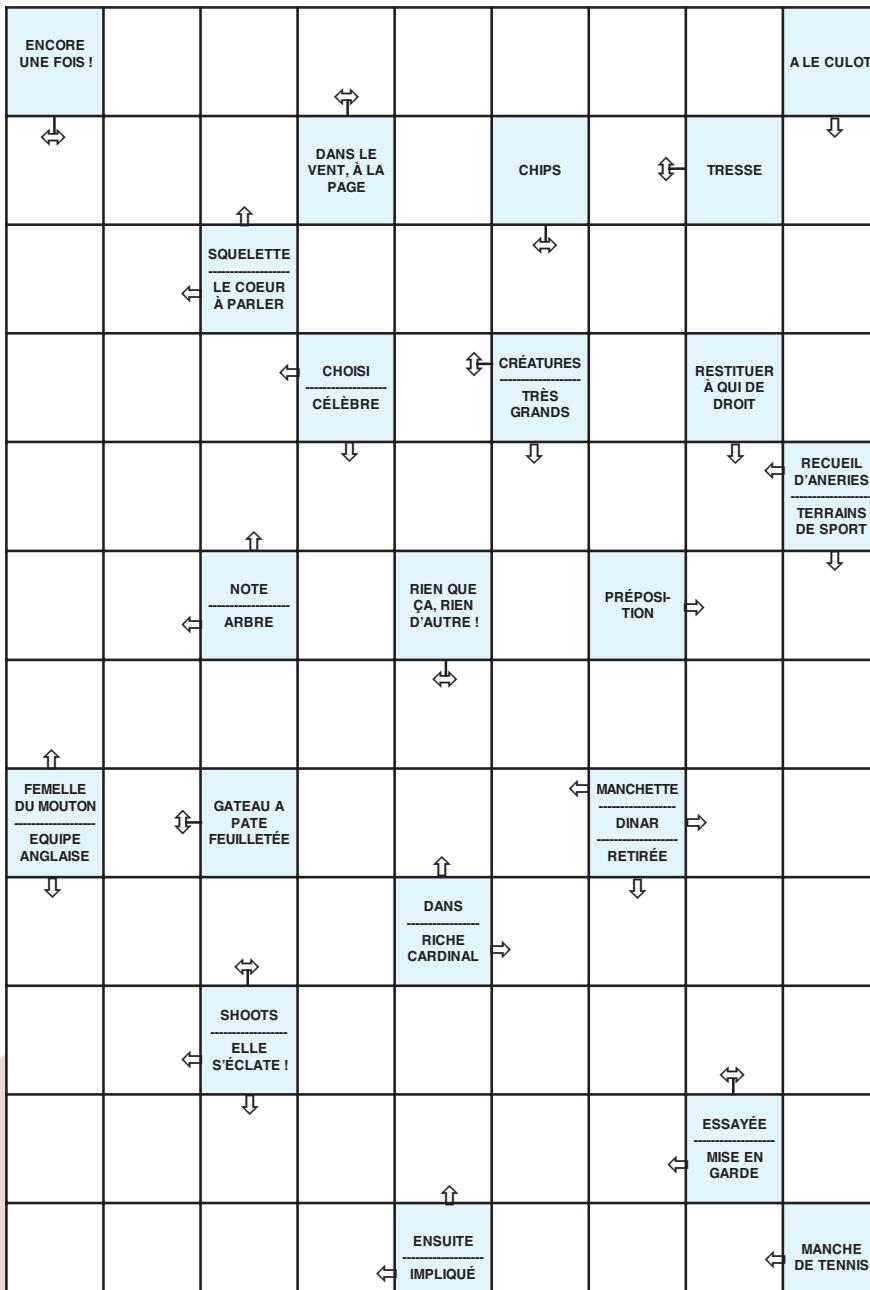
FOUILLIS N° 6996 RIVIERE (Rit - Vit - Erre)

CODÉS N° 6996

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
A	N	C	S	E	T	R	M	U	O	I	L	D
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	H	Q										



Jeux proposés par Chérifa Benghani



AGENDA – AGRONOMIE – ATTENTION – CALEMBOUR – CERNE – DOLEANCE – DUEL – ECARTEMENT – ELAN – ENVIE – FENETRE – FOUDRE – FRIMER – GENEROSITE – ILOTIER – LANGOUSTE – LION – MARGE – MEDITATION – MOISSON – MUSE – ONCTUOSITE – PARESSE – POSTERITE – POURCENTAGE – PROVOCATION – RUDEMENT – SEPARATION – SINON – SOIR – SOUPLESSE – TERME – TETINE – YACHT.

FOUILLIS N° 6997

Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
 - Mon 1er c'est la totalité.
 - Mon 2e est un oiseau qui jacasse.
 Mon tout est un jouet d'enfant.



Un Américain et un Australien enlevés à Kaboul



Un Américain et un Australien, tous deux professeurs à l'Université américaine de Kaboul, ont été enlevés dimanche soir dans le centre de la capitale afghane, ont rapporté lundi des sources de sécurité. «Les deux professeurs étrangers ont été enlevés hier soir vers 20h20 par des hommes armés dans le centre de Kaboul sur la route de Dar-ul-Aman», du nom de l'ancien palais royal, a indiqué à l'AFP une source des services de sécurité refusant d'être nommée. «Nous préférons nous abstenir de tout commentaire pour ne pas entraver les efforts de la police afin de leur venir en aide», a-t-il ajouté. Aux Etats-Unis comme en Australie, les responsables contactés se sont montrés très prudents. Une source au département d'Etat à Washington s'est contentée d'indiquer: «Nous sommes au courant des informations faisant état de l'enlèvement d'un citoyen américain à Kaboul. Mais pour des raisons de confidentialité, nous préférons nous abstenir de tout commentaire».

Les vols d'une compagnie américaine cloués au sol par une panne informatique



Des dizaines de milliers de passagers ont vu leur vol annulé ou retardé lundi matin après qu'une panne informatique a cloué au sol tous les vols de la compagnie aérienne américaine Delta Airlines durant plusieurs heures. La panne a duré environ six heures avant que le système ne soit relancé, peu avant 08H30 et la reprise devait prendre du temps. La cause de ces blocages semble être une panne de courant à Atlanta (Géorgie, sud-est), où se trouve le siège de la compagnie, qui a bloqué son système informatique. «Une panne de courant à Atlanta, qui a commencé à environ 02H30, a touché les systèmes informatiques et opérationnels gérant les vols du monde entier, causant des retards», a indiqué Delta dans un communiqué. «L'interruption des vols de Delta est terminée et un nombre limité de liaisons vont reprendre après la panne de courant à Atlanta qui a touché le système informatique de Delta», a annoncé la compagnie sur Twitter. «Les passagers de Delta doivent s'attendre à des retards et à des annulations. Nos agents font tout ce qu'ils peuvent pour aider», a ajouté Delta. La compagnie assure plus de 5.000 vols par jour en temps normal.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

52 adolescents brûlés vifs par Daech en Irak



Près de 60 jeunes hommes ont été tués par les éléments du groupe terroriste autoproclamé «Etat islamique» (Daech) dans la ville de Hawija, en Irak, ont rapporté dimanche des agences. «52 adolescents ont été brûlés vifs samedi par Daech», a rapporté l'agence de presse britannique Reuters, citant des sources concordantes. «L'organisation ultra-radicalise les accusait d'inciter

leurs familles à fuir la ville de Hawija, contrôlée par Daech», a indiqué l'agence. L'agence de presse russe Sputnik a confirmé l'information, faisant état de «quatre autres adolescents irakiens fusillés sur la place centrale de cette ville». Daech s'est emparé en 2014 de larges pans du territoire irakien mais a depuis perdu du terrain au profit des forces gouvernementales, soutenues par les frappes de la coalition internationale, menée par les Etats-Unis. Les combattants kurdes, les forces fédérales et des tribus locales encerclent depuis des mois la ville de Hawija, située à plus de 100 km de Mossoul, fief de Daech en Irak. Selon certaines estimations, 100.000 habitants vivraient sous la férule de l'organisation ultra-radicalise dans la région de Hawija.

Six militaires tués au Yémen



Cinq soldats ont péri dimanche dans un attentat à la voiture piégée et un colonel de l'armée a été tué par des membres d'Al-Qaïda dans le sud du Yémen, pays meurtri par la guerre et les attaques djihadistes, selon des responsables. Un kamikaze a lancé sa voiture en direction d'un groupe de soldats arrivés dans la province de Lahj en provenance de la ville d'Aden, déclarée capitale provisoire par le

gouvernement, ont précisé des responsables militaires. Cinq soldats ont été tués et sept blessés, ont-ils indiqué. L'attaque est intervenue quelques heures après des combats entre forces gouvernementales aidées de l'aviation d'une coalition arabe et des djihadistes dans la province de Lahj, selon les responsables militaires. Elle n'a pas été revendiquée mais les organisations djihadistes rivales Al-Qaïda et Etat islamique (Daech) ont mené plusieurs attentats meurtriers dans le pays notamment contre les forces de sécurité. Ces deux groupes ont profité du conflit entre pouvoir et rebelles pour étendre leur emprise dans le sud du Yémen.

Des migrants noyés inhumés dans l'anonymat en Libye



Vingt-et-un migrants dont l'identité n'a pu être établie ont été enterrés dans une petite ville de Libye par des habitants qui ne supportaient plus de voir leurs corps se décomposer près de la plage, sans que les autorités ne réagissent. «Il y a une semaine, nous avons été informés qu'un bateau a coulé dans la zone d'al-Maya et que les corps étaient rejettés par la mer» depuis plusieurs jours, a expliqué lundi à l'AFP Hussam Nasr, chef du bureau du Croissant rouge libyen à Janzour (banlieue ouest de Tripoli). «Nous nous sommes rendus sur place pour récupérer les corps, effectuer des prélève-

ments et avons tenté, en vain, d'obtenir des autorités un permis d'inhumer», a déploré M. Nasr. «Inquiétés par les cadavres restés en plein air près de la plage pendant plus de trois jours, les habitants ont décidé de les enterrer dans un cimetière de la ville le samedi dernier», a-t-il raconté. Non identifiés, les corps de ces personnes qui espéraient rejoindre l'Europe ont par conséquent été enterrés dans un cimetière à al-Maya.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

SIMPLE ANNONCE

plus compter sur un baril à plus de 60 dollars si l'on croit les prévisions de Attar qui estime qu'entre 40 et 60 dollars le baril, le marché pétrolier mondial a atteint son «point d'équilibre». Même s'il admet que l'évolution du prix du pétrole est à présent indépendante de tout acteur ou accord entre Etats, force est de reconnaître qu'en l'absence de tout consensus, même présumé, la mercuriale risque de chuter.

L'exemple le plus édifiant est dans cette annonce ou encore dans l'accord signé entre la Russie et l'Arabie Saoudite sur le gel de leur production qui avait boosté les prix alors à leur plus bas niveau depuis 2014.

Pourtant, ces prévisions optimistes du

Cartel risquent de se fracasser sur le retour de la production de l'Irak accouplé au renforcement de la production en Iran avec en toile de fond les divergences toujours d'actualité entre Ryad et Téhéran qui ont fait capoter la réunion des pays producteurs de pétrole membres et non membres de l'Opep d'avril dernier. Les participants à cette réunion devaient discuter de la possibilité du gel de leur production pétrolière à son niveau de janvier 2016 afin de soutenir les prix dans un marché noyé par l'offre.

Alger sait plus que quiconque que l'onde de choc de l'annonce de la réunion de septembre est courte. Très courte même. L'avenir de son économie doit plus que jamais prendre une autre voie et ne plus attendre que les prix du baril du pétrole retrouvent leurs altitudes.

Un Casque bleu tué et quatre blessés dans une explosion au Mali



Un Casque bleu a été tué et quatre autres blessés dimanche dans l'explosion d'une mine dans la région de Kidal, dans le nord-est du Mali, a annoncé la Mission de l'ONU au Mali (Minusma). La Minusma a déploré dans son communiqué «le décès d'un Casque bleu parmi les cinq blessés», après qu'un de ses véhicules a «heurté un engin explosif improvisé ou une mine à environ 1 km au sud d'Aguelhoc-Anéfis, dans la région de Kidal». Le texte ne précise pas la nationalité des victimes. Le véhicule a sauté sur une mine dimanche «vers 06h50». Il faisait «partie d'une escorte d'un convoi logistique» de la Minusma. Une deuxième explosion s'est produite le même jour, «vers 09h15», au passage d'un véhicule de la Minusma, mais elle n'a pas fait de victime. Selon le communiqué, un engin explosif improvisé «ou une mine a explosé au passage d'un véhicule de la Force en patrouille, à 2 km à l'est du camp de la Minusma à Kidal», «causant uniquement des dommages matériels». Les deux explosions n'ont pas été revendiquées dans l'immédiat.

L'empereur du Japon craint de ne plus pouvoir remplir son rôle



L'empereur Akihito du Japon, âgé de 82 ans, s'est dit lundi préoccupé par sa capacité à continuer de s'acquitter de ses obligations, suggérant qu'il attendait des modifications des lois qui l'obligeait à rester empereur jusqu'à la fin de sa vie. «Heureusement, je suis aujourd'hui en bonne santé. Cependant, quand je vois ma forme décliner progressivement, je m'inquiète de la difficulté à remplir mes fonctions en tant que symbole de l'Etat», a-t-il déclaré dans une rare allocution télévisée, invoquant son âge et la nécessité d'être pleinement investi dans sa mission. Il dit exprimer ses pensées, étant dans l'impossibilité de «faire de commentaires spécifiques sur le système impérial». Le souverain n'a en conséquence pas prononcé le mot «abdication» car la Constitution l'en empêche. Un tel terme serait considéré comme un acte politique, ce que prohibe la charte fondamentale. En revanche, il a critiqué en creux un possible système de régence: «je pense qu'il n'est pas possible de continuer à alléger continuellement les tâches de l'empereur», car cela reviendrait selon lui à laisser en place un empereur dont le rôle serait vidé de sa substance, ce qu'il semble vouloir éviter.